

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



Charles HOUBEN



Lorsque vous descendez du train, vous aspirez à la chambre où vous pourrez confortablement vous reposer, au salon de lecture où vous trouverez revues et journaux, au salon de thé ou au bar où vous passerez une demi-heure agréable, au club qui vous rappellera votre ambiance coutumière.

Tout cela, avec luxe, mais aussi avec goût, a été réalisé pour vous dans le cadre merveilleux de l'hôtel

Atlanta

Place de Brouckère, Bruxelles

Delamare et Cerf. Bruxelles

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION 8, rue de Berlaymont Bruxelles Reg. de Com. N° 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,064 Téléphones : N° 165,46 et 165,47
	Belgique	45 00	23 00	12 00	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

Charles HOUBEN

Ce grand gaillard, solide et bien bâti, qui promène dans la ville deux yeux fuyés, au milieu d'un masque patiné par le grand vent, on le verrait volontiers vêtu de velours à côtes, botté de cuir, le fusil sous le bras et la gibecière aux reins, braconnier ou garde-chasse (c'est souvent tout comme), à l'orée d'un bois de Thiérache ou dans une clairière d'Ardenne. Il fumerait une pipe courte, vous conduirait, en prenant un raccourci, à l'auberge du village, pour vider un verre de péquet en en racontant une bien bonne. C'est un citadin, mais il a l'air de ne l'être que malgré lui. Quand il porte le smoking, on s'étonne de ne pas retrouver, piqué dans le drap noir, quelques aiguilles de sapin ou quelques feuilles mortes du taillis qu'il a dû traverser une heure plus tôt. Peu importe le vêtement. Chez Houben, il ne fait pas le moine. Mettez-le en habit de Cour: vous n'empêchez pas qu'il ait l'aspect d'un forestier.

Il est né forestier. Il ne changera pas. Et c'est tant mieux, car c'est là le meilleur de sa franche et cordiale nature. Eh! dira-t-on, vous n'allez pas nous faire prendre ce rat de ville pour un rat des champs, ce peintre pour un homme des bois? Parfaitement. Il est devenu homme des bois en cherchant à faire de la peinture. Il a visé ses paysages comme des lièvres ou des faisans. Pan! Une volée de coups de fusil en pleine nature, et cela fait tout de suite une fort belle chasse et une excellente exposition.

Quand il était tout petit, il tendait un nez curieux à l'odeur du bois. C'était à Verviers, et Dieu sait si, tout près de là, les chemins sont beaux, sous le couvert, les horizons larges, et les eaux vives et pittoresques. Mais des parents qui ont le souci de l'avenir de leurs enfants ne leur permettent de faire des folies qu'après avoir épuisé toutes les forces du raisonnable.

— Tu veux être peintre? disait à son fils le père Houben. Je sais bien qu'il te serait impossible de devenir comme moi un industriel digne du nom. Mais tout au moins, tu seras architecte.

Le père Houben, quand il consentit à cette solution moyennante, acceptait déjà sa défaite. Car, quoi qu'en pensent les architectes modernistes, inquiets du matériau et de la destination économique des bâtiments plutôt que de leur style architectural, il y a une étroite parenté entre l'art de construire et l'art tout court.

A Liège, où il s'en fut étudier, Charles Houben rencontra Jef Lambeaux. C'était un nouvel échelon dans

l'évasion que préméditait le jeune architecte malgré lui. Avec Lambeaux, Houben vint à Bruxelles, fréquenta les milieux d'artistes, arriva, sans trop tarder, à définir davantage ses intentions et à orienter sa carrière. Il fit de l'académie, comme il convient d'en faire à tout peintre qui se respecte. Mais c'est au bois surtout, en pleine nature, qu'il s'en fut à l'école.

La forêt de Soigne ne peut pourtant suffire à un paysagiste qui se sent quelque curiosité. Charles Houben s'en fut regarder et peindre aux quatre coins du monde. Il eut les meilleurs rapports avec les sables africains, fréquenta l'Algérie et la Tunisie et, pour avoir moins chaud, prit le bateau qui conduit en Suède. L'« aquavit » de Stockholm et le poisson fumé qu'on mange devant la mer Baltique ont assurément du charme. Il fit quelques politesses à ces beaux pays scandinaves. — « Je vous la souhaite... et Norvège! », dit-il un beau matin, à la manière de Fernand Khnopff. Et il reprit un paquebot qui conduit à l'embouchure de la Seine.

C'est là, dans la Normandie verte, semée de blancs pommiers, c'est dans l'austère Bretagne, ou bien encore dans la Sarthe, dans un repli du Loing, sur les rives de la Seine que Charles Houben se retrouva tout à fait lui-même. On a beau dire. Les Wallons ne sont pas des Suédois, — pas plus qu'après tout ils ne sont des Kabyles! Mais avec les gens de France, ils se sentent une parenté. Houben, — il y a peut-être vingt-cinq ans de cela, — fut forestier à la mode de Seine et Marne, comme il l'avait été à la mode d'Ourthe et d'Amblève. Il s'en alla peindre en plein vent en se souvenant un peu de Barbizon et davantage de Corot. Il avait trouvé sa manière, aimable, loyale, sans fadeur et sans violence. Il fit une peinture cordiale, et qui eut vite de bons amis, comme il en avait acquis lui-même. Croyez-vous qu'il ait beaucoup de pareils parmi les deux mille peintres qui circulent entre la galerie Brachot et le Centaure, en passant par le Cercle Artistique?

???

La guerre l'amena, comme bien d'autres, à Londres. Il n'y resta pas bien longtemps. Le front exerçait sur lui une attraction qu'il devait en partie à ce que la plupart des camarades étaient là. Il contracta donc un engagement volontaire et prit le bateau. Plus pour la Scandinavie, cette fois!... Pour l'Yser. Houben avait rêvé d'être topographe. Il fut affecté à une tout autre mission, puisqu'avec quelques-uns de ses amis, il fut chargé de

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES



**Vous trouverez
un choix
considérable
des marques
les plus
de réputées
Phonographes**

**aux Établissements
L. VAN GOITSSENHOVEN
103, Rue de Laeken, 103. BRUXELLES**

**au
comptant
ou avec
24 mois
de crédit**

Plus de 100 modèles en magasin

DEMANDEZ NOS CATALOGUES ILLUSTRÉS GRATUITS	ET NOS CONDITIONS DE VENTE LES MEILLEURES DU PAYS
---	--

SUCCURSALES

**LIÈGE, 11, Rue Féronstrée. GAND, 18, Rue de l'Agneau.
CHARLEROI, 30, Rue de Marcinelle.**

STUDIO AGENCE ROY/EL

faire le portrait du dernier lambeau de territoire où se battait notre armée. Ce corps de « peintres du front » a une histoire. L'a-t-on racontée ? Nous ne le pensons pas. Il faudra bien qu'on le fasse quelque jour pour montrer que, même sous la mitraille, un artiste belge n'a pas la psychologie d'un croque-mort !

Certes, la qualité de « peintre du front » n'avait pas été sans indisposer quelque peu certains officiers qui comprenaient mal que des gens fussent, après tout, attachés à une tâche qu'ils jugeaient superflue. Mieux eût valu, d'après un d'entre eux, que Charles Houben fût placé dans un service de comptabilité, à l'arrière. Numérotter les boîtes et les capotes était plus utile que dessiner un coin de terre ou fixer le profil d'une tranchée.

Un jour où le peintre, sagement assis devant son chevalet, s'efforçait à dessiner un des paysages héroïques où le combat allait se dérouler, un colonel de mauvaise humeur s'arrêta devant lui :

— Que faites-vous là ? lui dit-il.

— Je peins, mon colonel.

— Et à quoi ça sert-il, en temps de guerre, votre peinture ?

— A conserver le souvenir du champ de bataille, mon colonel.

— A conserver le souvenir ? Mais alors, ça ne sert à rien du tout, votre peinture !...

Néanmoins, le colonel fut pris d'une curiosité :

— Est-ce que vous la vendez, votre peinture ?

— Naturellement, mon colonel.

— Ça ne doit pas valoir grand'chose, en somme, un tableau comme celui-là. Regardez : là-bas, on voit un abri d'artillerie dans la campagne. Est-ce qu'on le retrouve dans votre tableau ? Pas du tout. Et le reste est à l'avenant.

Puis, au bout d'un moment :

— Enfin, qu'est-ce que ça vaut, un petit tableau comme celui-là.

— Cinquante mille francs, mon colonel.

— Cinquante mille francs ?

— Parfaitement, mon colonel.

Le colonel, confronté avec ces valeurs financières impressionnantes, découvrit, tout à coup, des mérites insoupçonnés à la pochade de Charles Houben.

— Cinquante mille francs ?... Ah ! ah ! Evidemment, ça n'est pas mal. En cherchant un peu, on le distingue très bien, l'abri d'artillerie. Et le reste... oui... tout y est... Ça n'est pas mal du tout. Vous en vendez beaucoup, des tableaux de ce genre ?

Houben le regarda dans les yeux et, d'un ton péremptoire :

— Jamais, mon colonel !

???

Il faut entendre Charles Houben raconter cette histoire. Et, quand il l'a terminée, il faut lui en demander d'autres. Il en connaît autant qu'on en peut écouter. Le folklore verbal de toute la Wallonie est son domaine à lui. Il y règne avec un humour charmant, une gaillardise, une jovialité qui trouvent leur aliment dans le génie populaire, celui du fermier qui s'assied, le dimanche, devant la chope de bière, après la partie de quilles, celui du villageois qui vient de traire sa vache et qui se distrait avec quelques amis, sur le seuil de sa maison. Houben racontant des histoires, c'est toute la Wallonie qui parle, comme, lorsque Botrel chantait, c'était la voix de la Bretagne qu'on entendait. Ne lui dites pas cela : il vous regarderait d'un air fort étonné et un peu inquiet, comme si vous vous moquiez de lui. Ne le lui dites pas. Mais pensez-le... Il le mérite bien.

Il le mérite d'autant plus que, si les passeports

étaient intelligemment rédigés, le seul signe distinctif indiscutable qu'on pourrait y inscrire à son sujet est celui-ci : ne dit jamais de mal de ses confrères. Vous pouvez lui parler aussi bien de Van den Bergh que de Jean Delville sans qu'il vitupère. C'est qu'il n'aime guère se faire de bile et considère que le meilleur moyen d'arriver à son but est de n'en point faire à autrui. Cela lui permet, quand il est seul, de rester calme et tranquille et de mettre souvent dans ses paysages un peu de cette mélancolie que les plus rigolos gardent derrière leurs fagots, comme des bouteilles de vieux vins qu'on ne sort qu'aux grandes occasions. (A propos de bouteille, notons que ce peintre de l'eau douce a le respect de ce qu'il fait au point de ne jamais boire d'eau !) Quand il est seul, il va de son chevalet à ses orgues. C'est un maître de chapelle étonnant. A moins qu'il ne s'en aille observer ses pendules ; elles sont sept ou huit qui découpent soigneusement le temps d'un mouvement unanime et qui marquent leur satisfaction en jouant en chœur du carillon. Puis, Houben vient faire la causette avec son ami François. Vous ne connaissez pas François ? Ah ! C'en est un, celui-là, qui a bien suivi les conseils de son maître et qui ne médit jamais du prochain ! François ? C'est le poisson rouge de Charles Houben.

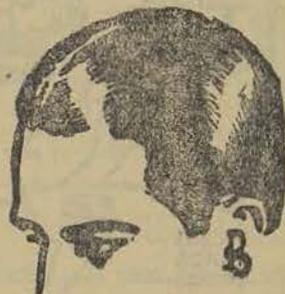
???

Mais quand les amis sont arrivés, quand la bouteille de mélancolie est bien vidée et que l'on passe à d'autres exercices, Houben devient le plus joyeux des compères. Il a l'entrain d'une ducasse à lui tout seul. C'est le moment des bons mots et des histoires drôles. On voit alors le bon forestier et l'excellent paysagiste devenir un comique de haute classe.

Il triomphe, en ce moment, puisque, dans l'annuelle revue du Cercle Artistique, il joue son rôle de grande vedette. Jadis, il fut l'inénarrable vieille femme de Verriers qui racontait la soirée qu'elle a passée au cinéma. Demain, il sera mieux encore.

Ainsi, Charles Houben s'en va son petit bonhomme de chemin, sans forfanterie, en fredonnant un air joyeux. C'est un modeste. Il a la croix de guerre, mais elle ne l'a jamais fait loucher. Il a joué chez la Reine, mais cela ne lui a jamais fait perdre la tête. Il a du talent, mais il n'a jamais essayé de faire croire aux gens qu'il en avait autant qu'il en a vraiment.

Les jours où, comme le disait Jef Casteleyn, nous aurions l'intention de « poëter plus haut que notre luth », et les jours où nous aurions tout bonnement le cafard, allons nous asseoir au coin du feu, avec notre forestier, peintre du bois et conteur d'histoires : il nous donnera des leçons de sagesse et nous mettra de meilleure humeur.



Gomina Argentine
 Fixe les cheveux et leur donne du
 lustre sans les graisser

CONCESSION. -
 E. PATUREAUX

Le Petit Pain du Jeudi

A M. le maire de Dijon

A PROPOS D'UNE PENDULE

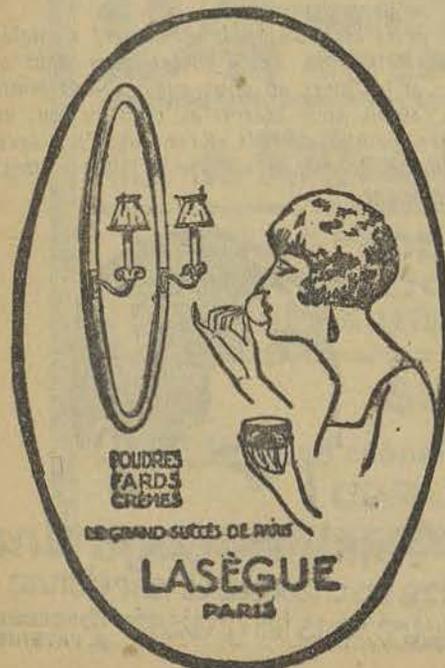
Non, monsieur le Maire, il ne s'agit pas d'une pendule et nous n'employons le mot pendule que parce qu'il fait plus pittoresque dans le titre d'une chronique. Il s'agit d'une horloge, d'un jaquemart, celui qui sonne les heures à vos Dijonnais et qui leur vient de Courtrai.

Il faut remonter au déluge, tout au moins à la bataille des Eperons d'Or. Cette bataille est un des nombreux bobards avec lesquels on a abruti le peuple flamand. Ce fut un méli-mélo de princes, d'intérêts, de villes, de races ou les plus malins se perdent. Il nous a plu, l'an dernier, de montrer que la victoire était aussi wallonne, et même plus, que flamande et que si des chevaliers français y avaient été déconfits, c'était en compagnie d'Anversois et de Malinois et d'autres ancêtres de ces rogneux qui se promenaient tous les ans à l'anniversaire avec une plume de dindon dans le derrière. Pour nous, nous concluons : « Vive la Belgique! Vive la France! » et là-dessus une *Marseillaise* et une *Brabançonne*, avec, entretemps, quelques verres de ce vin de Bourgogne dont vous êtes l'apôtre, monsieur le Maire.

Parmi les bobards dont on l'empoisonna, tout Flamand qui n'a pas eu le loisir de l'étude demeure éberlué... Il y a le médiocre roman du médiocre Conscience; il y a la légende... la légende, c'est que la Flandre a flanqué une telle pile à la France, à Groeningue, que Napoléon a fichu le camp à Sainte-Hélène en poussant des « Potferdomme! » épouvantés...

Vous trouverez donc des villes pavoisées au 11 juillet. Ainsi Bruges, dont la gallophobie s'exaspère d'autant mieux qu'elle est gérée par des foireux ou des illettrés. En revanche, Anvers, dont le bourgmestre n'est pas un sot, donne de moins en moins dans la blague des Eperons d'Or... Mais quoi! Après tout, un peuple peut s'enorgueillir d'un fait d'armes qui eut de grands résultats. Hélas! ces résultats furent minces et, en tous cas, précaires; le peuple flamand le sait-il?

Quatre-vingts ans après la bataille de Courtrai, c'est la bataille de West-Roosebeek. Elle prend nettement le caractère d'une revanche. Le roi de France et le duc de Bourgogne entendent punir leurs Flamands et n'y vont pas de main morte. Après la bataille, Courtrai sera détruite et



pillée... Bien entendu, on reprend les éperons d'or qui ornent l'église Notre-Dame, on reprend les éperons d'or et on emporte la pendule, nous voulons dire le jaquemart.

Notre savant ami Boghaert-Vaché plaide un jour pour nous la cause de Philippe le Hardi à propos de ce déménagement. Il nous dit que le duc de Bourgogne, qui prisait fort cet objet d'art, une des merveilles de l'époque, et le voulait mettre en sûreté, sachant le sort qui menaçait Courtrai, le déménagea en sa bonne ville capitale de Dijon. Ce n'était pour lui qu'un déplacement de meubles.

Quoi qu'il en soit, vous possédez ce jaquemart historique, une des curiosités d'une ville qui en a tant, la capitale de cette Bourgogne si proche de la Wallonie et de la Flandre par l'art et la gastronomie.

On voit là-haut, sur la tour, dans son bâti de fers contournés, la cloche sur laquelle râpent les heures, roides et comiques, les deux personnages habituels.

Y tenez-vous beaucoup à cette mécanique, monsieur le Maire?...

Telle qu'elle est, elle dit à chaque heure que les Flamands furent sévèrement corrigés. Mais voilà une correction bien inefficace si les corrigés croient, au contraire, qu'ils ont été les définitifs vainqueurs. Puis, hein! tout ça est loin, confus, une de ces mêlées de la féodalité, combats de seigneurs ou de corporations, où le sentiment de la race n'existe guère et celui de la patrie pas du tout! De nombreux Flamands se diraient que leurs trublions, vicaires ou politiciens, se fichent d'eux s'ils savaient l'histoire du jaquemart.

Cependant, la carte postale qui reproduit la mécanique courtraisienne, ornement de Dijon, reproduit ces vers:

Dijonnais, voici portrait

Du vieux jaquemart de Courtrai

Amené captif sur guimbarde

Par un Bourguignon dégourdi

Nommé Philippe le Hardi.

Je suis en haut, toujours de garde,

Humant le bon vin, la moutarde,

Et de minuit jusqu'à midi,

En fumant une bouffarde,

Je sonne: « Hardi, petit, petit! »

Voilà des vers qui ne cassent rien. Tout de même...

Nous avons fait de notre mieux pour détruire la sottise légende des éperons d'or; on en veut entretenir un foyer de haine contre la France et creuser un fossé entre la Flandre et la Wallonie. Cette légende n'a pu durer que parce que la majorité des Flamands ignorent: 1° ce que fut la bataille; 2° les suites de la bataille.

Dites, monsieur le Maire, si vous nous rendez la pendule?

On suppose tout de suite que ce n'est pas possible, qu'il y aurait un Himalaya de paperasses à franchir. Non, ce serait trop beau. Encore que nous imaginions le retour du jaquemart par les routes, le long de la Meuse, sonnant l'amitié de France et de Belgique, à Dinant, à Namur, à Bruxelles, le jaquemart salué par les cloches et les carillons de Wallonie et de Flandre, avant d'aller reprendre à Courtrai la place abandonnée depuis des siècles. Ah! le nez de nos flamingants!...

Mais, non, ce n'est pas possible. La Bourgogne, fondue dans la grande France, ne sent plus bien où est la Flandre et surtout ne sait pas à quels roquets la Flandre est en proie.

Mais ne pensez-vous pas qu'il y a quelque chose à faire? Si nous obtenions un double, une copie du jaquemart?... Belges et Bourguignons souscriraient volontiers aux frais. Il nous semble même (avec désinvolture) que l'Etat français ne se ruinerait pas en intervenant et que ce serait de bonne politique...

Nous vous laissons méditer, monsieur le Maire, sur ces considérations. Elles sont pleines de sympathie pour la France en général et la Bourgogne en particulier. Nous savons que vous-même êtes un fervent ami de la Belgique.

D'ailleurs, nous pourrions causer de tout ça avec vous le 11 juillet prochain. Venez donc sans façon casser la croûte à Namur; Rotsaert vous racontera la bataille des Eperons d'Or et vous nous donnerez des nouvelles du vieux jaquemart que Philippe le Hardi a mis en subsistance chez vous.



La conférence de Londres

Le public ne la suit guère. Ces débats où la politique se mêle sournoisement à la technique sont fort ennuyeux et fort difficiles à comprendre. Il semble que les informateurs des grands journaux ne les comprennent pas toujours très bien. Il faudrait recourir aux spécialistes et ceux-ci sont généralement illisibles.

Cependant, le public s'aperçoit très bien que ça traîne et il a de plus en plus l'impression que tous ces augures, ministres, diplomates, experts ne songent plus qu'à trouver une formule qui leur permette de sauver la face et de laisser les choses en l'état.

Il a raison. On n'arrivera à rien de sérieux. On n'arrivera à rien de sérieux parce que le principe même de la réduction des armements est absurde. Il est absurde et il est injuste d'interdire à un petit ou relativement petit pays, le Japon, par exemple, qui se sent menacé, de faire pour sa défense les sacrifices qu'il juge nécessaires. Cela consiste, en somme, à consacrer l'omnipotence des grandes puissances, des puissances riches. Si l'Angleterre et l'Amérique réussissent dans leur dessein, plus personne dans le monde n'aurait le moyen de résister à leur impérialisme économique. Et le plus comique — si tant est que cette hypocrisie internationale soit comique — c'est que tout cela se passe après la signature du pacte Kellogg, qui prétend avoir supprimé la guerre. La guerre est interdite, elle est hors la loi, mais on réglemente les moyens de la faire!

Au fond, le seul désarmement logique et pratique, c'est le désarmement général et total, mais personne ne l'a proposé si ce n'est les Sovjets, parce qu'ils savent bien qu'il est impossible.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location.
76, rue de Brabant, Bruxelles.

Question de mots

Les Etats-Unis n'ont du reste pas attendu longtemps pour montrer qu'ils ont une manière à eux d'entendre le désarmement et le pacifisme intégral, dont ils sont les purs champions.

Malgré le silence que l'on fait, par ordre, dans la grande presse, sur les événements qui se passent dans certaine partie du monde, on a appris, avec un certain étonnement, il y a peu de temps, que la grande république américaine mobilisait ses fusiliers marins et faisait appareiller quelques-uns de ses magnifiques croiseurs. Y aurait-il donc quelque part une violation du pacte Kellogg que les Etats-Unis ont juré d'imposer à l'humanité?

Non, c'est tout simplement une expédition de police contre les Haïtiens turbulents. Vous comprenez quelle différence profonde il y a entre une expédition de police et une guerre: ce n'est pas du tout la même chose, comme toute la presse américaine le démontre amplement.

Les Haïtiens ont eu soudainement la prétention inadmissible d'être maîtres chez eux, et les Etats-Unis se sont empressés de les dissuader de cette idée, qui n'a rien à voir du tout avec le pacte Kellogg.

Les Haïtiens sont d'ailleurs quelque peu de couleur, et la Maison Blanche ne saurait les considérer comme étant au même niveau que les populations susceptibles de bénéficier des beautés du pacte Kellogg.

Pure expédition de police, dont la légitimité ne peut être contestée — et la presse américaine ajoute que, si elle se donne la peine de fournir ces explications à l'Europe légèrement surprise, c'est par simple courtoisie, car personne n'a rien à voir dans les affaires de l'Amérique.

Evidemment, mais la splendeur du terme employé n'en laissera pas moins rêveur l'Européen moyen: expédition de police, comme l'Allemagne avait déjà inventé l'expression magnifique d'expédition de punition.

Nous verrons ainsi, par la suite, en marge du pacte Kellogg et sous l'œil larmoyant de la bonne Société des Nations, des expéditions de légitime défense, des expéditions d'avertissement, des expéditions de Kultur — et ce sera toujours la guerre, et ceux qui ne seront pas munis d'une armée et d'une marine puissantes auront à la subir.

TENNIS, Jardins, Entretien et Création, Plantes div.
Etabl. Hort. Eug. DRAPS, 157, rue de l'Etoile, à Uccle.

Si Cléopâtre

reine de beauté, pouvait revivre parmi nous, elle serait ravie de porter des bas de soie Mirella.

La guerre au communisme

Le camarade Florimond Bonte, préposé actuel à la direction de l'« Humanité », un journal qu'il n'est pas sans intérêt de lire de temps en temps, bien qu'il soit généralement assez ennuyeux, vitupérait ces jours derniers, avec



une certaine truculence. Il dénonçait la grande offensive de la bourgeoisie capitaliste alliée aux « social-fascistes » c'est-à-dire Blum, Vandervelde, de Brouckère et consorts.

Il n'avait pas tout à fait tort. Les gouvernements, même les plus teintés de bonne démocratie socialisante, ont fini par s'apercevoir qu'en un temps, et le développement vertigineux de la fiscalité (causé en partie — ô ironie! — par les lois dites sociales), crée un nombre toujours croissant de mécontents. Il était dangereux de laisser se développer librement une propagande qui promet le paradis pour

DE DECEMBRE A AVRIL LA HAUTE COUTURE PARISIENNE

CANNES

La ville des fleurs
... et des sports ...
... .. élégants

PRESENTERA SES MODELES D'ETE
AUX AMBASSADEURS
LES 17, 19, 20 ET 22 FEVRIER
AUX COURSES, LES 16 & 23 FEVRIER

après-demain et pour demain l'enfer aux riches. Ils se sont décidés à agir, c'est-à-dire à mettre leur police en branle. La grande émeute communiste en Allemagne a complètement échoué et le Reich a réprimé toute velléité de troubles avec une brutalité tout impériale. On sait que M. Tardieu n'est, lui non plus, pas homme à se laisser faire. Il a une police qui surveille de très près les cellules et les rayons. Aussi, le rôle des militants pris entre les exigences de Moscou et le désir légitime d'habiter le moins possible les gèbles de l'impérialisme n'est-il pas tous les jours agréable. C'est pourquoi, en France surtout, ils se montrent particulièrement nerveux, aussi bien dans leur journal qu'à la Chambre.

DES MEUBLES DE BUREAU EN ACIER

s'achètent chez BUREX, 57a, boulevard du Jardin-Botanique, Bruxelles. Tél. 172.99.

REAL PORT, votre porto de prédilection

L'affaire Koutiépoïf

L'affaire Koutiépoïf est venue accroître leur mauvaise humeur et leur embarras, aux communistes français. On a bien essayé de l'insinuer, mais il est impossible de faire admettre à personne que le fameux général blanc ait été escamoté par d'autres blancs. On n'en a pas la preuve formelle, mais la police française aussi bien que les amis du général disparu en ont la certitude: c'est un coup du Guépéou.

M. Léon Blum, cependant, qui n'a aucune raison d'aimer beaucoup les communistes, s'est demandé, dans un article du « Populaire », qui a fait quelque bruit, pour quel motif les Soviets et leur police auraient risqué cet enlèvement, qui ne pouvait que leur attirer de fâcheuses affaires et surexciter contre eux l'opinion française. Un ami français qui revient de Russie et un réfugié russe de Bruxelles nous répondent, comme nous leur soumettons cet article: « C'est bien simple. Le général Koutiépoïf tenait les fils de toutes les organisations antisoviétiques qui fonctionnent à l'étranger et d'une façon tout à fait secrète en Russie. Le Guépéou avait donc le plus grand intérêt à s'emparer de lui pour lui arracher ses secrets et aussi pour déjouer un complot qui, disent les Russes rouges que l'on peut rencontrer à Paris, devait éclater ces jours-ci. Quant à la surexcitation de l'opinion française, qu'est-ce que ça leur fait? Qui vous dit que les Soviets, loin de craindre une rupture avec la France, ne la recherchent pas? Ils ont besoin d'un coup de chien, d'un prétexte pour justifier une recrudescence de terreur, leur seul moyen de gouvernement. »

C'est une opinion et une explication.

Avant de commander des corbeilles, des envois de fleurs, vos décorations de tables, voyez Frouté, art floral, 20, rue des Colonies; 27, avenue Louise, où se trouvent les meilleurs spécialistes de l'art floral. — Téléph.: 128.16, 184.35.

Georges Berr, de la Comédie Française

au gala de l'Hôpital français, à Bruxelles: écoutez-le sur disques Odéon au palais de la musique, deux, rue Antoine-Dansaert.

Les recherches

L'impuissance de la police a commencé par causer à Paris une certaine humiliation et une certaine colère. « Est-il admissible qu'en plein Paris et en plein jour on puisse ainsi escamoter un général sans qu'on retrouve ses traces? » Et l'on n'a pas manqué de dire que si l'on ne trouvait rien, c'est qu'on désirait ne rien trouver. Le gouvernement, assurait-on, a trop d'affaires sur les bras pour désirer rompre avec les Soviets, ce qui serait de toute façon, une grosse histoire et forcerait M. Tardieu à donner un violent coup de barre à droite, ce dont il n'a aucune envie... pour le moment.

Nous croyons que ce ne sont là que des racontars. La Sûreté générale française, très vexée de quelques échecs successifs, s'est donnée beaucoup de mal pour retrouver le général Koutiépoïf et ses ravisseurs; mais le coup semble avoir été admirablement fait et, depuis, un dieu malin semble embrouiller les pistes à plaisir.

Le public y a travaillé aussi, d'ailleurs. Que de gens d'imagination se sont figuré avoir vu une auto grise et un taxi rouge, sans compter le musicien-hôtelier de Châteaurenard, qui a trouvé ce moyen ingénieux d'attirer l'attention sur son hostellerie.

Cependant, on voyait aussi l'auto grise et le taxi rouge d'un tout autre côté, à Ghlin lez-Mons. (Nous jurerions cependant que le général n'est pas dans la cave de notre ami Lambillotte.) Il y a beaucoup de Russes qui assurent qu'on a embarqué le général à Anvers et qu'il est maintenant en Soviétie, mais parmi ces pauvres Russes exilés il y en a beaucoup qui ont l'imagination obsidionale. Et puis, c'est un si beau film policier, que chacun veut y mettre du sien.

N'achetez pas un chapeau quelconque.

Si vous êtes élégant; difficile, économe,

Exigez un chapeau « Brummel's ».

La Véramone...

combat puissamment les migraines, les maux de dents, les douleurs des époques.

Nervosité

On constate une espèce de nervosité bizarre en ce début d'année jubilaire, qui aurait dû être une année de trêve des partis. Le ton des polémiques monte, monte... Le « Peuple », l'« Etoile belge », la « Nation belge », la « Libre Belgique », sans compter l'ineffable « vingtième siècle », échangent des aménités qui nous rappellent le beau temps d'avant-guerre. Impossible de dire qui a commencé, mais le « Peuple » nous paraît particulièrement nerveux. Tous les journaux « bourgeois » en prennent pour leur grade. Serait-ce la nostalgie du pouvoir? Les parlementaires socialistes trouveraient-ils que la cure d'opposition a assez duré?

Au fond, c'est que, comme tous les partis, le socialisme a des difficultés intérieures. C'est l'éternelle lutte entre l'opportunisme d'un vieux parti politique qui a déjà participé aux affaires et qui ne demande qu'à recommencer, et un parti doctrinal qui doit ses premiers succès à la rigueur de sa doctrine de classe. M. Vandervelde, le « Patron », oscille entre les deux pôles avec une habileté sophistique de vieux routier des congrès internationaux. Il est à l'âge où l'on voudrait concilier tout le monde. Ne vient-il pas de faire, à l'usage des socialistes mondains, une bien jolie distinction entre le bon et le mauvais capitaliste? Au fond, n'est-ce pas le bon capitaliste c'est comme le véritable amphitryon, c'est le capitaliste où l'on dîne.

Grotesque! Ridicule! Voilà ce qui ne se dira jamais d'un homme vêtu chez Destroyer.

Le « Coup de Lophem »

Cette affaire est donc réglée par la lettre du Roi. Maintenant que les esprits sont rassérénés, il ne nous reste plus qu'à nous offrir un verre de bonne bière, dans un lieu agréable, c'est-à-dire à l'écuver, trois, rue de l'écuver.

Ward Hermans et les Hollandais

Les gens de la trempe et de la valeur d'un Ward Hermans nous font rire, bons Belges que nous sommes; ils nous semblent grotesques et comiques — et puis, c'est tout.

Nous aurions cependant tort de porter sur eux un jugement sommaire; on ne sait pas ce qu'ils font à l'étranger quand l'indifférence nous a fait détourner la tête.

Parlant de la séance de la Chambre où Ward Hermans osa remettre en question les faux d'Utrecht et où il se couvrit d'un ridicule qui, dans un autre parlement, aurait tué son homme, le *Nieuwe Rotterdamsche Courant* publie un article, reproduit avec une satisfaction bien compréhensible par l'*Utrechtsch Dagblad*, où parut le faux, dans lequel Ward Hermans fait figure de triomphateur et de vengeur. Cet article assure que l'éloquent interpellateur a pulvérisé M. Jaspas et tous les orateurs « nationalistes » (sans en excepter M. Vandervelde) qui commirent l'imprudence de voler au secours du premier ministre anéanti.

Notez que le *Nieuwe Rotterdamsche Courant* est le journal qui, de tous les organes hollandais, a le plus fort tirage; il est aussi l'un des rares journaux — on s'en souvient! — dont les Allemands autorisèrent la vente en Belgique pendant l'occupation.

DES MEUBLES DE BUREAU EN BOIS
s'achètent chez BUREX.

Pourquoi acheter

des automobiles à l'étranger quand Minerva construit les meilleures voitures qui soient au monde.

Coup de crosse

Mgr Van Roey vient de donner de sa crosse archiépiscopale un grand coup dans la mare aux grenouilles activiste. Il a condamné sévèrement l'hypernationalisme flamand et tous ces petits vicaires des Flandres qui compromettent la dignité sacerdotale dans la plus plate et la plus haineuse politique. Nous connaissons de bons catholiques que ces gens-là finiront par rendre anticléricaux.

Il paraît que ce mandement a causé dans le camp activiste une incroyable explosion de rage.

C'est fort bien, mais ensuite...

Le cardinal-archevêque condamne l'activisme, mais respecte « les aspirations légitimes » du peuple flamand. Nous aussi. Mais où la défense des aspirations légitimes du peuple flamand devient-elle de l'activisme? Les petits vicaires qui font de la propagande pour Ward Hermans, Borms et même pour ce mécréant de Voss sont fort habiles à jouer du distinguo. On ne les mettra à la raison qu'en condamnant individuellement quelques-uns des plus coupables. Le cardinal en aura-t-il la force et le courage?

ED. FEYT. TAILLEUR,
6, rue de la Sablonnière.
Grand choix — Prix modérés.

« Au Roy d'Espagne », Taverne-Restaurant

Dans un cadre unique de l'époque anno 1610. Vins et consommations de choix. Ses spécialités et truites vivantes. Salles pour banquets. Salons pour diners fins. Tél. 265.70.

Au bal de la Cour

Le bal de la Cour a eu lieu. Il y faisait beau, chaud, brillant, éclaboussant. Ce bal a sa raison d'être, quoi qu'en disent les gens qui se croient « du monde » et qui critiquent. La Cour a toujours été critiquée par les gens de l'aristocratie qui trouvent fâcheux de s'y rencontrer avec des commissaires d'arrondissement, des substituts de seconde classe et des officiers d'infanterie. Il y a, ensuite, la foule des gouverneurs plastronnants, des fonctionnaires à la Cour des Comptes ou du Conseil des Mines qui veulent que l'on sache que leur corps existe, au même titre que le Parlement et la Cour de Cassation. Seulement, on remarque moins les grosses légumes que les jolies femmes.

Il y a même encore une hiérarchie de la naissance. Au salon bleu, sont admis des représentants de quelques familles historiques. Cela est très important, car la comtesse de Paris tient à venir aussitôt après la princesse de Par-

delà, qui, elle-même, tient à grande distance la baronne Kaekebroeck, laquelle serait outragée si on la mettait sur le même pied que Mme Platbrood. Comme cela, de cette cascade de prétentions, on peut faire une hiérarchie, sinon sociale, au moins salonnrière.

Tout le monde va au bal de la Cour: il faut une situation mondaine ou sociale tout à fait établie pour pouvoir s'en passer; il n'est plus guère que les hommes de lettres, les marquis authentiques, les jemenfichistes et les évêques qui s'en dispensent. D'autres jurent leurs grands dieux qu'il y fait ennuyeux et froid. C'est qu'ils jugent qu'on ne leur donne pas leur vraie place.

MOTEURS ELECTRIQUES. — Travaux de bobinages, réparations, achats, échanges. ELECTRICITE LEODAL. — Wemmel-Bruxelles. — Téléphone: 610.44.

« Rhapsodie Hongroise », au Pathé-Palace!

Le merveilleux film sonorisé avec chants, chœurs et grand orchestre passe cette semaine au Pathé-Palace et jusque jeudi seulement. *Rhapsodie Hongroise* est un film qu'il faut avoir vu!

Chapeaux claques et habits brodés

On a revu le comte de Lannoy, passé du rang de grand-maitre de la Maison de la Reine à celui de grand-maréchal. Personne ne sait au juste où il faut le caser dans les machines officielles, si c'est entre les ministres à portefeuille et les ministres d'Etat ou entre ceux-ci et les attachés diplomatiques, ou encore entre les généraux grand-cordons et les évêques. A moins qu'on ne le mette quelque part en outsider, avec l'archevêque de Malines, le bourgmestre Max ou un gouverneur du Congo.

Après lui, vient le petit maréchal ou maréchal de Patoul, cheville ouvrière de la Cour et souriant. M. de Lannoy est rigide, impassible, myope et raide. M. de Patoul est jeune ou a l'air jeune. Il se remue, s'active, va, court et vient. Il porte un grand cordon bariolé. M. de Lannoy, sur le tapis doré qui lui sert de plastron, porte en sautoir un formidable cordon noir, quelque chose qu'il doit avoir reçu du Pape et qui lui donne un air de grand-maitre des cérémonies d'une Cour en deuil, quelque part dans les Enfers mystérieux.

Les princes ont le comte Hadelin d'Oultremont, qui est rubicond, joyeux, haut en couleurs et affairé. Après cela, viennent les dames d'honneur, qui ne sont pas toutes jolies, jolies, quoique plusieurs l'aient été. Le général Bi-buyck surveille et protège les danseurs contre la foule et le général du Roy protège la foule contre les danseurs.

De-ci, de-là, on aperçoit un chevalier de Malte qui a remis un pantalon blanc et une redingote rouge. Le tout est un peu fripé et, souvent, la redingote, qui a été déjà portée par le père et le grand-père, a fait un si long stage dans les armoires que le coup de fer n'est pas venu à bout des plus récalcitrants... En plus des vêtements chiffonnés, il y a les habits étriqués. Les jeunes gens fringants qui débutaient lors du mariage du prince Albert ont pris de l'embonpoint et de l'encolure. Alors, ils écartent les deux extrémités du col et la romme d'Adam largement défendue par un peloton de graisse fait son apparition à l'orifice. Ces messieurs ont chaud. Peu à peu, leur visage prend la couleur rouge ponceau de leurs rubans de Léopold.

Le meilleur et toujours moins cher.

C'est pourquoi l'emploi de la cartouche Légia constitue une économie.

De l'avis unanime

les week-ends les plus agréables se passent au Château d'Ardenne.

Nombreux sont ceux qui, charmés par l'ambiance, y restent toute la semaine. L'hôtel est heureusement ouvert toute l'année.

BUSS & C^o Pour vos CADEAUX

86, rue du Marché-aux-Herbes, 66, Bruxelles

PORCELAINES — ORFÈVRES — OBJETS D'ART

Les articles jubilaires

C'en est fait: les articles jubilaires foisonnent. Toute une littérature sévit où chacun choisit à sa guise et fait de l'histoire à sa manière. Il y a l'histoire officielle et l'histoire « démocratique », le récit cocardier et le sceptique. La tradition veut que les hommes de 1830 aient été des « géants », comme, pour Lamartine, les Girondins étaient des cyclopes. Pour les Girondins, il a fallu en rabattre. Nos glorieux pères, malgré leurs magnifiques qualités, nous apparaissent aussi peu accourés.

Le Congrès National nous a dotés d'une Constitution qui avait ses qualités et ses défauts mais qui, au moins, eut le mérite de la longévité, ce qui est déjà fort beau. A part cela, ces députés qui connaissaient la Belgique ignoraient tout de l'Europe et surtout de l'Angleterre. Le bourgeois de 1830 a porté vaillamment une blouse bleue, un fusil et une cocarde. Il a été excellent patriote, soldat vaillant et politicien médiocre. Quand il s'est mêlé de défense nationale, d'affaires extérieures et de traités internationaux, il a montré son insuffisance — qui eût été excusable si elle avait été avouée.

Le Congrès prouva sa sagesse en se décidant pour la monarchie. Il choisit pour souverain l'homme d'Europe à qui ce genre de fonctions convenait le mieux. Pour le présent, on délègue un groupe de parlementaires dont aucun ne connaissait le milieu de Londres, et dont était le bon abbé de Foere, député de Bruges, vaillant citoyen, mais qui s'y connaissait en politique à peu près autant que l'abbé Van den Hout, c'est-à-dire pas du tout.

Docteur en droit. Réhabilitations, naturalisations, de 2 à 6 heures. 25, Nouveau Marché-aux-Grains. Tél. 230.46

Le plus beau des films sonorisés!

c'est sans contredit *La Rhapsodie Hongroise*, qui passe cette semaine au Pathé-Palace. C'est un film A. C. E.!

A la recherche d'un Roi

On prit donc un roi excellent. Mais ses députés lui « paraissaient bien nouveaux dans les affaires ». En 1830, un bon garçon creux, panachard, éloquent et remuant comme Louis Piéard eût fait un type de Constituant accompli. Quant aux ministres, ils n'étaient certainement pas supérieurs aux nôtres et, en tous cas, ils n'avaient pas leur expérience. Pas de gens tarés, ni d'hommes d'argent, ni d'aventuriers, de régicides, d'outlaws, de souteneurs et de faillis. Un parlement bourgeois de gens raisonnant médiocrement, mais de leur mieux, et honnêtement.

Ils eurent une chance invraisemblable: Léopold Ier accepta de les aider et, le plus souvent, fit leur travail à leur place. Moyennant quoi, on put faire du solide et du définitif. Mais il est prudent de ne pas exalter trop ces hommes « bien nouveaux dans les affaires ». Ce n'étaient ni des Cavour ni des Bismarck. Si bien que, de l'avis de plusieurs hommes politiques et de plusieurs historiens, la grande année du centenaire n'est pas 1830. Elle commence au 21 juillet 1831, date de l'entrée du roi à Bruxelles.

LES MACHINES A ADRESSER « ADREX » cent modèles différents, s'achètent chez BUREX.

Le peintre Thysebaert

expose actuellement une judicieuse sélection de ses œuvres à la Galerie Apollo, 115, rue Royale.

Les glorieux ancêtres

Après les glorieux ancêtres, il y a les glorieux descendants qui sont, naturellement, au moins aussi nombreux. Un comité a été constitué, à l'initiative de MM. du Bus, Nothomb, de Merode, etc... En font partie, jusqu'ici, une série de personnalités assez nettement colorées, dont MM. de Brouckère et le prince de Merode. Cela fait un assemblage curieux et parfaitement national. On y voit cet excellent Pierre Nothomb qui représente, avec lyrisme, toutes les qualités impétueuses des hommes de la grande époque. Précisément, il vient de publier une étude sur son fameux grand-oncle Alphonse, une étude qui s'intitule: « Le second Nothomb ». On en conclut que l'auteur du *Lion ailé* est le troisième, ce qui n'est que d'une logique approximative. A ce compte, il faudrait dire que M. Louis de Brouckère est le troisième, ce qui, après tout, ne lui déplairait pas tellement.

On retrouve dans la liste Henri Davignon, fils d'un ministre des affaires étrangères; mais l'avant-guerre ménage à l'observateur occasionnel des surprises: Julien Davignon, le ministre, eut pour père un combattant. M. David est petit-fils, lui aussi, d'un très haut personnage de l'époque, illustre inconnu. Le prince de Merode est au moins le cinquième ou le sixième du nom depuis 1830, quand on compte Félix, Frédéric, ce président du Sénat, fils de Werner, Xavier, évêque et archevêque, ministre des armes sous Pie IX, et le ministre des affaires étrangères de Beernaert.

Il y aurait encore un ancêtre à citer, mais qui n'était pas de notre 1830: c'est Van Gobbelschroy, ministre des cultes sous Guillaume et farouche ennemi des libertés. Il était le grand-père de l'ineffable et zéayant baron Descamps-David, vice-président du Sénat et professeur à Louvain d'un cours que de nombreuses générations catholiques connaissent pour s'en être passé la copie inerte et sans âme.

Enfin, dans le monde de robe, Jottrand et Leclercq sont des noms qui se transmettent d'âge en âge pour le plus grand bien de la collectivité.

pension rené-robert — tout confort

interne-externe, avenue de tervueren, 92. — téléph. 388.57.

Attention! Très intéressant

Nous ouvrons la saison avec un choix d'étoffes garanties solides et anglaises pour costumes complets vestons à des prix de réclame défiant toute concurrence. Séries de 1.050 à 1.250 francs, taxe comprise.

Voyez nos étalages.

E. DARCHAMBEAU, S. A.

22, avenue de la Toison d'Or, Bruxelles

Past op voor den Boerenbond

Parlant du « Boerenbond » et de son ingérence en Wallonie, nous citions, l'autre jour, le cas de la « Ligue agricole des Cultivateurs namurois », qui a été créée pour faire obstacle à l'intruse en Wallonie.

Or, on nous raconte qu'une forte société de la place qui livrait et facturait jadis à la « Ligue agricole », continue à livrer à cet organisme, mais facture directement au « Boerenbond » à Louvain et encaisse la contre-valeur des marchandises chez ce dernier établissement.

Ce fait caractéristique semblerait prouver que la « Ligue agricole » n'a pu garder son indépendance financière — et c'est dès lors l'ingérence flammingante dans nos provinces wallonnes, sans que nos cultivateurs wallons s'en doutent.

Crayons INGLIS: 40 centimes

Réduisez vos frais généraux en adoptant nos crayons INGLIS à 40 centimes. Envoi franco de 144 crayons à réception de fr. 57.60 à notre compte chèques 261.17 (INGLIS, Bruxelles) ou demandez ces crayons à votre papeterie habituel.

Tel fut pris qui « cuydoit » prendre

Rue de la Loi, un tram monte vers le Cinquantenaire. Sur la plate-forme arrière, un jeune, tout jeune élève de l'Ecole militaire, arbore fièrement les étoiles d'adjudant, les premiers insignes qui lui donnent droit au salut des jass.

Sur le trottoir, un vague « plouck » qui le contemple d'un oeil atone, les deux mains dans les poches.

Scène muette. L'adjudant fait au soldat des signes impératifs et essaye de le foudroyer du regard. Le piott ne bouge pas. Excédé, le jeune élève saute du tram en marche et se précipite sur le délinquant qui, du coup, rectifie la position.

— Qu'est-ce que cela? Pourquoi ne me saluez-vous pas?

Le jass essaye le coup classique :

— Ek verstaa u niet, mijn leutnant : 'k ben Vlaming.

— Ah! Gij zijt Vlaming!

Et la conversation se poursuit en flamand :

— Vous devez me saluer; vous m'avez vu! Votre nom, régiment. Je feral un rapport; votre carte d'identité. (Tous les militaires, en effet, doivent avoir leur carte d'identité civile sur laquelle sont mentionnés en outre leur numéro matricule, le régiment, etc.).

Le soldat s'exécute quand arrive, nonchalant, un agent de police qui a assisté à toute la scène. Il s'adresse au jeune adjudant :

— Carte d'identité, m'sieu, s'il vous plaît?... Hein?...

Comprenez pas le français? Uw herkenningakaart, a. u. b., mijnheer.

— Mais pourquoi?

— On vous le dira plus tard : le commissaire ou le juge.

— Hein?

— Oui, je vous dresse procès-verbal suivant les instructions formelles de M. le bourgmestre : vous avez sauté d'un tram en marche. Allez! Carte d'identité!

Finalement tout s'arrange fort bien. Le soldat fait un beau salut au jeune élève qui le lui rend correctement et l'agent, un vieux briscard tout chevronné, salue tout le monde et s'en va, philosophe et sage, reprendre sa faction.

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: Une bonne nouvelle à ceux qui sont sourds. C^o Belgo-Amér. de l'Acousticon, 245, Ch. Vleurgat, Br.

Pour rester svelte

une Ceinture C. C. C. s'impose. Le Comptoir Commercial du Caoutchouc vend de bonnes ceintures dans les magasins de la rue Neuve et ses succursales.

Pauvre René Gabriel...

Les règles de la bienséance documentaire nous obligent à revenir sur le cas de René-Gabriel Van den Hout. C'est un cas très mauvais. Le pauvre abbé s'est mis dans de mauvais draps. On l'a appelé à Malines, et il y a reçu un coup de crosse.



Or, chacun sait que les manières de Son Eminence, quand il s'agit de patriotisme, peuvent être cassantes. René-Gabriel, qui fait du défaitisme sans trop le savoir lui-même, s'est fait copieusement laver la tête. Le Cardinal, dans sa dernière lettre, a

exprimé cet avis: « Nous savons de quoi il s'agit et ce que nous disons ». Parbleu, nous le pensions bien. Mais René-Gabriel, lui, n'en sait rien. Il tape comme un sourd ou comme un malheureux, au rebours de tout bon sens, et demeure ahuri quand on lui explique ses balourdises.

Après cela, il y aura Wallez, le prophète du boulevard Bischoffsheim, dont les effervescences finissent par agacer un haut lieu. On assure aussi que son auto et son élevage de volailles, ses façons de brasseur d'affaires à la manqué et ses boniments de mendiant lui seront chèrement comptés.

Malgré la hausse sur toutes les viandes, la grande boucherie Pierre De Wyngaert, rue Sainte-Catherine, 6 et 8, maintient ses anciens prix.

Deuxième

TRAIN TOURISTIQUE

NAMUR - NICE

et retour par la SUISSE et l'ITALIE

Départ : 22 MARS 1930

RETOUR : 1^{er} AVRIL

visitant : Lucerne, Lac des IV Cantons, Ligne du Gothard, Lugano et le San Salvatore, Turin, Coni-Sospel (nouvelle ligne, superbe, à travers les Alpes Maritimes), NICE et ses environs, Menton, Monte-Carlo, Grasse, Cannes, Marseille, Grenoble, Genève, Neuchâtel, Bâle.

(Programme détaillé envoyé sur demande.)

PRIX (tous frais compris) :

2,575 francs belges, en II^e classe et hôtels de 1^{er} ordre.

2,275 francs belges, en II^e classe et hôtels bourgeois tout confort.

2,100 francs belges, en II/III^e classe combin. et hôtels bourgeois tout confort.

S'INSCRIRE AUX VOYAGES BROOKE

BRUXELLES: 17, rue d'Assaut (Tél. 256 71).

LIEGE: 112, rue Cathédrale (Tél. 105.34).

ANVERS: 27, Marché-aux-Chefs (Tél. 292.20).

GAND: 20, rue de Flandre (Téléph. 112.73).

VERVIERS: 102, rue Khavée (Téléph. 41.50).

Tableau parlementaire

Au Sénat, la semaine dernière, pendant que des Anversois parlent en flamand anversois, sur le chômage diamantaire, les Wallons de la Haute-Assemblée se sont essaimés au fumoir et à la salle de lecture. C'est, depuis huit jours, le second après-midi entier consacré à la langue chère à Vermeylen — qui est vissé à son fauteuil d'un air embêté.

Le président, stoïque, attend la fin, dans son fauteuil, l'oeil atone.

Et les quelques députés wallons rentrés dans la salle mettent à jour leur correspondance. — puis font, font, font trois petits tours comme les marionnettes — et s'en retournent à la buvette...

Un Grain de Vals (ou deux dans les cas rebelles) pris au repas du soir régularise les fonctions digestives et intestinales. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. 5 frs le flacon de 25 grains, fr. 7.50 le double flacon de 50 grains.

Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 125.43

Au « Rouge et Noir »

Nous connaissons tous les liseurs et liseuses de sort, depuis l'humble bohémienne jusqu'à l'opulente pythonisée dont la clientèle se recrute chez les belles madames.

Le « Rouge et le Noir » vient de révéler à Bruxelles le savant chirologue, c'est-à-dire le monsieur qui, lisant dans les mains, pratique la chirosophie. C'est M. Henri Mangin-Balthazard. On peut tout aussi bien être un charlatan qui se donne des airs de savant, qu'un savant qui ressemble à un charlatan. On ne sait pas. A nous, profanes, il est permis de douter.

Pour autant que nous ayons compris le conférencier — qui manie les vocables avec une merveilleuse aisance, au point de s'exprimer parfois en un véritable jargon hermétique — pour autant que nous ayons compris, nos mains sont plus riches en inscriptions hiéroglyphiques que tous les monuments d'Egypte réunis. Il suffit de posséder la clef

de cette écriture mystérieuse. M. Mangin-Balthazard la possède, et comment!

A premier examen, il vous dit que vous êtes atteint de paresse intestinale, que votre penchant vous pousse à l'adultère et que, dans vos placements de fonds, vous devez vous limiter à l'achat de valeurs immobilières!

Entre elles!

L'AMIE EN VISITE. — Regarde, chérie, si c'est une désolation; trois mailles de filées et à des tout nouveaux bas. C'est la sixième paire de fichue cette semaine!

LA MAITRESSE DE MAISON. — Pauvre chérie, comme je te plains; mais aussi pourquoi ne pas faire comme moi et acheter les fameux bas Yette; cela ne t'arriverait pas. En vente 76, Marché aux Herbes.

PARAPLUIES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

Le chiologue prudent

Il fallait voir auditrices et auditeurs chercher, à la pâle clarté qui tombait du plafond, si, dans le creux de leur paume, leur petit mont de Vénus était un peu là et si leur ligne du cœur n'était pas fâcheusement interrompue par une « lie ».

La qualité dominante de M. Mangin-Balthazard est la modestie.

« Rien d'extraordinaire dans ce que je dis. Nulle divination, nul don, nul hasard: je constate. Si je lis votre arrêt dans votre main, cet arrêt n'est pas fatal. Je ne dis pas que vous êtes constipé. Je vois, écrit sur votre paume, que vous avez des dispositions à la constipation. Si vous ne l'êtes pas, c'est que, grâce à une hygiène appropriée, vous avez réussi à éviter de l'être. Mais il n'empêche que votre main en porte les signes.

Et voilà!

On peut donc avoir un pouce d'assassin, le mont de Vénus d'un érotomane, la ligne de vie d'un centenaire, le signe de l'escroquerie sans pour cela devenir meurtrier ou exhibitionniste, mourir à cent ans et finir en correctionnelle.

Dans ce cas, M. Mangin-Balthazard dira que ce n'est pas par sa faute, que tout vous a bien réussi; mais il ne rétractera rien de ce qu'il a lu dans vos mains. C'est le cas du pharmacien qui, vendant de la mort-aux-rats et apprenant que son poison n'avait fait aucune victime parmi les rongeurs, déclarait avec tranquillité que le remède était bon, mais que les rats ne valaient rien.

Le public belge a la réputation d'être connaisseur en automobile. Son choix unanime en voiture de luxe s'est porté sur

« VOISIN »

C'est la confirmation de son goût sûr.

Pour partir...

sans effort, en toutes saisons, d'un seul coup de démarrage, pour alimenter des phares puissants et des lampes toujours plus nombreuses, assurer l'allumage, l'automobiliste avisé utilise toujours une puissante batterie Tudor.

Nostradamus moderne

Après M. Mangin-Balthazard, s'amena M. Brahy. Ce gentleman est astrologue, tout comme Nostradamus. Sa science est de loin supérieure à celle du chiologue. Il le prétend du moins. La chiroscope ne sait rien prédire. Tandis que l'astrologie — pardon, il faut dire maintenant la cosmobiologie; ça fait plus riche — réussit très bien ce petit tour de société. Un coup d'œil sur votre « planète » et le cosmobiologiste vous déclare: « A six heures quarante-deux, le 17 mars 1932, vous ferez une chute grave ». Un de nos amis voulait demander à M. Brahy quelques prédictions

sur les tirages de la tombola de l'Exposition et sur les futures tendances de la Bourse. Nous ignorons pourquoi il ne fit pas sa question: la réponse eût été intéressante.

Mais pourquoi, oui, pourquoi, tandis que parlaient MM. Mangin-Balthazard et Brahy, songions-nous à l'« Extralucide » que consulte un personnage de Courteline?...

N'empêche que, quand les débats furent clos, on vit, par douzaines, des paires de mains se tendre vers le chiologue barbu, des mains anxieuses, si nous osons dire, d'être déchiffrées...

LES MACHINES A IMPRIMER POUR BUREAU s'achètent chez BUREX.

Le Rhumatisme... Voilà l'ennemi!

Vous le combattrez victorieusement avec l'appareil STERLING. Facilités de paiement. Démonstration gratuite, boulevard Poincaré, 75, Bruxelles.

Les beautés de l'Administration

Au début de septembre dernier, une société bruxelloise demanda au Bureau du timbre, rue de Berlaumont, le remboursement de quelque huit à neuf cents francs de papier timbré, dont elle n'avait plus l'emploi. Elle obtint... vers la mi-janvier qu'une ordonnance de restitution fût émise à son profit, ce qui signifiait pas qu'elle fût arrivée au terme de ses peines.

Cela ne devint vraiment beau qu'ensuite. Sur l'avis même, à renvoyer à l'Administration compétente, figurait une mention à compléter par l'indication du numéro du compte chèque postal auquel devait être virée la somme à rembourser. La société bénéficiaire donna le numéro de sa banque, ainsi que le nom et l'adresse de cette dernière... et reçut la réponse suivante:

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous renvoyer la carte ci-jointe en vous priant de remarquer que le virement ne peut être opéré qu'à votre profit.

Veillez en conséquence apporter au libellé de la carte les modifications nécessaires.

Agrez, etc...

(s.) Le receveur.

Après avoir été un moment interloqué, on crut nécessaire de préciser que le virement devait avoir lieu pour le crédit du compte courant de la société dans les livres de sa banque, ce qui fut fait. Au Groenland et aux îles Fidji, on aurait compris que c'était parfait. Rue de Berlaumont, on ne l'entendit pas de cette oreille.

Un délégué de la société eut beau dire et répéter que, n'ayant pas l'utilisation d'un compte chèques postal, elle n'en possédait pas et ne pouvait tout de même pas s'en faire ouvrir un spécialement, il lui fut déclaré officiellement que le virement ne pouvait avoir lieu qu'en faveur de ce compte inexistant! Ce n'est qu'après moult palabres qu'il fut enfin admis, *transactionnellement*, que le paiement aurait lieu de la main à la main, contre quittance portant les signatures légalisées de deux administrateurs, avec statuts et liste de spécimens de signatures à l'appui.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.*

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 603.78.

Narcisse bleu de Mury, le parfum à la mode

extrait, cologne, lotion, poudre, savon, crème, etc.

Un médecin de l'ancien temps

Le Dr Ronflette, qui vient de mourir à Belœil, à l'âge de 77 ans, était un sage. Après des études joyeuses et mouvementées faites à Bruxelles, à l'époque héroïque, il s'était fixé dans son village natal et y avait mené le dur métier de médecin de campagne avec un dévouement inégalé. De sa vie d'étudiant, il n'avait conservé qu'un détachement souverain pour l'argent. Jamais on n'obtint de lui qu'il

fixât ses honoraires; il n'avait pas le temps! Ses clients le payaient au petit bonheur, souvent en nature, ou ne le payaient pas du tout, ce qui lui était totalement indifférent.

Un châtelain des environs se mit dans la tête d'avoir sa note: le Dr Ronflette le soignait, lui et sa famille, depuis trois ans, sans jamais avoir réclamé un sou.

Il invite donc à dîner M. Camille (on ne connaissait le docteur que sous ce nom dans le pays), M. Camille s'amène en cabriolet; le repas se passe fort bien, joyeux, plantureux, arrosé de maints bourgognes. Au café, le propriétaire réclame sa note.

— Je l'ai oubliée!

— Très bien, mon cher docteur, on va vous reconduire chez vous en voiture. Quant à votre cheval et à votre dog, je les garde ici en otage, jusqu'au jour où vous m'aurez fixé sur les honoraires que je vous dois.

Un mois après, le Dr Ronflette n'avait pas encore envoyé ce que tant d'autres appellent la « douloureuse ». Il avait repris sa bécane et oublié son cheval et sa voiture... qu'il fallut bien lui renvoyer.

Il est de VOTRE INTERET de faire remettre en état, actuellement, la carrosserie de votre voiture.

Vous bénéficiez d'une très grande rapidité d'exécution, DE PRIX REDUITS et de soins particulièrement attentifs.

Adressez-vous à la carrosserie GYSELYNCK & SELLIEZ, 44, rue des Goujons, à Bruxelles. Ateliers spécialisés de réparations, Peinture à la nitrocellulose. Devis et tarifs, sans engagement, sur simple demande.

Dans quelques semaines

la General Motors lancera en Belgique son nouveau modèle Oakland 8 cylindres en V. N'achetez aucune voiture en-dessous ou au-dessus de 60.000 fr. sans avoir vu et essayé cette voiture, qui est appelée à un succès considérable. — Paul-E. Cousin, S. A., 237, chaussée de Charleroi.

Suite au précédent

Le Dr Ronflette avait un talent de conteur tout à fait remarquable: il fallait l'entendre, au cours d'une partie de bourgogne, à la fois plein de verve et pince-sans-rire!

Vers 1880, tous les internes des hôpitaux bruxellois étaient logés et nourris dans l'hôpital. Ils y faisaient de la bonne besogne, mais aussi de formidables guindailles les jours de « garlot ».

Le lendemain de ces « nopces » tumultueuses, le directeur de l'Hôpital Saint X s'en venait régulièrement et timidement les admonester: « Vous savez, messieurs, s'il ne s'agissait que de moi, je ne ferais pas d'observation, mais si ces messieurs du Conseil des Hospices apprenaient la chose... »

Ces lamentations du directeur exaspéraient Ronflette qui jura de le faire taire.

Un matin donc que les internes assemblés dans la cour causaient avec le directeur, arrive Camille, mais un Camille sinistre, déprimé qui tend à la ronde une main molle.

— Ça ne va pas, Camille?

— Non, pas du tout!

— Tu es malade?

— Ce n'est pas le corps. C'est le moral. J'ai fait cette nuit un cauchemar atroce, épouvantable.

— Conte-nous cela.

— Jamais de la vie... surtout devant M. le directeur.

On insiste. Un rêve? Ça n'a pas d'importance... Le directeur lui-même engage Ronflette à narrer son histoire et celui-ci, enfin, se décide:

— Vous savez tous que j'ai le respect le plus profond pour la femme de notre directeur. A peine d'ailleurs l'ai-je entrevue une ou deux fois dans un corridor... et cependant j'ai rêvé cette nuit... j'ai rêvé que je me trouvais avec elle dans sa chambre, dans son lit, dans votre lit conjugal, cher directeur, et en conversation galante... Vous voyez que vous aviez eu tort d'insister pour que je vous raconte ce rêve... Or, brusquement la porte s'ouvre et vous apparaissez, M. le directeur, un pistolet au poing. Vous alliez tirer! Non! D'une voix paternelle et affligée, de votre bonne voix que vous

prenez pour nous tancer quand nous avons commis quelques fredaines, vous dites: « Ah! M. Ronflette! S'il ne s'agissait que de moi, je ne ferais pas d'observation, mais pensez donc! si ces messieurs du Conseil des Hospices apprenaient la chose! »

POUR VOS DINERS, BALS ET FETES, ne donnez que les cotillons de la MAISON MARCOTTI, spécialiste du genre. Toutes les dernières nouveautés en coiffures, cotillons sur cannes, menus artistiques, boules lumineuses, projecteurs, etc. Rue Royale, 103b, Bruxelles. Téléphone: 283.87.

Serpents. - Iguanes. - Fourrures

Coloniaux, demandez à Tannerie belge de peaux de reptiles, 250, chaussée de Roodebeek, poudre antiseptique pour la conservation des peaux brutes aux Colonies et échantillon travail terminé.

Lillien

La mort de de Groux a fait retirer de l'armoire aux souvenirs maintes anecdotes; c'est l'occasion d'évoquer la figure d'un artiste de moindre envergure, certes, mais tout aussi fantasque et tout aussi spirituel, qui émigra en France, il y a une vingtaine d'années, et se fixa, pour finir, à Lyon.

Né à Liège et professeur de violon à Tournai, Lillien eût été un des grands virtuoses de son temps, s'il avait joint au style et à l'élégance qu'il possédait, une sonorité plus puissante que lui interdisaient ses moyens physiques.

Bohème, artiste, il se lança dans les plus hautes fantaisies. Son concours pour la place de professeur de violon au Conservatoire de Luxembourg fut épique. Les épreuves comportaient, notamment, une leçon à donner à un élève débutant. Le jury, composé de notabilités musicales, pria Lillien d'initier un jeune gamin aux tout premiers rudiments: position du violon, tenue de l'archet, attitude...

Lillien examina longuement le moutard, le fixe dans la blanc des yeux, lui fait ouvrir la bouche, lever les bras, les jambes, tourner sur lui-même, puis, d'un air terrible: « Vous connaissez le solfège, mon petit ami? »

— Non, m'sieu.

— Parfait. Allez l'apprendre et revenez ici quand vous le connaîtrez! »

Ahurissement du jury!

« Mais, monsieur Lillien, il ne s'agit ni de solfège ni de musique. Il s'agit uniquement d'indiquer à l'élève la façon de tenir son archet... »

— Ce serait commettre un sacrilège, messieurs, que de mettre un si noble instrument entre les mains d'un profane! Qu'il soit initié d'abord au solfège! Alors, mais alors seulement, je lui permettrai de toucher un violon! J'ai des principes, moi, messieurs! Tant pis pour vous, si vous n'avez pas!

— Alors, il est impossible de continuer l'épreuve: nous n'avons pas sous la main d'élève connaissant le solfège.

— Qu'à cela ne tienne. Je puis prendre comme sujet un des membres du jury: M. le président, par exemple! »

On n'alla pas plus loin.

Quand le même Lillien s'était présenté au concours de virtuosité, le programme de l'épreuve portait que le récipiendaire avait à présenter cinq morceaux au choix.

— Quels sont vos morceaux, M. Lillien?

— Je présente toute la littérature classique du violon un artiste digne de ce nom doit la connaître tout entier et je m'étonne que vous posiez pareille question. Un examen portant sur cinq morceaux ne permet pas, en effet, d'établir un jugement.

Chromage

Évitez l'entretien des pièces nickelées d'autos, quincaillerie, ménage, etc... Faites-les CHROMER, mais faites-les BIEN CHROMER par NICHROMETAUX, 11, rue Félix Terlinden, Etterbeek-Bruxelles, tél. 844.74, qui les garantit inoxydables.

LA MAISON SE CHARGE DU DEMONTAGE ET DU REMONTAGE DES ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES.

Rikiki

Passant rue de Frémicourt, à Paris, nous sommes tombé en arrêt devant une minuscule échoppe de savetier dont les volets étaient hermétiquement clos.

Au-dessus de la porte, en grandes lettres, s'étalait l'enseigne de la maison: « Rikiki, roi des Bouifs ».

Et, écrite à la craie, sur les volets, cette inscription digne de passer à la postérité:

« On vous quitte, non pas l'Europe, non pas la France, non, simplement Paris, la reine du monde. Pour toujours? Non: ça, jamais, à aucun prix! On est parti pour deux jours à Marseille (reouverture vendredi), prendre livraison d'un gros lot de chaussures d'homme, de cette merveilleuse chaussure qu'on peut appeler « le rêve de tous les gars de Grenelle ». Nous les vendons à un prix si bas que... que... que... Non: j'arrête, venez y voir! (s.) RIKIKI. »

Hélas! nous n'avons pas eu le temps d'aller contempler le surlendemain, ce mirifique lot de chaussures dont rêvent les gars de Grenelle et nous n'avons pas pu faire la connaissance du sympathique « Roi des Bouifs », Rikiki I^{er}.

Le Rhumatisme

est toujours soulagé par l'Atophane Schering, qui combat les crises et en empêche le retour.

Les abbés du « vingtième » et la nuptialité

Le vingtième siècle du 8 février contient un article sur la « Nuptialité et la natalité en divers pays ». On s'étonne de voir un journal dont la rédaction se compose de tant d'ecclésiastiques s'intéresser avec tant d'insistance à ces questions: faut-il croire que, pareils aux exilés qui pleurent leur pays, ils se sentent émus par l'évocation des joies notamment familiales dont ils se sont volontairement privés? Quelqu'un avait posé à un abbé du XVIII^e siècle la question légèrement impertinente: « Qu'est-ce qu'une femme? »

L'abbé s'en tira par ce spirituel madrigal:

*Quoi! vous me demandez ce que c'est qu'une femme,
A moi, dont le destin est d'ignorer l'amour?
Au pauvre aveugle, hélas! mais c'est arracher l'âme
Que de lui demander ce que c'est qu'un beau jour!...*

Quoi qu'il en soit, on lit avec quelque effacement, dans l'article en question, les lignes suivantes:

La fécondité de la femme irlandaise est très élevée (ici, c'est évidemment le facteur religieux qui entre en scène).

Et c'est dans un journal de curés qu'on imprime ces choses-là!

O tempora, o mores!

Les personnes soucieuses d'assurer à leur intérieur un caractère d'ensemble et de bon goût s'adresseront à la

C^{ie} « B. E. L. »

65, rue de la Régence, Bruxelles. — (Tél. 233.46.)

qui possède en matière de lustrerie, bronze, bibelots d'art, une collection aussi riche que variée.

A Florenville

Le Réveil de Luxembourg en a parfois de bien bonnes!

Dans son dernier numéro, après avoir vanté le talent étonnant de quelques amateurs (qui se sont, assure-t-on, taillé un succès prodigieux en interprétant deux pièces à Florenville, il écrit:

Les rires provoqués par les artistes auront certainement fait mouiller toutes les chemises...

« Oui, marquise, il l'a écrit!

Étonnons-nous que les Florentins, toujours si maîtres de leurs actes, se soient oubliés au point de perdre ainsi leur « self control »...

« Pour les Banquets, Réunions, Diners, Lunchs, demandez menus à l'ERMITAGE-HOTEL et comparez.

« Nombreuses références. Ses jolies salles, sa cuisine, ses vins, ses prix, ses services distingués.

Téléphones : 157.99—206.69.

Les P. C. C. O.

Les fermiers rouspètent parce que le blé importé de France fait diminuer la valeur du blé indigène.

Fort bien. Mais que doivent dire ceux qui détiennent des titres de rente belge? Quand verrons-nous enfin se constituer la Ligue des P. C. C. O?, c'est-à-dire des Pauvres Cochons de Contribuables Conscients et Organisés?

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

En ondulation permanente

tout l'argent du monde ne peut acquérir un résultat supérieur d'aucune façon à celui que vous offre PHILIPPE, spécialiste, 144, boulevard Anspach. Tél. 107.01.

Les jugements gais

On a souvent parlé des jugements rendus par le légendaire juge de paix de Molenbeek-Saint-Jean. En voici un dont les attendus sont, croyons-nous, peu connus et sur lequel un hasard nous fait mettre la main.

Un Molenbeekois avait traité un gardien de l'ordre de « poule mouillée ». Le juge acquitta pour les motifs suivants:

« Attendu que, pendant sa vie, la poule nous réjouit par la beauté de son chant et la splendeur de son plumage et qu'après sa mort elle nous délecte par la saveur de sa chair;

» Que le mot mouillé dénote un état pathologique spécial;

» Que, pris ensemble ou séparément, ces mots n'ont aucun caractère injurieux,

» Pour ces motifs, etc... »

LES MACHINES A ECRIRE IMPERIAL de construction anglaise, s'achètent chez BUREX.

Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

Le meilleur est toujours le moins cher.

C'est pourquoi l'emploi de la cartouche Légia constitue une économie.

Une tâche chimérique

est celle que s'est proposée l'Administration des finances, après la stabilisation du franc, d'établir le revenu « réel » des biens fonciers.

Les lois sur les loyers ont créé de criantes inégalités entre les propriétaires selon que leurs biens sont soumis ou non à ces fameuses lois. Il arrive fréquemment que deux maisons semblables rapportent l'une trois fois plus que l'autre. Cette situation va se modifier d'ici à la fin de 1931, puisque les immeubles de la troisième catégorie vont devoir rapporter au minimum sept fois le loyer du 1^{er} août 1914.

Le cadastre, si on accordait l'autonomie à son administration, comme le bon sens l'indique, pourrait bientôt reviser ses dossiers et compléter sa documentation, devenue si boiteuse depuis la guerre. Mais l'Administration des contributions n'entend plus être, comme autrefois, arrêtée dans ses prétentions vis-à-vis des contribuables par l'intervention du cadastre dont les estimations, modérées et équitables, constitueraient une précieuse garantie pour les intéressés.

CARLO VERMEULEN **DETECTIVE**

Ex-Détective expérimenté. Trouve Tout-Suit Tout-Partout
BRUXELLES 5, rue d'Aerschot - NORD. Tél. 598.72 ANVERS 30, Rempart Ste Catherine
Tél. 208.97

Jules Anspach

Nous est tombé sous la main le menu du banquet offert au bourgmestre Jules Anspach, à l'occasion de l'inauguration de la Bourse, il y a cinquante-six ans : exactement le 10 janvier 1874.

En ce temps où nous fêtons le centième anniversaire de notre indépendance, il est juste de tourner un regard vers l'éminent magistrat qui fit, du vieux-Bruxelles provincial, la ville moderne, aux allures de capitale, que nous voyons se développer si magnifiquement aujourd'hui.

Le banquet de la Bourse fut comme l'apothéose d'Anspach, dont l'œuvre fut si longtemps méconnue, voire vilipendée par nombre de ses concitoyens. Depuis 1863, il était bourgmestre. Une notice, sur le menu du banquet, rappelle les travaux qui furent décrétés et exécutés sous son mayorat. La liste en est curieuse : d'abord le voûtement de la Senne et la création de nombreux collecteurs, le pont sous la rue Masui, le grand égout de la rue Gaucheret à Haren : la vieille ville est assainie dans ses entrailles...

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue Marché-aux-Herbes. Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.

Ils ont de la chance

dira-t-on, de gens qui réussissent dans les affaires. Nous déclarons que cette soi-disant chance n'est pas un effet du hasard, mais bien la résultante d'efforts longs et tenaces, convergeant vers un même but. C'est à ce but que les tailleurs Grégoire sont arrivés, car actuellement, en plus de leurs conditions de paiements échelonnés, ils parviennent, en raison de leur chiffre important, à fournir bien moins cher qu'ailleurs. 29, rue de la Paix, 29. Tél. 870.75.

Les grands travaux de Bruxelles

La petite rivière sur les bords de laquelle le Seigneur Chœler, tout barbouillé d'immondices, semait la mort, définitivement muselée, on commence à rebâtir la surface. Notez que le boulevard du Centre (plus tard boulevard Anspach), le boulevard de la Senne (E. Jacquain), le boulevard du Hainaut (Lemonnier), la place de Brouckère, la place Fontainas, les rues Grétry, des Halles, Henri Maus et de la Bourse, ne datent que de cinquante à soixante ans. On construit la Bourse et les Halles, l'Académie des Beaux-Arts de la rue du Midi, on prolonge l'avenue du Midi, la rue du Miroir et la rue de la Roue; on achève et l'on élargit l'avenue-Louise. On crée la Cité Fontainas, le commissariat de police de la 3^e division, le pont du canal vers Molenbeek; on prolonge les rues Belliard, de la Régence, du Fossé-aux-Loups; on élargit la rue de l'Hôpital; on crée les rues d'Amsterdam, des Carabiniers, d'Ophem, du Vautour, de Cureghem, du Dam. On bâtit le marché couvert de la rue de la Loi. On commence la restauration de l'Hôtel de Ville (salle Gothique) et de la Maison du Roi; on dessine le square entre la Porte de Hal et la Cité Fontainas.

Quant aux écoles, elles surgissent de partout : cours d'éducation pour jeunes filles, écoles de la rue du Caillou, du Vautour, de la Batterie, de la Prévoyance, de la Paille, du Canal; cours professionnels des filles, etc.

Enfin, les omnibus font leur apparition, sous le nom de « chemins de fer américains » — d'énormes voitures à impériales traînées par deux chevaux avec cheval de renfort aux montées.

On reste confondu devant une telle œuvre, menée à travers mille difficultés dont les difficultés budgétaires n'étaient pas les moindres, et aussi crânement conduite dans une ville conservatrice où la tradition s'opposait à des innovations toujours jugées téméraires par principe.

RESIDENCE PALACE

Déjeuner à 35 francs — Dîner à la carte

Thé dansant de 4 h. à 6 h. 1/2

Les plus belles salles de banquets

Propriété Concess.: Georges Detlége.

Le banquet

Le menu nous fait rêver. Se peut-il qu'il y a cinquante-six ans, nos pères eussent de pareils estomacs? Nous copions textuellement.

MENU

Huitres d'Ostende

Haut Sauterne

Potage tortue

Madère

Turbot sauce Normande

Filet de bœuf Renaissance

Volailles du Mans à la Périgourdine

Larose

Aspics de homards bellevue

Rœderer glacé

Chaufroix de perdreaux rouges à la gelée

Sorbets à l'Italienne

Salades de légumes à la Russe

Selle de chevreuil sauce venaison

Chambertin

Faisans de Bohême truffés

Haut Brion

Buissons d'écrevisses de Meuse

Pâté de foie gras en croûte (de Strasbourg)

Cluquot glacé

Pêches à la Condé gâteau Comtesse

Glaces panachées

Ananas, Dessert, Fruits

Café et liqueurs.

Il ferait beau voir aujourd'hui, mes frères, M. Max président de pareilles agapes et le Conseil communal condamné à manger de tous ces plats d'un pareil menu. Or, un vieux Bruxellois, qui était de cette fête gastronomique, nous assure qu'à sa table, on reprit de tous les mets...

Au bal de la Cour

Remarqué dans la somptueuse assemblée de hautes personnalités bon nombre de dames portant de ravissants bas de soie Mirelle.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Au marché d'Arlon

Un marchand de bonbons de la rue Haute vient tous les jeudis au marché d'Arlon. Sur sa table, un amoncellement de bonbons aux couleurs violentes, qu'il remue à la pelle.

Il invite les passants à s'approcher, à déguster sa marchandise.

— Allons, viens, monsieur! Goûtez ça!... Prends, monsieur... goûte seulement. Chacun peut goûter avec sa gueule, monsieur...

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles.

La cantatrice Germaine Lubin

enregistre sur disques odéon, en vente au palais de la musique, deux, rue Antoine-Dansaert.

L'Allemand à Paris

Dussions-nous affliger les pacifistes et ennuyer les partisans d'un rapprochement franco-allemand, citons cette observation de Mommsen.

L'illustre historien allemand avait, comme on sait, poussé la gallophobie jusqu'au rabisme. Après la guerre de 1870-1871, il crut longtemps que Paris lui était interdit; cependant, il finit par s'y risquer, assez étonné qu'on tint compte

encore de sa science et pas du tout de ses injures. Il regardait assez curieusement ce peuple contre qui il avait de la haine et, sans doute, qu'il s'efforçait d'être « objectif ». Il passait la soirée avec quelques savants célèbres, après une journée de courses dans Paris, et, en veine d'amabilité, il disait :

— Le peuple de Paris est d'une honnêteté extraordinaire. Je l'ai constaté tantôt...

— Comment ça ?

— Voici. J'ai gardé une voiture toute l'après-midi pour faire mes courses. Et quand je payai mon cocher, je lui ai laissé dix centimes de plus que le compte : il me les a rendus !

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 217.89

Parleurs mécontents

Ils n'allèrent pas jusqu'à incendier l'installation; même ils rient beaucoup. Ils avaient parié que Charles Bréas, qui règne au grillon, cinq, rue de l'écuyer, ne réussirait pas sa chanson express.

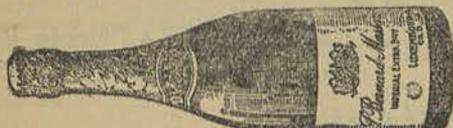
La lyre wavrienne

Le *Publicateur de Wavre* possède des collaborateurs d'un lyrisme effréné. L'un d'eux, G. C., rendant compte d'une fête « intime » des Amis Réunis, parle d'un « programme nouveau, sous la direction suprême du maestro Jules Blangenois ». Rassurons les amis du maestro mis à mort par G. C. et affirmons que Jules Blangenois se porte aussi bien que le plus vivant des chefs de musique.

Jules Blangenois, au surplus, se doit de se conserver à la musique, lui qui enlève ses programmes « avec une maîtrise incomparable ». Si la modestie du maestro est susceptible, G. C. aurait bien pu la ménager.

LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs !

Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 24, rue de l'Evêque. — Tél. 294.43

Le « Rouge et Noir », journal hebdomadaire

Dans son dernier bulletin mensuel, *Le Rouge et le Noir*, tribune libre à Bruxelles, annonce qu'il va créer un journal hebdomadaire :

Ce journal serait à la fois fantaisiste et sérieux: il s'occuperait de politique sans trop y toucher, d'art sans prétendre imposer une formule, de sciences et de problèmes sociaux en évitant d'être trop grave, de tout enfin ce qui touche à la vie d'aujourd'hui.

Ce ne cesserait surtout d'être un journal plaisant dans le sens aimable du mot, c'est-à-dire agréable, sans prétentions ridicules, ni boursoufflé, ni matamoresque.

Il ne limiterait point ses collaborateurs à une équipe littéraire en passant par le théâtre, les salons, le palais, l'académie, la bourse, le cinéma et les beaux-arts, les gens de robe et d'épée, les sportifs, les médecins... Autant dire qu'il n'est aucune porte aussi misérable ou aussi verrouillée qu'elle que le « Rouge et le Noir » ne se propose de forcer, à coups de bélier, à la pince-monseigneur ou à coups de sonnette tout simplement.

Il se soucierait tout à tour du parlement et des milieux littéraires en passant par le théâtre, les salons, le palais, l'académie, la bourse, le cinéma et les beaux-arts, les gens de robe et d'épée, les sportifs, les médecins... Autant dire qu'il n'est aucune porte aussi misérable ou aussi verrouillée qu'elle que le « Rouge et le Noir » ne se propose de forcer, à coups de bélier, à la pince-monseigneur ou à coups de sonnette tout simplement.

Ajoutons que ce journal serait parfois cruel sans s'en apercevoir, juste au mépris de la Justice, indiscret sans fausse

honte. Il n'aurait point de pudeur maladroite et il lutterait joyeusement contre les empêcheurs de penser librement, les censeurs affolés, les sombres, les hargneux, les malades mentaux. Ce qui ne l'empêcherait point d'être grave quand il le faudrait. Pour nous résumer, ce journal aurait l'esprit du « Rouge et Noir » — tribune, mais dans un champ plus large.

Hé! hé! ce programme ressemble fort à celui de *Pourquoi Pas?* et M. Fontaine ne doit pas avoir eu beaucoup de peine à le dresser. Cela ne nous empêchera pas de souhaiter bonne chance au nouveau confrère.

LES FICHIERS A FICHES VISIBLES « MEMOS » s'achètent chez BUREX.

Brigitte Helm! la plus troublante des vedettes

Vous la verrez bientôt au Marivaux, dans son meilleur film: *Le Mensonge de Nina Petrovna*.

La presse allemande chez nous

Suite aux efforts de la presse française pour s'implanter en Belgique, voici la presse allemande qui tente l'infiltration. Des milliers de lettres-circulaires ont été lancées dans le pays par la *Frankfurter Zeitung* qui offre de faire parvenir, à l'essai, à tous ceux qui en feront la demande, gratuitement et sans engagement de leur part, les numéros quotidiens qu'elle édite et ses six suppléments: revue technique, revue littéraire, revue des stations balnéaires, revue scolaire, revue de la mode, revue sportive.

La lettre-circulaire est bien dans le goût allemand — et dans le jargon que l'on parle, en Allemagne, sous le nom de français:

A Francfort-sur-Main, sur un des cinq ponts jetés sur le Main, dans cette vieille ville industrielle, connue pour le cosmopolitisme de ses citoyens, se dresse la statue en bronze du « Débardeur », œuvre de votre compatriote Constantin Meunier. Cette statue laisse errer son regard sur les vagues du fleuve — image du travail unissant les peuples.

A servir à la protection du travail — à la reprise des relations industrielles et économiques entre tous les Etats d'Europe — c'est la plus noble tâche à laquelle de contribuer la « *Frankfurter Zeitung* » s'est toujours dévouée avec le poids de son autorité mondiale, elle s'y donne journellement.

Suivent les conditions de l'abonnement...

A part ceux qui, par leur profession ou leurs études, sont tenus de se tenir au courant des choses allemandes, de chercher à savoir comment les faits internationaux sont vus sous l'angle allemand, nous croyons que bien peu de Belges écouteront la voix de la sirène de Francfort: elle en sera pour ses frais d'évocation du « Débardeur »...

Restaurant Cordemans

La cuisine, sa oave
de tout premier ordre.

M. ANDRE, Propriétaire

CANNES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

Emancipation

L'autre jour, dans un café de la Porte de Namur, quatre jeunes dames élégantes jouaient au bridge. Quatre dames « seules », chacune nantie d'un apéritif, voire même d'un grand « demi ».

Ce spectacle n'était évidemment pas émotionnant comme une représentation du Grand Guignol, ni même comme le dernier film ultra-sonore. Cependant, le groupe forçait l'attention: entièrement à leurs cartes et absolument indifférentes à ce qui les entourait, les joueuses « bridgeaient » avec une ardeur toute masculine, sobres de gestes et de paroles, décidées et sûres dans le choix des images, énergiques dans leurs coups.

Jusqu'à présent, nous n'avions guère vu cela, ou à peu près, qu'au Casino ou au Kursaal. Dans ce café, plus qu'ailleurs, nous eûmes l'impression d'une fausse note.

Nous avons fait du chemin depuis quelque soixante ans... Quand on pense qu'à la fin du Second Empire, la bonne société assimilait « les femmes qui fument » aux créatures qui, comme disait Moncapi, se livrent professionnellement au simulacre de la reproduction!...

Puisque vous allez à Paris cette semaine...

voici l'adresse d'un bon petit restaurant consciencieux: **LA CHAUMIERE, 17, rue Bergère**, à deux pas des Folies-Bergère, et dont la cuisine est extrêmement soignée. Spécialité de poulet rôti sur feu de bois. Vins d'Anjou et de Château-Neuf du Pape. Prix modérés.

OUVERT LE DIMANCHE.

PORTO BODEGA

GRAND VIN D'ORIGINE

Connu et apprécié depuis 50 ans

Les lettres curieuses

En voici une reçue récemment par une banque de Liège:

Monseurs

Je vous écri c'est quelle mot comme j'ai entendu dire qua celui qui envera un billet de cinqu franc avec la lettre U serie 10 de l'anné 1929 pour faire l'incipiale Umberto pour voir ci c'est vraie ce que l'ont Dit que l'on aurait une prim de S. V. P. une petite réponse S.V. P.

Recevez mes Salutations Des Tingués.

Auguste B..., Ans-Plateaux.

La lettre s'accompagnait d'un billet belge de 5 francs portant le numéro 002199 s. 10 émission 1929.

Comme quoi ce n'est pas seulement à Bruxelles que sévit la zwanze...

L'homme du jour

LARCIER, le spécialiste de l'horlogerie, avenue de la Toison-d'Or, 15b. Modèles exclusifs en pendules et horloges modernes et de style.

Rectifications

Nous avons été fort en donnant, dans notre dernier numéro, du sénateur à M. Hansez. En réalité, M. Hansez possède simplement, un « strapontin debout », comme disait le regretté Jean Cloetens: il est sénateur suppléant.

On ne peut d'ailleurs cumuler les fonctions de conseiller provincial et de sénateur.

N'attendez pas à demain!...

courez dès aujourd'hui... vous rendre compte des innombrables services que vous rendra un Filtrolux. Démonstration: 1, place Louise.

L'arbitraire du fisc

s'affirme de plus en plus, en dépit de toutes les déclarations du ministre des finances.

Tandis que le gouvernement ne cesse de proclamer, par la voix du baron Houtart, qu'il veut apporter plus de justice dans la répartition de l'impôt, il détruit ou s'apprete à détruire le cadastre. Après avoir dispensé les nouvelles recrues de cette administration du diplôme de géomètre et embrigadé, dans ses rangs, quantité de jeunes gens incapables de lever et dresser des plans, il a décidé d'incorporer le cadastre à l'administration des contributions directes.

Le fisc entend faire payer aux contribuables le chiffre qu'il lui plaît de fixer, sans laisser à ceux-ci le recours au témoignage du cadastre dont les dossiers, alors qu'ils étaient à jour et bien tenus, permettaient de fixer sans erreur possible la valeur des biens fonciers.

La Compagnie Belge Radiophone SOCIÉTÉ ANONYME
Téléphone 284.74
28, RUE SAINT-JEAN, 28, BRUXELLES
PRESENTE SES NOU- **Radio L.L.** De Paris
VEAUX MODELES 1930 et autres

La réduction de l'impôt foncier

devrait être le corollaire de la revision du cadastre. Et cela, — comme le dit justement M. Léonce Mayence, avocat à Charleroi, dans la brochure si documentée que nous avons déjà signalée, — pour un double motif: pour éviter une augmentation inutile du total des recettes produites par cet impôt; pour éviter, à l'ensemble des immeubles, une charge fiscale trop lourde.

Epuisée par les rudes années de guerre, la Belgique a supporté depuis les lourdes charges d'une fiscalité rendue nécessaire par les dettes d'après-guerre et par les sacrifices indispensables au rétablissement d'une vie économique normale. Celle-ci rétablie, il importe de remettre au point, de ramener à des proportions normales les charges de la nation et de rajuster les différents rouages de sa vie publique et administrative.

La réforme du cadastre constitue une de ces mises au point rendues indispensables par les soubresauts que nous avons subis.

« Dursley », synonyme de « Bon Goût »

Un tapis carpeite réversible en laine aux couleurs chatoyantes, dessins d'Orient et modernes dans toutes les dimensions.

Achetez DIRECTEMENT au fabricant par l'entremise de son seul représentant:

EDDY LE BRET, Coq-sur-Mer

ou à un de ses dépôts:

Bruges, 34-36, rue des Maréchaux;

Ostende, 44, rue Adolphe-Buyt;

Ostende, 1, rue des Capucins;

Le Zoute, 53, avenue du Littoral.

Grand choix de meubles ANCIENS, NORMANDS, BRETONS et RUSTIQUES, MOINS CHER QUE LES MODERNES.

Visitez « LE CŒUR VOLANT », Coq-sur-Mer, EXPOSITION PERMANENTE

Les bals du Carnaval

Nous avons dit que les Bals masqués de la Monnaie sont supprimés cette année. Il y a fort heureusement d'autres locaux où pourront se donner, à l'occasion du carnaval, les fêtes dansantes organisées par nombre d'œuvres méritoires, assurées de la faveur du public.

C'est ainsi que l'« Union des Artistes » donnera, le 8 mars prochain, à minuit, son bal annuel au Palais de la Danse, avec la participation des artistes de tous les théâtres bruxellois, à qui Saint-Sauveur a prêté son concours le plus empressé.

Vers toutes les destinations

La C^o ARDENNAISE se charge de tous les transports. C'est la plus puissante maison du pays.

114, avenue du Port, Bruxelles. — Tél. 640.80

Une locomotive qui oublie son train

Une curieuse mésaventure est arrivée, jeudi de la semaine dernière, en gare de Courtral.

Le train de voyageurs se dirigeant sur Renaix est à qual un quart d'heure avant le départ; dans la dernière voiture montent une bonne douzaine de clients: voyageurs de commerce, un notaire, quelques paysans. Une demi-heure après, n'ayant pas fait attention à la fuite du temps, un des voyageurs tire sa montre et voit que l'heure du départ est passée — et de beaucoup. Il ouvre la fenêtre, regarde et est tout étonné que la voiture qu'il occupe soit restée à qual, le train ayant disparu depuis longtemps...

Si les locomotives commencent à être frappées d'amnésie...

DEMANDEZ

le nouveau Prix Courant

au service de Traiteur

de la

TAVERNE ROYALE, Bruxelles

23, Galerie du Roi,

Diverses Spécialités

Poies gras « Feyer » de Strasbourg

Caviar, Thé, etc., etc.

Tous les Vins — Champagne

Espagne Cuvée Royale. La bouteille: 35 francs.

« Meestere Butaye »

On nous communique un poème flamand: « Kluchtlied », du poète de Watou, un des thuriféraires de « Meestere Butaye », le député flamingant d'Ypres.

Il est idiot, ce « Kluchtlied »; mais la troisième ligne du refrain montre où le bât blesse.

En ieder kind vier talen leeren.

On reproche donc au fermier-député « d'instruire ses enfants en quatre langues ». Ça, vous comprenez, c'est intolérable! Est-ce que « Meestere » connaît quatre langues, lui?

Les frontistes et le bas clergé craignent l'instruction pour les paysans, comme les marxistes craignent l'acquisition de propriétés par des petites gens.

Le passage de Layton et Johnstone

est salué partout par un bulletin de victoire. Anvers les réclamera le 17, Bruxelles les portera en triomphe le 20. Après leur départ, demandez à votre phonographe les numéros de leur programme. Disques columbia, cent quarante-neuf, rue du midi.

PIANOS H. HERZ

DROITS ET A QUEUE

Vente, location, accords et réparations soignées

G. FAUCHILLE, 47, boulevard Anspach

Téléphone: 117.10.

Annonces et enseignes lumineuses

A Anvers, au n° 135 de la rue du Palais, cette enseigne:

IN DE PHONO —

Amplificateurs voor Cafés

Comptant — Credit

Reparatiën

T'is véritablement demonstratief van de ressources van de moedertaal!

Accidents

remise à neuf de vos carrosseries par le spécialiste Th. Philips, trente années de pratique. — 23, rue Sans-Souci, Bruxelles. — Téléph. 838.07. — Nitro-Cellulose. — Fourniture et placement de tout accessoire.



M. Max Pastur

Les anciens de la Chambre — c'est ainsi qu'on désigne les parlementaires d'avant-guerre, et ils commencent à être clairsemés — ont appris, avec beaucoup de peine, la mort de M. Max Pastur, ancien député, devenu par la suite sénateur catholique de Nivelles.

Le nom de cet aimable homme, relativement jeune, et qui le paraissait bien davantage avant qu'un mal implacable l'eût condamné à une longue cure à l'étranger, a suscité des regrets et ressuscité des souvenirs.

M. Max Pastur était, avant la catastrophe de 1914, catalogué dans la catégorie des catholiques à tous crins qui eussent jeté dans le cartellisme les libéraux les plus conservateurs.

Encore qu'il fût proche parent de M. Paul Pastur, le socialiste animateur des œuvres provinciales du Hainaut, et de M. Louis de Brouckère, l'éminent sénateur d'extrême-gauche, M. Max Pastur gardait, lui, intangibles, les traditions catholiques de sa vieille famille.

Et il se jeta dans la mêlée, avec la fougue, la passion et l'intolérance de ceux que M. Vandervelde appela un jour « les blêmes fanatiques ». Pourtant, M. Max Pastur n'avait rien de la hargne et de l'aveugle fanatisme de ceux qui, par leur haine irréductible de la France, ont été les initiateurs des séminaristes et sous-instituteurs présentement déchainés dans le frontisme.

M. Pastur était Wallon; sa bonne humeur et son entêtement le guérissent bien vite de ces fâcheux exclusivismes.

Et puis, il y eut la guerre, où il se comporta en brave. Il en revint, la santé ébranlée, mais le cœur élargi. Parti en ardent patriote, il entra au pays avec des sentiments très union sacrée. Et les déchirements du pays qu'il avait contribué à défendre ne cessèrent de l'attrister, ajoutant leurs peines aux souffrances dont il vient d'être délivré.

Au demeurant, une figure très sympathique qui s'efface.

Virilités parlementaires

Il y a des gens qui ne supportent pas l'éloge d'autrui. Imaginez-vous que j'ai trouvé dans mon courrier un billet où l'on ne m'envoie pas dire que je ne suis qu'un vil courtisan du pouvoir.

Tout cela parce que j'ai écrit tout clair (qu'il dit. Note du correcteur) ce que tout le monde pense tout haut de lui: à savoir que M. Jaspar, malgré certains défauts agaçants, dont sa susceptibilité toujours hérissée et sa manie d'ironiser quand il ne faut pas, est un homme d'Etat de haut relief et se dépense avec une prodigalité qui serait périlleuse, si elle n'était soutenue par l'armature de nerfs à toute épreuve.

N'en déplaise à notre contempteur aussi obscur qu'anonyme, nous récidivons en constatant que, cette semaine encore, alors qu'il est, en dehors de la Chambre, accablé par des soucis de politique internationale et nationale de toute grandeur, le Premier ministre fait preuve d'un cran extraordinaire.

L'interpellation Jacquemotte devait mettre sur la sellette plusieurs de ses ministres, MM. Houtart, Baelis et Van Cae-negem, demeurés dans les conseils d'administration après avoir accepté des portefeuilles ministériels. Ils n'étaient pas là, mais M. Jaspar, qui n'est dans aucune affaire et a délaissé, pour servir la chose publique, un des plus riches

cabinets d'avocat, était à son poste, disant les choses qu'il fallait dire et où tout le monde... en prenait pour son grade.

Si l'on tient absolument à mettre une petite épine dans les roses de ce bouquet, disons que M. Jaspard n'a que 59 ans, ce qui est peu pour un homme politique, alors que cet âge commence à sonner la retraite pour messieurs les ronds-de-cuir.

Alors que son adversaire immédiat, M. Vanderveelde, doit être dans les soixante-quatre.

Celui-là aussi possède un tempérament, une combativité et une productivité prodigieuses, dignes d'un homme de quarante ans.

C'est le parlementaire le plus assidu, jouant avec courage son rôle de « patron » de l'équipe rouge. Il intervient dans tous les débats — avec quel talent et quelle autorité!

Il parle partout: à l'Université, à la Sorbonne, au Fabian Club de Londres, dans les meetings, les festivités populaires, les loges maçonniques, que sais-je? Il écrit deux ou trois articles de journaux par semaine, suit les séances de l'Académie, dont il est membre, assiste aux réunions internationales et trouve, par-dessus le marché, le temps d'écrire des ouvrages scientifiques.

On pourrait encore citer à la Chambre d'autres exemples d'endurance et de résistance physique et intellectuelle. Ainsi nous n'oserions jamais dire quel est l'âge de M. Carton de Wiart qui garde toujours son aspect de semillant jeune premier de comédie.

Mais il est député depuis trente-quatre ans. Alors, comptez. Le Parlement et la vie parlementaire conservent.

A moins que n'ait raison ce plaisantin affirmant que le questeur de la Chambre, si soucieux du bien-être de nos chers honorables, aurait conclu un contrat spécial avec Voronoff.

De l'Ordre

Ce que nous disions l'autre jour au sujet de la coordination et de l'accélération des débats parlementaires semble prendre corps.

M. Tibaut a constitué une commission chargée d'étudier les possibilités de meilleur rendement de la machine législative.

Aux dernières nouvelles, on serait bien près d'arriver aux conclusions que voici:

Le Bureau de la Chambre s'adjoindrait les présidents des groupes pour régler l'ordre du jour. Chaque fraction désignerait les orateurs parlant en son nom et qui auraient la priorité d'inscription. Enfin, sauf lorsque la position de la question ferait apparaître de graves divergences qui justifieraient un grand débat politique, c'est ce « caucus » qui déterminerait l'ordre des objets à soumettre à la discussion de la Chambre.



UNIVERSAL FILM présente en exclusivité MONNAIE ET VICTORIA BROADWAY

Sonore et chantant

Evelin Brent
Merna Kennedy
Glenn Tryon

Cela ferait regagner, en tous les cas, l'heure que la Chambre perd, tous les jeudis, lorsqu'elle s'échauffe et s'agitte pour décider ce qu'elle fera au cours de la semaine suivante.

Une heure par semaine, c'est évidemment quelque chose.

Les Echarpés

Pour ne pas endosser le vilain uniforme dont personne ne veut s'affubler, les députés se proposent d'avoir, comme signe distinctif, une écharpe aux couleurs du pays. Vous verrez que les frontistes s'arrangeront pour en faire disparaître le rouge et ne laisser passer dans l'échancrure que le jaune et le noir, couleurs tristes.

Si des Wallons wallonisants s'avisent de les imiter, ils feraient disparaître le noir, ce qui leur donnerait le gal pavillon de la Cité ardente.

Enfin, les purs d'entre les socialistes escamoteront à la fois et le jaune et le noir, ce qui leur donnera un ruban écarlate de commissaires du peuple. Et les démo-chrétiens ne voudront évidemment que la bande jaune.

Mais les pauvres libéraux? Oh! ceux-là sont encore une fois sacrifiés. Car le drapeau national ne comporte pas de champ d'azur. A moins qu'on n'y ajoute le pavillon congolais, ce qui plaquerait un magnifique cu de cobalt à l'étoile d'or sur les vastes pectoraux de M. le baron Lemonnier.

Blague dans le coin, vous allez voir qu'on va encore « chiner » nos 42,000 à propos de ce petit bout d'écharpe. Et que beaucoup offriront de la payer de leur poche, pour ne pas faire comme les députés des autres pays, et ne pas « courir sur la langue ».

Il est vrai de dire qu'entretiens les sénateurs à 28,000 frs se seront offert, comme insigne, un superbe bijou en or et

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE FEVRIER 1920

Matinée	Dimanche	Soirée	CONCERT POPULAIRE	Thais	Uav Kustio. Palliasso Danças Wallon. Gens de Mer Le Khadi dupé Le Roi boit	Tristan et Isolde (6)
			2 Faust	9 La Tosca Impr. Music-Hall	16	18 La Bohème La Nuit ensore.
			3 Boris Godounov	10 Chanson d'Amour Greina Green	17	24 Salomé (7) L'Heure Espagnole (8)
			4 Gens de Mer Le Khadi dupé Le Roi boit	11 Le Joueur	18	25 Turandot Le Chemineau
			5 La Walkyrie (**)(2)	12 Le Crépuscule des Dieux (**)(5)	19	26 SAMSON ET DALLIA (3) AUDITION Gens de Mer Le Khadi dupé Le Roi boit (**)
			6 Carmen (3)	18 Tannhäuser (**)	20	27 Tristan et Isolde (**)(6) Tristan et Isolde (**)(6)
			7 Roméo et Juliette (4)	14 Werther (3)	21	28 Boris Godounov Salomé (7) L'Heure Espagnole (8)
			8 Siefried (**)(2)	15 M ^{me} Butterfly Les Petits Riens	22	22 La Basoche
			1 L'Or du Rhin (*) (1)			

Spectacles commençant (*) à 8.30 h.; (**) à 7.30 h.; (***) à 6 heures.

Avec le concours de (1) M. URLUS; (2) M^{lle} BUNLET, MM. URLUS et JOURNET; (3) M. ANSSEAU; (4) M. KAISIN; (5) M^{lle} BUNLET, MM. URLUS et TILKIN-SERVAIS; (6) M^{lle} BUNLET et M. URLUS; (7) M^{lle} BLADEL et M. TILKIN-SERVAIS; (8) M^{lle} TERKA LYON.

**CHAUFFEZ-VOUS
AUX
BRIQUETTES
DE LIGNITE**

**C'EST
LE
BON
SENS**



brillants et que personne ne leur en fera un grief, étant donné qu'on continue à les supposer tous barons et millionnaires.

Le Belge est ainsi fait qu'il débîne aisément ceux qui sont en dessous. Des gens pourvus de larges rentes et de tous les talents littéraires se chargent, du reste, d'entretenir ce noble sentiment qui doit distinguer le Belge de ces barbares de Français, Anglais et autres Européens.

Déception

L'interpellation Jacquemotte sur les collusions entre les financiers et les hommes politiques pouvait amener la bagarre.

M. Tibbaut, se disant que les braconniers sont les meilleurs gardes-chasse, avait prudemment, en prévision de casse, passé la présidence au citoyen Meysmans.

Celui-ci présidait sur un mode débonnaire, qui n'est pas dans la manière ordinaire de ce fougueux avocat.

Toutefois, à un moment donné, comme le député communiste s'éternisait dans la lecture d'un recueil financier, il crut devoir lui dire :

— Ce n'est pas le gouvernement que vous interpeller, mais des membres du Parlement.

— Mais tous les députés sont des ministres en puissance ! — Certainement pas vous ! riposta M. Pierco.

A ce moment, M. Meysmans grommela quelques mots que les comptes rendus n'ont pas accueillis, ce qui est dommage.

On nous assure, en effet, qu'il répondit à Jacquemotte :

— Mais alors, vous aller devoir vous interpeller vous-même. Ça ressemblera à une confidence. Et nous apprendrons du joli.

Il n'y a que les secrétaires qui ont compris et souri.

Ceux qui n'avaient pas le sourire, c'étaient les compagnons de la faucille et du marteau qui emplissaient les tribunes pour entendre leur chef de rayon et qui parlaient bien indiscrètement pour les moutons que la Sûreté générale dépêche là-haut.

M. Jacquemotte avait été terne, ennuyeux, en dessous du ton de ses violences que les communistes prennent pour de la pure éloquence. Ils se retirèrent donc avant que le débat fût terminé. Et, comme ils passaient près de la sortie de la tribune de la presse, l'un d'eux s'écria, dépité :

— Nous sommes déçus.

Un vil « réac » de journaliste qui entendit le propos, riposta :

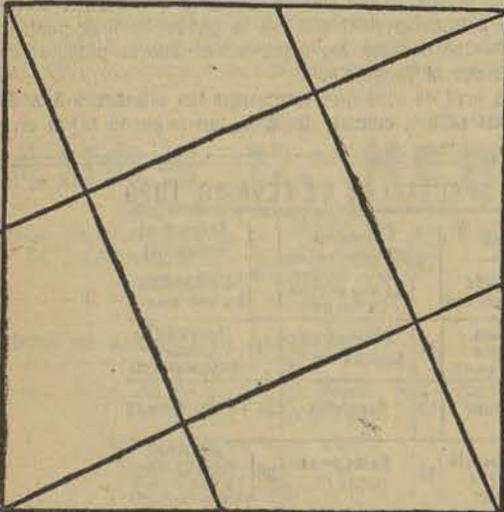
— La cédille est inutile, camarade. C'est un luxe bourgeois. Le camarade a compris, mais n'a pas ri.

Moscou ne veut pas qu'un communiste rie. Il peut parfois ricaner.

L'Huissier de Salle.

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

SOLUTION DU N° 10 **LE CARRÉ FRAGMENTÉ**



Les solutions exactes seront publiées dans notre numéro du 21 février.

N° 11. — Acrostiche double.

A
 O I
 T A L
 A B A
 R I M
 O L
 C

Remplacer les points par des lettres de telle sorte que tout en formant un mot sur chaque ligne horizontale, les lettres nouvelles, lues verticalement, forment les noms de deux reines.

REPONSES EXACTES AU N° 9.

MOT CARRÉ.

Victor Desterbecq, Mons; Jean Defrenne, Tournai; Yvon Gérard, Tirlemont; Elle Hainauf, Forest; Arsène Mélignon, Schaerbeek; H. Rouche, Gand.

LES CONCURRENTS DEVRONT ECRIRE LES MOTS: « CONCOURS DE DEVINETTES » SUR LE COIN SUPERIEUR DE GAUCHE DE L'ENVELOPPE. LE NOM ET L'ADRESSE DOIVENT ETRE INSCRITS SUR LA REPONSE MEME ET NON SUR L'ENVELOPPE.

LES REPONSES DOIVENT PARVENIR AUX BUREAUX DU « POURQUOI PAS ? », 8, RUE DE BERLAIMONT, AVANT LE LUNDI A MIDI.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Evcadam.)

Notes sur la mode

Voici venir bientôt le traditionnel Carnaval, avec sa suite joyeuse de bals costumés. Avec quelle impatience, beaucoup de nos coquettes attendent-elles ces soirées où elles pourront, sous un déguisement judicieusement choisi et composé, faire valoir leur grâce charmante et laisser deviner leurs plus secrètes pensées! Car bien souvent le choix d'un déguisement dénote le caractère. Sous l'uniforme de la mode, la personnalité de chacune est malgré tout un peu effacée. Mais sous le masque et les atours inusités en temps normal, le naturel reprend le dessus et l'on est surpris de l'exubérance de la petite dame, qui à l'habitude est si réservée. C'est d'ailleurs pour permettre à chacun, au moins une fois l'an, de sortir de son caractère conventionnel que le carnaval a été inventé.

Le Panamaloque

extra fin, est la paille exotique qui fera fureur ce printemps. S. Natan, modiste, vous montrera de ravissants modèles dans cette matière, à un prix fort intéressant.

121, rue de Brabant.

La drôlerie des gosses

Après une leçon sur le qualificatif, l'instituteur demande à ses élèves de faire une phrase dans laquelle se trouve le qualificatif « splendide ».

— Splendid bar, monsieur!

???

— Comment appelle-t-on les petites graines qui se trouvent au milieu de la pomme?

— Les pepettes, monsieur!

???

D. — Nommez un important faubourg de Bruxelles?

R. — La Belgique, monsieur!

???

D. — Qu'est-ce que la cigale?

R. — Un cinéma rue Neuve!

Jeunes gens qui allez vous marier

songez à commander vos lettres de faire-part. Adressez-vous pour cela à une maison spécialisée.

PAPETERIE DU PARC, 104, rue Royale.

Humour mosan

Un Copère cause avec un compagnon de voyage, un Namurois, loustic réputé:

— Avoez des éfans, monsieur?

— Oh! dj'a on fils.

— Fume-t-1?

— I n'y a nin co touchi one cigarette di s'vie.

— C'est très bin ça. Va-t-1 au cabaret?

— I n'a nin co mettu les pids.

— Mes compliments. Rinterre-t-1 taurd?

— I s'couteche todi après diner.

— Ah! mais c'est on garçon admirable. Quén âge a-t-1 don?

— Deux moès...

Une parodie du sonnet d'Arvers

Il y en a d'innombrables; on en ferait un fort joll recueil. En voici une dédiée aux potaches qui peinent sur les versions grecques:

*Le grec a son secret: le grec a sa grammaire,
Ce volume éternel, par un tyran conçu,
Si long et si confus que personne sur terre,
Sauf celui qui l'a fait, n'en a jamais rien su.*

*Hélas! plus d'un chapitre y fut inaperçu,
Et même l'écolier qui bloqua, solitaire,
Au cours, le lendemain, ne saura que se taira,
Redoutant un pensum qu'il a bientôt reçu.*

*Le professeur, que Dieu n'a pas fait toujours tendre,
Punira sans broncher, distrait, et sans entendre
Les murmures divers élevés sur ses pas;*

*Et celui qui n'a point la mémoire fidèle
Se dira, relisant un texte qui le pèle:
« Quelle est donc cette forme? » et ne comprendra pas.*

BARBRY

TAILLEUR

49, pl. de la Reine (r. Royale)

Soirée — Ville — Sports.

Style épistolaire congolais

Un Belge d'Elisabethville, rentrant de brousse, a reçu une lettre qui lui a été adressée par sa « ménagère » indigène rentrée pour quelque temps dans son village.

Monsieur R...

Je me permets de porter à votre connaissance que je suis encore ici à Sankishia pour attendre le bateau à vapeur mon départ est fixé pour jeudi prochain à 8 heures du matin.

A part de ça ma santé va très bien espérant chez vous de même si vous êtes aussi en bonne santé c'est très bien, attention de ne pas utiliser beaucoup des femmes noires si non vous trapperez la cifflice.

Je termine ma courte lettre en saluant Monsieur A... recevez mon coup de besse éloigné et un poigné de mains finalement mes salutations amitié.

Votre aimable ménagère,
Marguerite.

Je vous envoie dans ce pli une paire de bracelle à poils d'éléphant ainsi que une paire de bouton de manchette.

A Dieu
Marguerite.

ARDEY

SES PARAPLUIES

SES CANNES

SES CRAVATES

78, RUE DE LA MONTAGNE, 78 — BRUXELLES

(près Lecture Universelle)

Version nouvelle d'une vieille histoire

Connaissez-vous l'exacte histoire du jugement de Salomon? La voici. Vous connaissez le début: deux mères se présentent, qui réclament le même gosse. A un moment, Salomon dit à son porte-glaive Manrou: « Tranche le gosse en deux parties s-égales. »

Le porte-glaive, estomaqué (c'est le terme de la Bible), répond: « Ben, mon salaud!... » voulant évidemment dire: « Ben, Salomon!... »

Le roi, furieux, ordonne que l'on tranche la tête de l'imprudent.

Un curieux problème

Voici un curieux problème que connaît, d'ailleurs, plus d'un mathématicien: il s'agit d'un nombre de six chiffres différents qui, multiplié par 2, par 3, par 4, par 5 et par 6, donne, comme produit, un nombre composé des mêmes chiffres que le multiplicande.

Autre curiosité: ce nombre multiplié par 7 donne un nombre uniquement composé de chiffres 9.

Voici :

142,857 × 2 = 285,714
 142,857 × 3 = 428,571
 142,857 × 4 = 571,428
 142,857 × 5 = 714,285
 142,857 × 6 = 857,142
 142,857 × 7 = 999,999

Ne vous pressez pas

Avant de faire vos achats, voyez mes étalages. Bijoux or 18 k. Montres en tous genres. Articles pour cadeaux, fantaisie de bon goût. Prix sans concurrence.

CHIARELLI, rue de Brabant, 125 (arrêt trams r. Rogier).

Un mastic

Un mastic, c'est le mélange de deux articles dénaturés l'un par l'autre.

En voici un qui est célèbre dans le monde des typos et des journalistes parisiens:

M. Benoist a été pendant de longues années l'honneur de notre tribunal. Magistrat éclairé, M. Benoist est aussi un cochon extraordinaire, un des plus beaux spécimens de la race dite des porcs d'Andalousie.

On ne saurait trop applaudir au choix du gouvernement. Dans l'accomplissement de ses fonctions, M. Benoist continuera à se montrer des plus faciles à nourrir, bien qu'il préfère des épluchures de pommes de terre mélangées avec du son.

Une intelligence ouverte à tout ce qui est vraiment généreux: un grand cœur, en un mot.



Des tissus de qualité
 Une coupe élégante

**FOWLER
 &
 LEDURE
 ENGLISH TAILORS**

99, RUE ROYALE, BRUX. TÉL.: 279, 12

Examens

En voici « une » qu'on place à l'Université de Bruxelles. Un professeur interroge un étudiant en médecine. Il lui indique un cas désespéré et lui demande :

— Si ce cas se présentait, par hasard, que feriez-vous?
 L'étudiant, après avoir interrogé le plafond d'un air embarrassé, est pris d'une inspiration subite et s'écrie :
 — J'irais vous chercher!

???

Celle-ci se situe à l'Institut agricole de Gembloux :

— Parlez-nous de la taille des arbres.

L'élève après un bon moment de réflexion :

— La taille des arbres est très variable. Elle dépend de l'époque à laquelle on les a plantés...

LES MAGASINS DE BAS



exposent cette semaine leur nouveau bas
 « FANTASIO » en dentelle véritable.

Sculpture

Le vieux curé de B..., bien connu dans le haut Condros pour sa bonhomie et sa simplicité, passait un jour à côté d'un petit vacher, qui avait construit une église avec la bouse de son troupeau (en wallon, « del flatte »).

— C'est très bien, ça, mon petit ami; tu as fait une belle église... Mais tu as oublié le curé!

— Y gnavû pu del flatte, mossieu l'ouré!

Ce n'est pas toujours rose

d'offrir à ceux qui vous sont chers un cadeau qui comblera leurs vœux et les vôtres. Quittez tout souci. Visitez le

MAGASIN DU PORTE-BONHEUR
 43, rue des Moissons, 43, Saint-Josse.

On y trouve tout ce qui peut faire plaisir, en flattant les goûts de chacun. Et ce, à 30 p. c. en dessous des prix pratiqués ailleurs, la maison ayant peu de frais généraux.

Au Borinage

Téléphore in va déclarêy s' cheptième infant su l'Champe commune.

— Le nom du père? dist-ê l'impoyé.

— C'est mè. Téléphore Moufû.

— El nom de l'mère?

— Heu... heu... dju n'm'in rappelle pu.

— Vos n'savez ni l'nom d' vo feume?

— Non, à m'vrai bon sins, impossible de m'in ramint-voite.

— Comment disêye quand vos lukez après lê, d'abord?

— D'ju nê l'luke ni, dju l'chufêle...

LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

402, chaussée de Waterloo (Ma Campagne). Tél. 783.60.

La parole est à la baronne

— Il voulait qu'on joue chez moi aux jeux d'hasard; mais vous auriez dû voir comme mon mari l'a une fois comme ça envoyé promener!

— En somme, le cinéma, ça n'est que la lanterne magique qu'on jouait avec quand on n'étaient pas encore sec derrière les oreilles.

— Il a eu tellement mal avec ce visicatoire, qu'il est presque tombé hors de connaissance.

— Une atteinte d'apoplexie, ça est comme un brevet de retenue de mort.

— Quand on a fait une bonne action, ça ne veut pas dire qu'on en aura toujours de l'honneur en bas.

— On a pensé à lui pendant tout le dîner et on a levé notre verre à sa santé, à l'heure du Saint-Macraux.

— Vous avez tort de boire cette bière claire; il vaut beaucoup mieux prendre de la bière enfoncée.

— Je souffre tellement avec mes corps-au-pied et mes yeux-de-perdrix que je dois aller deux fois par semaine chez le pédéraste.

— C'est un chic type; il n'a pas voulu dire que c'était lui qui avait retiré cet enfant du canal; il a préféré garder l'onanisme.

PEINTURE AMERICAINE
GARROSSERIE VERHEYDEN
REPARATIONS RAPIDES
FABRICATION TOUJOURS REMARQUEE
 Téléphones : 560.38 - 552.68
 Avenue Rogier, 332 BRUXELLES
LES MEILLEURS PRIX ET TOUTES LES GARANTIES

Le polyglotte

Une firme maritime anversoise a mis dans les journaux une annonce pour demander un employé connaissant quatre ou cinq langues.

Vient un jour se présenter un jeune homme qui, immédiatement, est introduit chez le patron.

LE JEUNE HOMME. — Mijnheer.

LE PATRON. — Jongenheer... Is zeker over de annonce? Kunde gj engels?

LE JEUNE HOMME. — Neeje, menier.

LE PATRON. — Kunde gj duitsch?

LE JEUNE HOMME. — Neeje, menier.

LE PATRON. — Dan kunde zeker spaansch?

LE JEUNE HOMME. — Neeje, menier.

LE PATRON. — Dan toch wel fransch?

LE JEUNE HOMME. — Neeje, menier.

LE PATRON. — ...dan?

LE JEUNE HOMME. — Ik was gekomen om U te zeggen menier... dat gj op mij niet moest tellen.

« Si vis pacem, para bellum »

Ce vieux proverbe est toujours d'actualité: « Si tu veux réussir, cherches à te bien vêtir », dit bruyninckx, le grand chemisier, chapelier, tailleur, cent quatre, rue neuve, à bruxelles.

Un bon domestique

Il se présente chez une vieille dame, bigote en diable, si l'on ose dire. Elle l'interroge, puis pose quelques conditions préalables:

— Je tiens à ce que mes gens observent rigoureusement les prescriptions de l'Eglise; jeûnez-vous le vendredi saint?

Et lui, sans broncher:

— Je fais mieux, Madame, je me purge.

Le bon Belge

est en général un type dans le genre de Gargantua, sachant ingurgiter des quantités impressionnantes de victuailles de toutes sortes. Il va sans dire qu'un estomac éprouvé est nécessaire. Aussi le bon Belge prend, avant les repas, un apéritif Cherryor, le seul donnant une faim de loup.

« Apéritif « Cherryor ». Gros: 10, rue Grisar, Brux.-Midi.

Uit Antwerpen

Mon cher « Pourquoi Pas? »

M. G..., de gekende luttelaar (worstelaar), stond, verleden week, achter het buffet van zijn café wanneer een bedronken dokker hem uitdaagde en hem bedreeg zoo plat als een vlijf te nippen. G... bleef steeds kalm hetgeen onzen dokker al meer en meer opwond — en een eltroen uitnippende waarvoor een garçon reeds 10 minuten wachtte, vroeg hij aan onzen dokker nog een enkele druppel er uit te krijgen terzelfdertijd met hem weddende voor een « tournée générale ».

Een jonge onbekende, dewelke aan het buffet stond, en alles had gehoord nam de wedding op zich en wonder!!!... neep tot eenleders verbazing nog een half glas uit onzen eltroen. G... verstomd vroeg:

— Maar wie zijt gj? Wat doet gj, mijnheer?

— Ik, ik, ik zijn controleur der Belastingen, mijnheer.

Chauffage central automatique au mazout

par les brûleurs CUENOD, les seuls dont la flamme se règle automatiquement suivant les nécessités du chauffage.

Etablissements E. Demeyer 54, rue du Prévôt, Ixelles. Téléphone 452.77.

Festival Albert Roussel

Le 19 février, au Palais des Beaux-Arts, grand festival Albert Roussel, sous la direction de M. Louis de Vocht, chef d'orchestre de la Société Royale des Nouveaux Concerts, avec le concours de Mme Yseult Van Dyck, MM. Sterkens et Tindel et de la Chorale Coecilia d'Anvers.

Le Roi honorera le Festival Roussel de Sa présence.

Location: Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, téléphone 113.74 et 113.75.

Toute l'élégance

et la beauté de la femme sont rehaussées par le chapeau. Un manteau de prix, une robe de grande maison perdent de leur valeur si vous êtes coiffée d'un vilain chapeau. Adressez-vous à S. Natan, modiste. Il vous donnera le dernier modèle des grandes maisons parisiennes. Ainsi l'ensemble sera parfait.

121, rue de Brabant.

L'alphabet animé

De Marc Legrand, cette curieuse pièce qui, en dépit de ses chevilles, a le mérite de la difficulté vaincue:

- A, c'est l'angle, c'est l'arc, et c'est l'ampleur de l'arche;
- B, c'est Blaise, bossu deux fois, le dos brisé, Et l'amour voit en B les lèvres du baiser.
- C menace, ongle de carnassier, croc ou corne,
- D émocrite, dodu, rit en D qu'un ventre orne;
- De D le doigt de Dieu s'est paré en tout temps;
- Et D dit bien la langue entre les dents.
- E pour quelque écureuil étourdi jait échelle.
- F est la faux qui siffle, ou la fleur, tige frêle,
- G porte un chandelier, applique contre un mur.
- H est à toi, Hugo « ne varietur ».
- Haut portique d'honneur, sinon perchoir à poules,
- I forme un bâloquet où retombe sa boule.
- J, la jeunesse un jour te retourne, ô bâton!
- K, ton geste est cassant comme un Kaiser teuton.
- L, est d'accueil loyal, léger, il coule et vole.
- M, balançoire, monte et descend, corde molla.
- N est comme un soldat, le fusil au côté.
- O fait la bouche ronde, extase, peur, gaité.
- P dresse un mât où s'enfile une oriflamme bleue.
- Q semble un chat qui dort, laissant nâre sa queue.
- R étale sa traîne en roi qu'un peuple suit.
- S, sinueux, s'enroule en serpent qu'on séduit.
- T se tient sur un pied, balance ou table étroite.
- Et l'urne ouverte d'U reçoit le jour à droite.
- V, verre du vainqueur, sur la pointe est fixé.
- X figure la croix des faisceaux commencés.
- Y, lis éclos, ploie en dehors, son pétale.
- Z se penche en courant, comme un zèbre détalé.

LINCOLN

La Super voiture des connaisseurs

Carrossée d'origine et aussi habillée par les grands faiseurs qui signent Etabl. D'IETEREN, et les carrossiers M. et C. SNUITSEL.

Demandez documentation et essai au

Etabliss. P. PLASMAN (Soc. An.)

28, boulevard Maurice Lemonnier, 20, BRUXELLES

GRANDE LIQUIDATION

des articles d'hiver

FOYERS SURDIAO, N. MARTIN, CINEY, FONDERIES
BRUXELLOISES

Les articles mis en vente à des prix avantageux sont de fabrication récente et garantis sans défauts.

POELERIE ROBIE-DEVILLE, 26, place Anneessens
COMPTANT — CREDIT

Le secret des anagrammes

Dans *Pourquoi Pas?* du 31 janvier, nous avons rapporté qu'un Belge a tiré de la phrase: *Monsieur Paul Deschanel, président de la République française*, après en avoir tranché les quatre lettres: q, n, s, p (qui ne servent pas), l'anagramme suivant: *il fit une chute à Lorci en express du P.-L.-M. Radeau l'aide bien.*

Or, à la vérification, nous écrit un lecteur chercheur et perspicace, cette anagramme n'en est pas une.

En effet, la soi-disant anagramme contient deux t, la phrase un t seulement; cinq i, la phrase quatre i seulement; huit e et la phrase neuf.

De plus, l'anagramme est formée de quarante-huit lettres; la phrase en contient cinquante-trois, moins quatre lettres supprimées = quarante-neuf.

L'anagramme *Un Corse la finira*, formée soi-disant avec les lettres mélangées de *Révolution française*, n'est pas plus exacte. Il reste quatre lettres inemployées: e, t, n, a.

Si encore l'Etna était en Corse!...

SANTÉ

PAR LES SPORTS :

Gymnastique, Escrime, Boxe,
Natation, Football
Extenseurs depuis 35 francs

VAN CALCK

46, rue du Midi — Bruxelles

Léopold II et la peinture à l'huile

C'était, il y a longtemps, lors des débuts de Baertsoen, sous le règne du feu roi. Le jeune peintre avait participé, avec beaucoup de succès, à nous ne savons plus quelle exposition. Léopold II vint visiter le Salon, et, selon la coutume, se fit présenter les artistes.

— C'est très joli, Monsieur, ce que vous avez exposé, disait-il invariablement, en serrant la main à chacun des peintres.

Et cela prenait bien deux minutes par peintre. Or, voilà qu'arrivé devant l'envoi de Baertsoen, Sa Majesté s'arrête, s'attarde, prolonge la station. Cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure se passent, et, devant l'artiste qui se confond en saluts, on voit le Roi interroger, causer, discourir, tandis que tous les confrères, qui avaient encore à être présentés, plêtaient devant leurs tableaux.

— Mais que t'a-t-il donc dit? demanda-t-on à Baertsoen quand, enfin, la conversation eut pris fin.

— Il m'a parlé de l'industrie cotonnière de Gand, dit Baertsoen atterré.

On sait, en effet, que Baertsoen était le fils d'un grand filateur gantois.

Union Foncière et Hypothécaire

CAPITAL : 10 MILLIONS DE FRANCS
Siège social : 19, place Sainte-Gudule, à Bruxelles

PRETS SUR IMMEUBLES

Aucune commission à payer
:: Remboursements aisés ::

Demandez le tarif 2-29. Téléph. 223.03

MAIGRIR

Le Thé Stella fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans

fatigue, sans nuire à la santé. Prix : 3 francs, dans toutes les pharmacies. Envoi contre mandat 3 fr. 50. Dem. notice explicative, envoi gratuit. Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

Dialogues

SAGE. — On dit que le tabac fait perdre la mémoire.

MAGE. — Heu... pas tant que ça! Je n'ai toujours pas oublié le cigare que vous m'avez offert l'an dernier.

???

HUMPH. — J'ai besoin d'argent, car je suis à la veille de me marier.

SNUFF. — Quelle garantie pouvez-vous me donner?

HUMPH. — Le nom de ma fiancée.

???

LE PASTEUR. — J'ai été très peiné, Johnny, de vous rencontrer l'autre jour dans cet état d'ivresse. Quelle honte pour vous!

JOHNNY. — C'est vrai, Monsieur le Pasteur. C'est vrai je ne devrais pas sortir quand je suis saoul.

Pas de paroles... des actes

Avec des modèles de série, Chrysler se classe, cette année, aux vingt-quatre heures du Mans: 1^{re} 2^e catégorie 3/5 litres aux vingt-quatre heures de Spa: 1^{re} 2^e, 3^e, toutes catégories au-dessus de 3 litres; aux vingt-quatre heures de Saint-Sébastien: 1^{re} toutes catégories au-dessus 2 litres, prouvant à nouveau leur régularité, leur endurance et l'absence de tout ennui mécanique.

Garage Majestic, 7-11, rue de Neuchâtel. Tél. 764.40.

Toto et son neveu

Toto (neuf ans) est devenu oncle. Invité par son grand frère à venir admirer son petit neveu, il s'approche du berceau, et, après un temps:

« C'est là le nouvel enfant que tu viens d'acheter? »

— Oui... Il est beau, n'est-ce pas?

— Peuh! Il n'a pas de cheveux.

— ...

— Il n'a pas de dents non plus.

... ..

— Dis donc, on t'a roulé... C'est un vieux! »

Faisons un beau rêve

Oui, faisons un beau rêve. Mais après, il faudra des réalités pour matérialiser celui-ci. Rien n'est plus facile: rêvez de vivre dans un beau décor mobilier et visitez les galeries op de beeck, 73, chaussée d'Ixelles, les plus vastes établissements à Bruxelles exposant en vente les plus beaux meubles neufs et d'occasion aux prix les plus bas; entrée libre, articles pour cadeaux.

Le fusil de bois

Quand un Marseillais, dans un café de sa bonne ville, raconte une histoire de chasse au rhinocéros ou au roitelet il fait le geste de mettre en joue.

Mais ce geste, sans arme, est bien insignifiant, c'est pour quoi il y a « à la caisse » un fusil (de bois, c'est prudent) à la disposition du client.

Marius alors raconte:

— Je me promenais dans la forêt vierge... quand soudain j'aperçois un superbe lion. Je le mets en joue...

Marius s'interrompt:

— Garçon, té, passez moi le fusil.

Mais il arrive que le garçon réponde:

— Il est en mains, monsieur.

Couillises

Pendant que l'artiste s'habille, il cause...
 — A propos, vous savez que le vieux B... a odieusement trompé Edith sur son âge?
 Edith est une jeune figurante qui dernièrement a été enlevée par un vieux banquier millionnaire... enlevée et épousée.
 — Oui... la pauvre enfant!... Il lui avait juré qu'il avait soixante-quinze ans... et, après le mariage, il lui a avoué qu'il n'en avait que soixante !!!

PIANOS VAN AART Location-Vente
 Facilités de paiement
 22-24, pl. Fontaines

Histoire bien choisie

L'histoire de la Vierge, que l'on situe habituellement en Italie, à une version locale à Binche.
 Une assiette se trouvait posée devant la Vierge portant l'Enfant-Jésus. Un pochard avait l'habitude de s'introduire dans la chapelle; avant de prendre les quelques sous déposés par les fidèles, il posait cette question:
 — Sainte Vierge, est-ce que dje pus bin prind' deux, tois p'tit's censes pour mi boire enn' petit' goutte?
 Puis, regardant un instant la Vierge, continuait:
 — Qui n'répond pas consent!
 Et s'emparait de la monnaie.
 Le curé, s'apercevant que l'argent disparaissait, plaça derrière la Vierge un enfant de chœur chargé de surveiller les oboles. Notre pochard revient, un matin, pose son habituelle question:
 — Sainte-Vierge, est-ce que dje pus bin prind' deux, tois p'tit's censes pour mi boire enn' petit' goutte?..
 A ce moment, le petit gardien s'écrie, de sa fluette voix d'enfant:
 — Non!
 Alors, l'homme, s'emparant des dernières pièces, et regardant l'Enfant-Jésus:
 — Taigez-vous, gamin, oc'n'est nin à vous qué d'dai: c'est st'à voss mère!...

Petit à petit

Hé! oui, petit à petit, le temps nous rapproche des beaux jours, des longs jours, propices aux randonnées automobiles sur les belles routes de Belgique et d'ailleurs. Plus que jamais, après les nombreux inconvénients qui les ont accablé, les automobilistes qui n'avaient pas songé à exiger une huile de qualité, seront obligés par la force des choses à n'employer que l'huile « Castrol », le meilleur lubrifiant du monde recommandé par tous les techniciens du moteur. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique: P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Bruxelles.

Les recettes de l'Oncle Louis

Le jambon au vin de France

Faites dégorger dans l'eau froide un beau jambon d'York. Laissez-le un jour entier en renouvelant l'eau deux fois. Mettez-le ensuite dans une braisière et couvrez copieusement d'eau. Faites cuire à raison de vingt-cinq minutes par kilo. Une fois l'ébullition atteinte, pochez votre jambon de façon que la cuisson reste frémissante. Quand le jambon est cuit, enlevez les excès de graisse ainsi que le manteau de couenne. Placer dans une braisière bien propre et l'arroser d'une bouteille de Corton. L'entourer de petits champignons cuits au beurre et de petits oignons colorés également au beurre et une douzaine de rognons de coq. Cuisez le tout pendant une heure avec un demi-litre de bonne demie glace. Ayez soin d'arroser toutes les cinq minutes. Découper le jambon, l'entourer de la garniture. Servir à part une fine purée de marrons très crémeux.



Salles à manger, Chambres à coucher
 Meubles de cuisine, Meubles de bureau
 Louis VERHOEVEN, 182, rue Royale Sainte-Marie
CREDIT 12/24 MOIS, Téléphone : 597.62

Yves Mirande

La scène se passe chez Madame C... L..., après un copieux déjeuner.
 Yves Mirande s'est enfoncé, somnolent, dans un grand fauteuil de cuir dans le salon.
 L'hôtesse qui a tout un recueil de poèmes en épreuves va lire un extrait de son volume.
 Un des invités avisant Mirande, lui crie:
 — Elle va lire des vers. Vous dormez, Mirande?
 Et Mirande, placide, murmure:
 — Pas encore.

Février 1929. Février 1930

Ne vous laissez pas surprendre par le froid rigoureux qui sévira encore cette année. Souvenez-vous de février 1929, Approvisionnez-vous de charbons de qualité chez le charbonnier Becquevort, 15, boul. du Triomphe, tél. 320.43-363.70.

Propos de tram

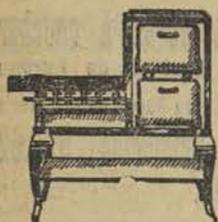
Sur la plateforme bondée d'un « 15 », les voyageurs, muets et résignés, vérifient les limites de la compressibilité humaine. A l'arrêt de la Porte de Namur, un voyageur se lève, à l'intérieur, pour descendre. Il est énorme, son ventre le précède à deux pas. Sur la plateforme, on se regarde, consterné, à l'approche de cette masse. Et une petite dame, gentiment, s'adressant à ce ventre:
 — Monsieur, est-ce que vous ne pourriez pas descendre en deux fois?

MARMON
ROOSEVELT

ACHETEURS DE 6 CYLINDRES
REFLECHISSEZ...

Sur 33 constructeurs américains, 22 ont déjà adopté la 8 cylindres... Un seul peut vous offrir une 8 cylindres en ligne, en dessous de **60,000 FRANCS** **MARMON-ROOSEVELT**

Agence générale:
BRUXELLES-AUTOMOBILE
 51, Rue de Schaerboek - Bruxelles
 TÉLÉPHONES : 111.35-111.36-111.48



Une garantie de valeur
La Cuisinière
"HOMANN"
est conseillée par
- le Maître Poëlier -
G. PEETERS

(dépositaire officiel) 40, rue de Mérode, Brux.-Midi

Humour anglais

Deux déménageurs transportent d'une tapisserie à l'appartement les meubles du nouveau locataire. L'un d'eux, à quel moment, se saisit d'une énorme caisse d'horloge, plus haute que lui et, à l'aveuglette, traverse le trottoir pour pénétrer dans la maison.

A ce moment passe sans méfiance à sa portée un vieux petit monsieur bien propre qui, violemment renversé par la caisse d'horloge, roule sur le pavé. Le petit monsieur se ramasse et, poliment, s'adressant au déménageur qui vient de déposer le meuble :

— Vous ne pourriez pas, lui demande-t-il, porter un bracelet-montre comme tout le monde ?

MESDAMES, exigez de
votre fournisseur les
cires et encaustiques

MERLE BLANC

Le flamand tel qu'on le parle

Entendu dans un compartiment de chemin de fer, deuxième classe, en Flandre :

- Ik heb een vague souvenir.
- 't Is triste.
- 't Is de mentaliteit van de meesta.
- Welke territoire is het ?
- Hij was geëffrayeerd.
- Ik heb mijn auto gefreineert zonder te debreyeren.
- 't Is kapot maar wij zullen dat arrangeren.

Votre désir de vivre heureux peut être réalisé

Pour cela, adressez-vous aux Grands Magasins de Stassart, 46-48, rue de Stassart, qui possède les dépôts des meilleurs fabricants du pays et le plus grand choix de mobiliers divers. Vous y trouverez tous les genres tant en gros mobiliers qu'en petits meubles de fantaisie, ainsi que lusterie, tapis, salons, bureaux et bibliothèques, objets d'art, meubles genre ancien, horloges, pendules, etc., etc., le tout à des prix sans concurrence et de première qualité, garantis. Vente au comptant ou avec grandes facilités de paiement à personnes solvables. Vieille maison de confiance.

Entre critiques d'art

Sortant d'une exposition du peintre C..., galerie M..., Louis Vauxcelles rencontre un de ses amis, lui aussi, critique d'art. Et de bavarder. Vauxcelles éreinte vigoureusement — et l'on sait combien Pinturicchio a la dent dure — l'exposition qu'il vient de voir. Enfin, tout à coup, il se souvient :

— Je vous demande pardon, fait-il à l'autre critique. Voilà une bonne demi-heure que je vous dis des rosseries sur C... et je me souviens que vous êtes, n'est-ce pas ? très liés.

— En effet.

— Croyez que...

— Mais je vous en prie, répond alors l'interlocuteur de Vauxcelles, je vous en prie, continuez, si le cœur vous en dit. Il faudrait que j'eusse bien mauvais caractère pour me fâcher quand on dit du mal de mon meilleur ami.

Enseignes tronquées

A ajouter aux anecdotes « Brosserie » et « Au pur vin »
Un marchand de vin avait adopté comme enseigne :

AUX VIGNOBLES FRANÇAIS

Le V fut emporté par le vent et il resta :

AUX IGNOBLES FRANÇAIS

Attroupement, chahut, menaces de la foule.

L'homme dressa une échelle, supprima les deux lettres I et G et il resta :

AUX NOBLES FRANÇAIS

On le porta en triomphe !

Alphonse Allais a joyeusement conté cette histoire.

Le paradis automobile

n'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 20, boulevard Maurice Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez. Les Etablissements P. PLASMAN s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs des produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails au sujet des nouvelles « MERVEILLES » FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 118, avenue du Port, outillés à l'américaine s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD. On y répare BIEN, VITE et à BON MARCHE. Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est : Adressez-vous, avant tout, aux Etablissements P. PLASMAN, s. a. 10 et 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.

Sur le crâne

En plaisantant dans les coulisses, une petite femme avait un jour écrit sur le crâne de Lugué-Poe, avec un bâton de noir, ces mots en lettres capitales : Cheveux...

Et Lugué l'oublia. Il fut appelé par des camarades, ne se souvint plus de l'inscription et entra en scène avec cette indication dadaïste.

Il eut un succès étonnant.

— Qu'est-ce qu'ils ont donc ce soir ? confia Lugué-Poe à un partenaire derrière un portant.

Il ne le sut qu'à la fin de l'acte.

THE EXCELSIOR WINE C^o, concessionnaires de
W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO
GRANDS VINS DU DOURO
BRUXELLES 0-0 TEL. 219.34

Sur Lucien Guitry

Dans un restaurant de Bordeaux, un garçon lui apportait un bol de bouillon.

— Rempportez-le, dit-il avec autorité, il n'est pas assez chaud.

Quelques minutes après, le même garçon revient avec une autre tasse.

— Pas encore assez chaud !

Le garçon disparaît et revient avec un bol fumant.

— Pas assez chaud, réplique inexorable le grand comédien.

— Mais enfin, monsieur, fait le malheureux garçon, non sans quelque impatience, comment pouvez-vous dire cela puisque vous ne l'avez pas goûté ?

— Tant que votre doigt trempera dedans, répond Lucien Guitry, c'est qu'il ne sera pas assez chaud.

T. S. F.

Le Centenaire

Le centenaire de l'Indépendance belge sera dignement célébré par Radio-Belgique. Une première séance de gala a été organisée à cette occasion, au cours de laquelle le directeur du poste, M. Van Soust de Borkenfeldt, a précisé la portée de cette propagande nationale qui s'étendra non seulement sur tout le pays mais encore au delà des frontières.

En effet, en outre des émissions ordinaires, Radio-Belgique organisera des relais avec l'Angleterre et l'Allemagne et des millions d'auditeurs, étrangers assisteront ainsi aux grandes cérémonies du centenaire.

T_SF DARIO F_ST LA LAMPE QUI S'IMPOSE

La musique

« Les musiciens belges seront à l'honneur cette année », a promis M. René Tellier, chef des services musicaux de Radio-Belgique, et il en a profité pour dire énergiquement et fort justement les raisons pour lesquelles ils méritent d'être à l'honneur.

Ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui trouveront place dans les programmes éclectiques et généreux. Les contemporains : Jongen, Rasse, Gilson, De Boeck, Sylvain Dupuis, Quinet, etc., présenteront eux-mêmes leurs œuvres. Le microphone captera également les grandes manifestations musicales organisées en province, ainsi que celles de la capitale (et notamment les représentations de la Monnaie).

HORNPHON S. 4.

Brev. améric. Le seul récepteur sur tous réseaux fonctionnant sans antenne, sans cadre, sans accus ni piles, fourni complet, en ordre de marche : 7.500 francs

Distributeur officiel: Belgian Select-Radio, 96, ch. de Haecht

La parole

Enfin, pour parfaire cette célébration du centenaire, Radio-Belgique a promis de n'émettre, au cours des soirées de l'année 1930, que des conférences consacrées à la Belgique. Un programme copieux et varié a été établi par le chef des services littéraires, M. Théo Fleischmann, et qui constituera une véritable anthologie parlée de la Belgique. Littérateurs, musicologues, professeurs, journalistes, critiques, historiens se succéderont devant le microphone. En outre, de nombreux reportages parlés permettront aux sans-filistes éloignés de prendre part aux fêtes officielles et des auditions spéciales mettront le microphone au service des œuvres dramatiques du répertoire belge.

RADIOCLAIR

CHANTE CLAIR



88, avenue de la Joyeuse Entrée, Brux.

Installation complète de tout premier ordre : 4.500 francs

Un bel effort

Il convient de souligner l'importance de ces programmes artistiques et le louable effort fourni par une société privée pour associer dignement la radiophonie aux fêtes du Centenaire.

Radio-Belgique subsistant uniquement par ses propres moyens a droit à l'attention bienveillante et agissante des pouvoirs publics pour mener à bien cette œuvre d'utile propagande.

CHRYSO-RADIO

4, rue d'Or. — Tél. 237.93.

176, rue Blaes. — Tél. 202.87.

2, rue Wavez. — Tél. 656.92

AMPLIFICATEURS

GRANDE PUISSANCE

ALIMENTATION SUR SECTEUR

MEUBLE CHENE : 4.850 francs

AUDITIONS PERMANENTES

Dans l'Inde

Seule au monde, l'Inde boude la T. S. F., à telle enseigne que la société qui exploite, depuis 1927, un poste d'émission à Bombay et un autre à Calcutta, va se voir forcer de mettre fin à son activité. D'où provient cet ostracisme ? On en recherche activement la cause. Certains prétendent que ce sont les derviches tourneurs qui amènent des perturbations dans l'air et occasionnent des parasites !!!

ENFIN UN POSTE SERIEUX!

QUI VOUS DONNE

VIENNE & MILAN

PENDANT BRUXELLES

notre SUPER-SELECTA, appareil de tout premier ordre est fourni en parfait ordre de marche avec une garantie de DEUX ans

2,750 francs

GRANDES FACILITES DE PAIEMENT

Ce merveilleux appareil est présenté dans une ébénisterie de luxe, en acajou massif et comporte un diffuseur « Point-Bleu », six lampes « Philips », accus « Tudor », un cadre « Trigonlo », une notice explicative.

Le SUPER-SELECTA est étalonné sur 40 POSTES

DEMONSTRATION SANS ENGAGEMENT A DOMICILE

RADIO-CONSTRUCTION

423, CHAUSSEE D'ALSEMBERG, 423, BRUXELLES

Tél. 410.64

La T. S. F. Inspiratrice...

La T.S.F. que les littérateurs et les artistes avaient jusqu'à présent ignorée, se révélerait-elle une inspiratrice nouvelle, une muse ignorée par les romanciers, auteurs dramatiques et poètes?

René Bizet lui a demandé l'inspiration d'un roman qu'il présente lui-même à Radio-Belgique, en quatre auditions. Pirandello, le célèbre auteur italien s'apprête, dit-on, à travailler pour le théâtre radiophonique.

Enfin, un nouveau journal quotidien l'Ordre annonce sur les murs de Paris, par de grandes affiches, la publication d'un grand roman feuilleton, « Ondes courtes », roman d'anticipation de la T.S.F.!

La littérature regardait avec une certaine méfiance la Radio. La glace est désormais prise. On collabore. Bravo!

BINARD & Co, 35, rue de Lausanne, Bruxelles, présente le

SCARABÉE BLEU

récepteur à 5 lampes, commande unique, sans accus, sur tous secteurs. Prix : 4,900 francs.

Je le suivais de près

C'était au studio des P.T.T., à Paris, un jour qu'une quelconque harmonie prêtait son concours.

On interprète une marche militaire. Le chef d'orchestre se donne un mal du diable. Chacun joue « presque » en mesure, mais il y a un sacré piston qui ne peut pas arriver à rattraper un retard initial. Le chef d'orchestre lui fait des signes désespérés sans résultat. Le morceau s'achève, mais ce sacré piston, toujours en retard, termine deux mesures après ses camarades.

Indigné, le chef d'orchestre tourne vers lui une baguette menaçante, mais le « piston » n'est pas ému.

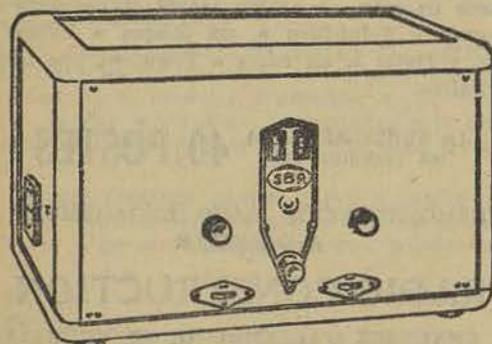
Et, sur un ton de parfaite tranquillité et avec une ironie — que lui seul ignorait — il lance à son chef cette apostrophe qui est tout un poème :

— Je vous suivais de près, sacré nom d'un chien! Et y a du progrès; la prochaine fois, je finis avec vous.

Cela rappelle ce directeur d'une fanfare de village qui, au moment d'attaquer, disait à ses musiciens: « Au commandement de 1, 2, 3, partez — et rendez-vous au point d'orgue! »

ONDOLINA-RESEAU

fonctionne directement sur le réseau avec une pureté et une sélectivité exceptionnelles



DÉMONSTRATION GRATUITE et notice détaillée sur demande à la SOCIÉTÉ BELGE RADIO-ÉLECTRIQUE, 30 rue de Namur BRUXELLES

Schémas REVOL - Pièces détachées ROY



Supports Universels antiphonique pour lampes réseau, bigrille, fr. 12.50, 14.50, 16.50

Groupes de Seifs pour montage récepteur 4 lampes sur continu ou alternatif. Toute l'Europe en haut-parleur sur antenne intérieure. Schéma gratuit fr. 165.-

Récepteur complet, sur continu ou alternatif avec diffuseur et lampes. Démonstration gratuite, fr. 3,950.-

En vente dans toutes les bonnes maisons de T.S.F. et à R. R. RADIO 10, imp. de l'Hôpital, Brux. Tél. 104.99

Honoré-Gabriel de Mirabeau

A Aix-en-Provence, patrie du roi René, de Mirabeau, et... des callsons (petits bonbons délicieux), il existe à « z'aïls » (comme on dit là-bas) deux remarquables statues du grand orateur. L'une d'elles montre Mirabeau statufié dans la pose où il prononça la phrase célèbre: « Allez dire à votre maître que nous sommes ici par la volonté du peuple et que nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes... » Primitivement, cette statue se trouvait dans la cour de la mairie où, l'index tendu, Mirabeau désignait... l'urinoir.

Un lecteur de passage à Aix nous écrit que cette statue a été transférée dans la cour du palais de justice.

Allons, tant mieux!

N'achetez pas de poste de T. S. F. sans avoir demandé le catalogue des merveilleux appareils

Ribofona

BRUXELLES — 35, RUE DE FIENNES, 35 — BRUXELLES

L'agilité

Ceci est une vieille histoire languedocienne:

Le Jantilhou de Conelle était père à la borde (1) de Madame Audubert, de Cahors.

A la belle saison, Madame Audubert allait de temps en temps à cheval, faire un tour à sa borde. Plus d'une fois, quand elle repartait, le petit père lui tenait l'étrier. Qu'il était content, le Jantilhou, quand il pouvait voir le bord de la jarrettière du joli mollet de Madame Audubert!

Un jour qu'il faisait beaucoup de vent, Madame Audubert, en sautant légèrement à cheval, eut sa robe retroussée par une bouffée (2) et elle montra... elle montra plus haut que la jarrettière quelque chose que le soleil voit moins souvent que la chandelle.

Et le petit père d'avoir vu la chose, restait là, bouche bée, tout ébaubi.

« As-tu vu mon agilité? » fit la dame, un peu penaude et ne trouvant pas autre chose à dire.

« Madame, dit le Jantilhou, nous autres, nous disons 16 tafanari. »

(1) Métairie.

(2) Coup de vent.



SEUL
LE RECEPTEUR

NORA RÉSEAU

PUR SIMPLE ET SELECTIF
PROCURE ENTIÈRE SATISFACTION.

Chez votre fournisseur ou chez

A & J. Draguet, 144, rue Brogniez, Bruxelles.

Il existe un haut-parleur "Hélios" pour tout usage :

- Hélios -Salon pour poste de T.S.F. . . 380 francs
- Hélios -de luxe, moteur à 4 pôles . . . 600 »
- Hélios -Dynamus, la perfection . . . 950 »

En vente dans toutes les bonnes maisons
 Pour renseignements et pour le gros :
Léon THIELEMANS, - LAEKEN

Une histoire de jadis

Dans les églises de campagne il était d'usage que les hommes fussent d'un côté, et les femmes de l'autre. Le prédicateur, entendant quelqu'un qui babillait, s'en trouva distrait et s'en plaignit.

Une femme se leva aussitôt, et dit:
 — Au moins, ce n'est pas de notre côté.
 — Tant mieux! ma bonne, dit le prédicateur, tant mieux: cela finira plus tôt!

T_SF DARIO F_ST
LA LAMPE QUI S'IMPOSE

Express

Sur le pont d'un bateau
 Voguant, leste, sur l'eau,
 Reposait, ventre immense,
 Un homme tout en pense.
 Un coup de vent survient!
 Le mât tombe, et, si bien,
 Qu'il crève le gros ventre
 Juste en plein dans le centre
 Et le dormeur
 En meurt
 D'une mort très rapide.

Moralité:

La mûre a horreur du bidé.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

Une anecdote sur Briand

Elle date de quelque vingt-cinq ans.
 Briand faisait une campagne électorale dans sa circonscription. Tous les soirs, il pérorait dans quelque meeting. Les succès qu'il y obtenait mirent de male humeur les communistes de l'endroit — on disait alors les anarchistes — et les décidèrent à faire de la contradiction. Le plus orateur d'entre eux se faufila donc avec toute une équipe d'amis politiques dans la salle où Briand devait discourir et, au milieu de son laïus, l'interrompit:

— Tout cela est bel et bien, dit-il, et le programme que vient de développer M. Briand est bien le programme de l'opportuniste que vous êtes devenu; mais nous sommes ici une cinquantaine venus pour vous rappeler que vous étiez avec nous, il y quinze ans; c'était même vous le plus anarchiste de tous; vous nous avez prêché, citoyen Briand, de renverser la société, d'établir la communauté des biens, de créer le monde futur sur les ruines de l'ancien monde! (Applaudissements forcés de l'équipe.) Et maintenant, que voyons-nous devant nous? Un parjure et un renégat! Le

barricadier d'autrefois voulait mettre le feu au Parlement et voilà que non seulement vous avez déjà été deux fois député, mais que vous avez même été deux fois ministre!

La bande s'appréta à souligner de ses battoirs cette constatation, mais Briand indiqua, d'un geste, qu'il allait répondre et son attitude décidée suspendit la tempête.

Alors, d'un air de défi, il prononça, dans le grand silence, ces simples paroles:

— Député et ministre, parfaitement! Eh bien! faites-en donc autant!

C'était encore plus imprévu que crâne: toute la salle, rigolant, applaudit Briand — moins les anarchistes, qui, désemparés, n'insistèrent pas ce soir-là.

Radio - Galland

LE MEILLEUR MARCHÉ DE BRUXELLES

UNE VISITE S'IMPOSE

8, rue Van Helmont (place Fontainas) - Envoi en province

Une histoire du XVIII^e siècle

Un Anglais débarque à Calais et demande un perruquier.

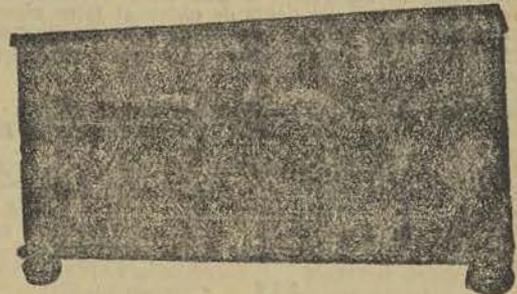
— Mon cher, lui dit milord, moi être délicat beaucoup pour ma barbe. Voilà une guinée, si vous rasez moi sans couper. Voici deux pistolets; si vous coupez moi, moi ferai sauter cervelle à vous tout de suite.

Le perruquier rase son client avec la plus grande légèreté.

— Ah ça, dit l'Anglais enchanté, les pistolets ne vous ont donc pas fait peur?

— Non, milord... Si je vous avais entamé le cuir, j'aurais achevé de vous couper le cou.

Votre rêve réalisé... par



Européen Six « G. S. »

COMPRENANT :

- 1) Le poste en coffret de chêne;
- 2) Un cadre « Itax » à quatre enroulements;
- 3) Une lampe « Bigrille Radio-technique »;
- 4) Cinq lampes « Trio-Iron »;
- 5) Un accu 4 volts « Tudor » 42 A;
- 6) Une batterie 80 volts « Tudor »;
- 7) Un diffuseur;
- 8) Un tableau d'étalonnage;
- 9) Une instruction complète;
- 10) Une garantie de deux ans.

2,200 francs au comptant

100 à la commande et 24 mensualités de 105 fr.

Tout le charme de la Radio par les récepteurs

Magasin et Exposition :

71, rue Botanique, BRUXELLES-Nord

Bureaux et Ateliers :

34, rue Plantin, BRUXELLES - Midi

RADIOLYNA

VOUS } son SUPER NAVY - SIX
offre }

complet sur cadre, accus 4 et 6 volts
équipé avec le diffuseur « WESTMINSTER »
de la grande marque « POINT BLEU »

2,250 francs :-: GARANTI 2 ANS :-:
LIVRAISON EN PROVINCE

Etabl. RADIOLYNA, 72, rue de Theux, 72, BRUXELLES

Le comédien et le chauffeur

Ce trépidant comique, aussi célèbre par son activité touchant à tout que par son esprit d'économie, après avoir gardé un chauffeur pendant une heure, lui remet les dix-sept francs réclamés par le taximètre, plus, avec un beau geste, cinq sous... une pièce blanche!

Le chauffeur le regarde, une demi-seconde, puis:

— Je vois que vous n'êtes pas riche, dit-il, en rendant les cinq sous... gardez-les... Je vous les donne.

Alors l'artiste, froidement:

— Quand on prend des ces airs-là, ce n'est pas les cinq sous qu'on rend... c'est les dix-sept francs!

T_{SF} DARIO F_{ST}

LA LAMPE QUI S'IMPOSE

A l'école

Un distingué pédagogue nous donne un échantillon du savoir-faire de ses élèves... et de leurs parents:

DICTÉE. — Texte: « En été, les épis et les fleurs ».
L'élève a écrit (mais l'élève est peut-être une rosse): « En été, laissez pisser les fleurs ».

REDACTION. — La bêche: « Elle serre a retourné la terre pour faire mourir les dents de chien et faire pousser nos délicieux légumes comme la charrue pour les céréales ».

ARITHMETIQUE. — Qu'est-ce qu'un trapèze symétrique?
Réponse: « C'est un trapèze qui a six mètres. »

Idem à l'école d'adultes:
Comment appelle-t-on les termes d'une fraction?
Réponse: « Celui 'u dessus, c'est le « nominateur »; l'autre, c'est le « détonateur ».

HISTOIRE (d'un plus petit):
Question: Qui était Pierre l'Ermite et qu'a-t-il fait?
Réponse: « Pierre l'Ermite était un curé; il a monté un âne, rappelé les hommes avec un manteau de beurre avec une croix ». (En wallon, beurre se prononce bure.)

???

Pour vous prouver qu'ils ont de qui tenir, voici, à titre d'exemple, quelques billets de leurs parents:

« Messieur
» Auriez vous biens la bonté de ravanser mon fs du poil
qu'ar ils a un rumes.
» Ressevè mes salutation. Angélique R... »

« Monsieur,
» Constant n'est as venu à l'école hier parce qu'il a du
s'absenter.
» Amitiés. X... »

« Monsieur,
» Mon fsse jan ne vien pa sa lécole a cause que il a
malle a vendre.
» Toute a vou. Epouce Z...
Et cœtera.

Amateurs

Si vous désirez acheter des pièces détachées;
Si vous désirez des renseignements techniques,

ADRESSEZ-VOUS **71, rue Botanique**

Lecteurs de Pourquoi Pas?, exigez votre carte d'acheteur
qui vous assurera les plus fortes remises.

Un mot de Voltaire

Voltaire avait fait un éloge pompeux du savant bernold Haller. On vint lui dire que Haller était bien loin de lui rendre la même justice:

— Ah! s'écria Voltaire, peut-être bien que nous nous trompons tous les deux.

RADIO-HOUSE

5, RUE DU CIRQUE (PL. DE BROUCKERE), BRUXELLES
TEL. 297.91. LES PREMIERS SPECIALISTES DU POSTE A RENDEMENT GARANTI. POSTE COMPLET A PARTIR DE 3.000 FRANCS. GRANDES FACILITES DE PAIEMENT. — MAGASINS OUVERTS LE DIMANCHE.

Humour provençal

Que dites-vous de cette histoire de Provence?

Le curé du village fait le catéchisme à des petits garçons:
— Mes enfants, leur dit-il, le moment approche. Qu'est-ce que nous allons faire dans quelques semaines?... Notre première commu...

— ...nion! clament les enfants en chœur.
— Et pour faire une bonne communion, il faut faire une bonne confes...

— ...sion!
— Et pour faire une bonne confession, il faut avoir la vraie contri...

— ...tion!
— Car si vous n'aviez pas la vraie contrition, vous seriez d'affreux cou...

— ...illons!
— Coupables, petits malheureux, coupables!...
Evidemment, pour bien faire, cela doit se raconter avec l'accent.

Aimez-vous la musique?... Si oui!...

Venez écouter le super **MARCO-SIX à RADIO-FOREST**
154-156, chaussée de Bruxelles, Forest, tél. 426.20.
Trams 53, 54, 74, 14

L'appareil complet: 2.850 fr. On accepte les Bons d'achat.

Le gérant maladroit

De Fantasio, cette amusante anecdote.

Dans une ville du Midi, on annonce la venue de la grande artiste et de son noble époux.

Elle arriva avec sa suite, crut reconnaître le gérant de l'hôtel, lui fit son sourire du premier acte et lui parla en langage de la Comédie-Française.

Le gérant avait été changé, il ne connaissait pas la belle artiste:

— Cette dame est folle! dit-il au groom; voyez ce qu'elle veut.

Célimène entendit. Folle en effet, mais seulement de rage, elle vola vers l'auto qui l'avait amenée, et en un clin d'œil, elle, son mari, ses malles, sa suivante, ne furent plus qu'un point dans la nuit.

Mais un maître d'hôtel l'avait reconnue.

— C'est madame la comtesse! s'exclama-t-il.

Le gérant, navré, les grooms, les garçons s'élançèrent sur la route. Hélas! Poiseau théâtral s'était envolé.

VLANO RECEPTERS IMBATTABLES

Visitez d'abord quelques maisons de T.S.F. et ensuite rendez-nous une visite, ainsi vous verrez et entendrez que ces postes sont meilleurs et meilleur marché en Belgique. Trois nouveautés: Viano-Réclame, Viano combiné, T.S.F. et Phono. Merveil. ensemble, complet depuis 3.000 fr. Viano-Orchestre pour grandes salles. Ces postes sont garantis 3 ans et reçoivent plus de 70 postes sur cadre. Grande sonorité et sélectivité. Bien connu par des connaisseurs. Jugez vous aussi. Nommez références. Audition de midi à 8 heures.

10, rue de la Levure, 10, à IXELLES

MINERVA

VOITURES

CAMIONS

AUTOBUS

TOUS

équipés du célèbre moteur

MINERVA

SANS SOUPAPES

4 - 6 - 8 cyl.

Nos principales agences en Belgique :

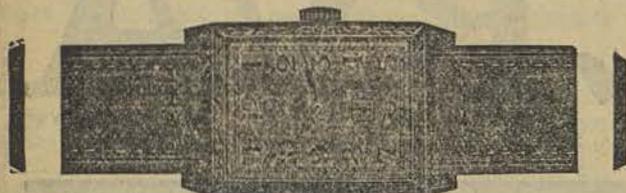
ANVERS	* ET. SERVAIS & COLLIN, Soc. Anon., 17, rue Haringrode.
BRUGES	Etablissements FRAIPONT, 7, rue Traversière.
BRUXELLES	** Agence des Automobiles MINERVA, 19-21, rue de Ten Bosch. *** ET. COUSIN, CARRON & PISART, 52, boulevard de Waterloo.
CHARLEROI	* Etabliss. P. PLASMAN, 11, Route de Bruxelles.
COURTRAI	* GARAGE GEORGES LIM- TERMANS, 27, rue de la Métairie.
GAND	* GARAGE MINERVA, S. A., 11, place Wilson.
HASSELT	** GARAGE ROBBEN, 22, rue du Demer. *** TANA, Soc. Anon., 65, boulevard Guffens.
LA LOUVIERE	* Etabl. C. WINS-MEUNIER, 54, rue du Temple.
LIEGE	*** GARAGE J. DEHON, 37, boul. de la Sauvenière. *** GAR. FERNAND ROY, 51, r. des Franchimontois.
LUXEMBOURG	* S. A. ANC. GRAND GA- RAGE E. DONDELINGE 7-9, rue Albert I.
MONS	* GRAND GARAGE DE LA HALLE, 7, rue de la Halle.
NAMUR	* GARAGE FRANCOITTE, 22, place de la Gare.
RENAIX	* GARAGE NATIONAL, 51, rue du Château.
TOURNAI	* Etabl. H. LINTERMANS, 12-14, boulevard Delwart.
YPRES	* GARAGE NATIONAL, S.A., 29, rue des Chênes.

Voitures et Poids Lourds ** Voitures Seulement *** Poids Lourds Seulement

MINERVA MOTORS S.A.
40, Rue Karel Ooms, Anvers

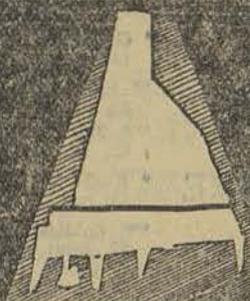
CREDIT A TOUS
COMPTOIR GÉNÉRAL D'HORLOGERIE

Dépôt de Fabrique Suisse Fournisseur aux Chem. de Fer, Postes et Télégraphes
 203, boul. Maur. Lemonnier, Bruxelles (Midi). — Tél. 207.41



DEPUIS QUINZE FRANCS PAR MOIS
 Tous genres de Montres, Pendules et Horloges
 Garantie de 10 à 20 ans. — Demandez catalogue gratuit.

PLEYEL
 FOURNISSEUR DE LA COUR



SUCCURSALE
 DE BRUXELLES
 101 RUE ROYALE

la 5^{c.v.}

L. Rosengart

La voiture la plus économique
 (six litres aux 100 kilomètres)

Société belge des automobiles
CHENARD · WALCKER et DELAHAYE
 18, Place du Châteaain, BRUXELLES.

CINQ MINUTES D'HUMOUR

Pour se défendre

Le tram nous emportait dans un fracas inconsidéré vitres tremblottantes, de ressorts grinçants, de portes ouvertes, puis fermées sans égards, de coups de timbre et sons prolongés de trompe.

Elle était assise, indifférente et divine, dans un coin compartiment, sans doute pour n'avoir point à bouger cours de son voyage.

Elle retira de son réticule une petite glace, une petite houppette, un petit bâton de rouge et se mit en devoir d'arranger sa petite frimousse en y ajoutant une parure chic que dont son incontestable jeunesse n'avait nul besoin.

D'une tape savante, elle replanta son chapeau, puis elle corrigea l'attitude d'une mèche de cheveux, des cheveux noirs comme la nuit. Avec de la poudre de riz qui fleurissait bon, elle amatit l'éclat de son nez, de son front et de ses joues.

Grâce à quelques touches savantes, elle accentua le rouge déjà sanglant de ses lèvres.

Le rite entier fut accompli avec beaucoup de conscience mais sans passion apparente.

On eût dit qu'elle travaillait à un masque étranger.

Alors, elle rangea ses instruments de labeur et se perdit dans la contemplation des portraits des plus belles femmes d'Europe.

Elle les regarda longuement, elle replia, toute rêveuse son journal, puis reprit la lecture, un moment interrompue des « Aventures de Titine la Tatouée ».

Le tram nous emportait toujours dans un bruit de tonnerre.

Au premier arrêt, elle sursauta, ferma brusquement son beau livre, ramassa ses paquets, se leva sur les pieds, s'en alla, vive et légère comme un oiseau du bon Dieu, à perdre dans la foule, parmi les hommes et les femmes de la rue.

Une autre femme vint s'installer à sa place, encore tiède de son souvenir.

C'était une femme puissante, comme on en voit dans les pierres, aux frontons des Palais et des Bourses de Commerce, où elles représentent l'agriculture, la vendange, la fécondité ou les provinces.

A peine assise et calée, elle retira, d'une petite valise en pégamoid, une glace, un bâton de rouge, un bâton de noir, un bâton de bistre, une houppette et une pince à épiler.

Avec une adresse et une lenteur mesurée, dignes d'une meilleure intention, elle commença son œuvre régénératrice. Ce fut laborieux mais propre.

C'est qu'il ne s'agissait pas simplement pour elle, comme pour sa devancière, d'un croquis spirituel, rehaussé d'un peu de couleur, mais d'un tableau déjà culotté, dont il fallait camoufler la détresse envahissante.

Elle s'y entendait à merveille et je ne crois pas qu'elle ait commis une seule faute de dessin ou de dosage.

Elle savait donner à ses yeux de l'éclat, à ses joues une fraîcheur mensongère mais exquise, à ses lèvres comme à ses sourcils une forme impeccable; elle savait lutter contre la barbe et la moustache.

Les réparations achevées, ses outils et ses matières premières remis en ordre, elle se prit à regarder les pancartes et les petites affiches qui constituent aujourd'hui le supplément de nos voitures publiques, les pancartes et les petites affiches qui vous conviennent à employer du vernis, vous chauffer au gaz, à faire teindre vos habits, à acheter des bottines, du charbon, des cigares, et de la chicorée.

Elle paraissait y prendre un plaisir extrême.

Ce n'était pas une littéraire.

Elle devait avoir une bonne santé, un bon estomac et un goût du rire.

Mais à quoi pouvait-elle bien songer tout à l'heure, en regardant dans sa petite glace?

Pour quoi, pour qui appelait-elle au secours de sa vétusté défallante les poudres, les crayons, les aromates et la pince à épiler?

A quoi songait-elle, l'autre, la première?

A quoi songent-elles, toutes les femmes, en ces minutes silencieuses, où elles se réparent ou se complètent, les yeux fixés sur leur image?

Probablement à rien de précis ni de définitif.

Elles se regardent, j'imagine, moins pour le plaisir de se voir que pour la nécessité, dans la société contemporaine, de ne pas porter son chapeau de travers, ses cheveux en broussaille ou ses lèvres en peau de mirliton.

Nous autres hommes, nous sommes laids par destination, d'une laideur solide, comme l'a écrit Augier, et qui croît avec le temps.

La femme, elle, a besoin de beauté.

La beauté est sa force et sa seule puissance.

Elle la défend jusqu'au bout.

Et il y a une grandeur émouvante dans cette lutte de la plus faible des créatures contre l'âge, l'ennui, et la douleur, qui attendent à sa beauté.

Sans le savoir, peut-être, sans y songer profondément, la femme qui se regarde dans une glace joue un drame, et lequell

Léon DONNAY.

FIN DE "SÉRIES"

A M. Gustave Van Belle, vainqueur de la Coupe Internationale de billard.

*Certes, c'est un combat qui compte,
Vous avez — excellent jongleur —
Comme Ali-Baba, dans le conte,
Bien battu les... caramboleurs.*

*Pour vaincre, il faut de la souplesse,
De la science et du calcul;
Il faut surtout, avec adresse,
Soigner les travaux des reculs.*

*Celui qui veut bien masser, doit ne
Pas avoir l'âme d'un curé.
« La bille... ne fait pas le moine »
(Les fervents me l'ont assuré!)*

*De sortir vainqueur de ce groupe,
Vous pouvez être satisfait,
Car, pour enlever cette... coupe,
En faut-il faire des... effets!...*

*Plus d'un joueur malheureux reste
Sur le tapis, car si ses bras
Sont fatigués, il prend la veste
Et tombe dans de mauvais draps.*

*Queutant ainsi devant la foule
Qui vous boit des yeux, on ne doit
Surtout jamais... perdre la boule!
Mais, que faire, hélas, contre trois?...*

*Devant les beaux carambolages,
Anxieux, le vrai connaisseur,
L'œil hagard et le front en nage,
Admire la main de masseur...*

*A présent, la coupe est finie.
Vous vous voyez, très dignement,
COURONNÉ par l'Académie...
— De billard, naturellement!...*

*Le profane, lui, se demande
Pourquoi l'on tolère ce sport
Qui n'est qu'un jeu de... contrebande...
A-t-il, parbleu, tout à fait tort?...*

MARCEL-ANTOINE.

Scala-Ciné

Place de Brouckère

Téléphone : 219.79

3^{me} Semaine

CHIQUÉ

film français chantant
parlant et sonore

LA MÉLODIE du MONDE

Ce fameux film sonore
de
WALTER RUTHMAN

Enfants non admis



LES
GRAMOPHONES
ET
DISQUES

SONT
UNIVERSELLEMENT
CONNUS

"La Voix de son Maître"

Bruxelles
171 B9 Maurice Lemonnier



De 1906 à 1929

le grand Championnat International
de Dactylographie tenu annuellement
aux Etats-Unis a été CHAQUE FOIS
gagné sur :

UNDERWOOD

HORLOGERIE

TENSEN

CHOIX UNIQUE DE PENDULES
EN STYLE MODERNE

12. RUE DES FRIPIERS
BRUXELLES



12. SCHOENMARKT
ANVERS



Le nouvel uniforme

(Suite de la consultation civile et militaire.)

L'avis d'un ancien

Un « ancien » peut-il « contre-battre » certaines opinions de vos correspondants?

Oui? Allons-y.

Parlons d'abord du col-carcan. Certes, ce col n'est pas commode; personnellement, je l'ai souhaité — l'été sur-tout — à... tous les diables! Cependant, reconnaissons que le « carcan » est très « habillé », très « uniformé ». De grandes nations — à part l'Angleterre — le maintiennent.

Quant à l'élégance, qui était l'apanage de l'armée d'avant-guerre, votre correspondant va un peu fort!...

J'ai servi avant, pendant et après la guerre et je puis affirmer que les officiers d'avant 14 n'avaient pas le monopole du « chic »: que de képis grasseyés, que de galons ternis, défraîchis, que de fonds de culottes et de pantalons rapiécés!...

Avant la guerre, au 10^e de Ligne, il y avait un bon vieux capitaine que se vantait de porter encore sa tunique de... sergent!

Je suis, et je m'en flatte, « kaki à tous crins », pour reprendre le mot d'un de vos correspondants, et, cependant, je n'aime ni les « bistrots » du coin, ni leur faro (n'en déplaise à cet homme un tantinet discourtois).

Croyez-moi, mon cher « Pourquoi Pas? »: l'uniforme actuel de nos officiers est coquet, sobre, seyant, pratique, et les couleurs « distinctives » qui rehaussent le ton sobre du kaki font discrètement d'heureuses allusions aux uniformes d'avant-guerre. La tradition est donc respectée et je trouve cela parfait!

On dit que la tenue de travail est la même tenue que pour la cérémonie? Erreur! Pour le travail, on endosse un vieil uniforme; pour les cérémonies, on met une tenue neuve, on la rehausse de plaques en or, on coiffe une casquette d'aspect neuf, on évite de bourrer les poches de la vareuse et on est, ma foi, très présentable, si, bien entendu, l'uniforme est bien porté: car tout est là! Voyez donc les photographies du prince Léopold aux cérémonies de 1908 et vous serez édifié. Un homme relativement jeune, bien proportionné, svelte, sera aussi élégant en tenue belge qu'en tenue... sud-américaine! Au diable les uniformes d'opérettes, les panaches et les couleurs criardes! Soyons pratiques: l'armée est faite pour se battre et non pour « parader ». Notre pays n'est pas assez riche « pour mettre ses soldats en couleur ». Si l'uniforme actuel est terne par rappor-

sux uniformes de certains autres pays, les lettres d'or brodées dans la sole de nos drapeaux, les décorations qui brillent sur la poitrine de nos vaillants officiers et sous-officiers de guerre qui encadrent encore en grand nombre nos unités, les dispensent de tout panache et de toute dorure : c'est l'uniforme de la Victoire, de la libération!

Si, malgré tout, on veut modifier l'uniforme on pourrait, en tenue de cérémonie, remplacer le ceinturon de cuir par un ceinturon du modèle d'avant-guerre quelque peu modifié (doré), ajouter l'écharpe et remplacer la dragonne de cuir par une dragonne en or fin.

???

Comme il faut bien rire de tout, voici une lettre qui oscille entre l'humour et la loufoquerie.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

En ma qualité d'ancien combattant, j'ai droit au chapitre du nouvel uniforme. Sans m'attarder à la célèbre appréciation de Monsieur de la Palice, ce philosophe si averti qui déclarait qu'avant tout, « un uniforme doit être uniforme », je préconise et vous devrez en reconnaître les sérieux avantages, la tenue ci-dessous :

1° Casque de Minerve avec grand cimier garni de poils durs, doré pour les officiers, argenté pour les sous-officiers, bronzé pour la troupe;

2° Cuirasse en acier chromé, caoutchoutée à l'intérieur, garnie de pare-chocs à l'extérieur, dorée pour les officiers, argentée pour les sous-officiers, bronzée pour la troupe;

3° Tunique et pantalon seront remplacés par un maillot rose, en soie fulgurante pour les officiers, en coutil pour les sous-officiers, en laine pour la troupe;

4° Bottes moustiquaires, en chevreau verni pour les officiers, en vachette pour les sous-officiers, en vache pour la troupe;

5° Gants blancs, en chevreau pour les officiers, en vachette pour les sous-officiers, en vache pour la troupe; ;

6° Chaussettes tricolores, en soie pour les officiers, en mercerisé pour les sous-officiers, en laine pour la troupe;

7° Le port du caleçon est facultatif;

8° Le cimier du casque contiendra : une boîte à cirage, une bouteille de tripoli, une loque grasse, une boîte de graisse d'arme. Les poils du cimier remplaceront les broches;

9° Le numéro matricule sera reproduit à l'avant et à l'arrière de la cuirasse sur une plaque solidement fixée à 1 m. 30 du sol au moins et placée dans le sens vertical transversal, elle sera du format et du modèle des plaques d'auto;

10° Le port des bandes molletières est strictement déconseillé; toutefois, elles seront tolérées pour autant qu'elles soient cachées par les bottes moustiquaires;

11° Le casque des officiers supérieurs sera garni de plumes d'autruche tricolores.

Cette tenue pourra sans inconvénient être portée en temps de guerre comme en temps de paix. Une couche de peinture sur le casque et sur la cuirasse des officiers et des sous-officiers supprimera l'inconvénient résultant de la trop grande visibilité de ces « effets d'habillement ». Les cuirasses permettront de construire rapidement des abris pour la troupe en cas de guerre de stabilisation; dans la guerre de mouvement, les pare-chocs repousseront aisément les troupes (de choc) ennemies.

Le casque, grâce à la brosse dont il est surmonté, pourra servir à balayer les chambrées et l'ennemi, à nettoyer les moulins et les tranchées; comme il sera parfaitement étanche, il remplacera les gamelles. Les bottes moustiquaires remplaceront les seaux de campagne.

La tenue de cérémonie pour les officiers sera brillante, pour autant que leurs ordonnances auront poil, frotté et verni les casques et cuirasses.



**UN BON BOULANGER
PLUTOT QU'UN
BON PHARMACIEN**

Moins de drogues et plus de bon pain. Une alimentation très saine prévient bien des maux. Or, le pain entre pour un tiers dans votre alimentation. Choisissez celui qui ne gêne pas votre estomac, fortifie vos nerfs, vous donne un sang riche et généreux, vous garde la santé.

Les Boulangeries Sorgeloos vous garantissent un pain où n'entrent que des farines absolument pures. ET DONT LA CUISSON EST PARFAITE.

**BOULANGERIE
SORGeloos**

38, RUE DES CULTES TEL. 101.92.
16, RUE DELAUNOY TEL. 654.18.

les créations publicitaires

MAISON HECTOR DENIES

FONDÉE EN 1876

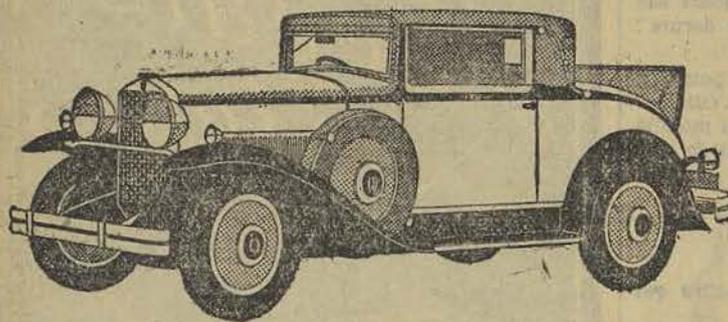
8, Rue des Grands-Carmes

BRUXELLES
TÉLÉPHONE 212.59

INSTALLATION COMPLÈTE
DE BUREAUX.

e.36y

La nouvelle HUPMOBILE 6 Cylindres 1930



Le Châssis 6 Cylindres
CARROSSE EN CABRIOLET DECAPOTABLE,
2 PLACES AVEC SPIDER

La présentation de la nouvelle Hupmobile 6 cylindres 1930 est l'événement du Salon de l'Automobile.

L'acquisition des usines Chandler permet, en effet, à Hupmobile d'augmenter encore sa production considérable et de lancer sur le marché un modèle de luxe, de qualité supérieure et vendu à partir de 64.500 francs.

Bien entendu, Hupmobile continue la fabrication des fameuses 8 cylindres en ligne, modèles de voitures pour lesquels cette marque garde depuis cinq ans le record mondial de production.

Agence exclusive pour la Belgique : **AUTO-TRUST, 216, av. Louise, Bruxelles**

Sous-Agents :

BRUGES : HENDRICKS, Garage «Le Soleil», chaussée de Maele;

COURTRAI : HINNEKENS, 95, boulevard Pierre Tack;

GAND : TRINCONI, 29, rue de l'Escaut, à Mont-St-Amand;

LIEGE : MINSART, Auto-Trust, 2, boul. de la Sauvenière.

Sous-Agents :

DEYNZE : VERHAEST, 14, place du Marché;

CHARLEROI : LONGVILLE, 25, chaussée de Bruxelles;

ANVERS : UNION AUTOMOBILE ANVERSOISE, 128, rue du Pélican.

Téléphone 891.32

Les officiers supérieurs pourront se servir des plumes des chapeaux de leurs épouses, pour autant qu'elles soient conformes au modèle et à la teinte réglementaires (les plumes... pas les épouses).

Voilà un projet qui, convenez-en, répond entièrement à tous les besoins de l'armée. Soumettez-le, je vous prie, à M. Qui-de-Droit, en l'occurrence le général de Kempeneer, et croyez en mes sentiments les plus distingués. G.

La résolution officielle de la Commission

Et voici qui va mettre fin à la consultation du Pourquoi Pas?. C'est la résolution prise par la Commission spéciale constituée par le ministère de la Défense Nationale — résolution à laquelle, nous voulons le croire, les suggestions des correspondants de Pourquoi Pas? n'auront pas été indifférentes: 1° drap bleu de roi pour les uniformes de ville et de gala; 2° drap kaki pour les uniformes de service et de campagne.

Pour les élèves de l'École militaire, retour au costume d'avant-guerre.

En grande tenue, tous les officiers porteront, en plus des trèfles « or et noir » aux épaules, une fourragère dont seul le « miroir » serait en or, les cordons étant en poils de chèvre, comme pour le ceinturon.

Quant à la coiffure, la commission abandonne la casquette actuelle pour le képi porté par l'officier d'avant-guerre.

A la Foire Commerciale d'avril

Afin de faciliter l'étude comparative des produits exposés à la prochaine Foire Commerciale de Bruxelles, le Comité s'efforcera, plus que jamais, de grouper les différentes industries en catégories bien distinctes, selon leur spécialité.

Une innovation ne manquera pas de retenir l'attention des négociants, des industriels et des techniciens intéressés à connaître particulièrement l'organisation des Foires étrangères. L'Union des Foires internationales qui réunit toutes les grandes Foires internationales européennes, possédera à la prochaine Foire de Bruxelles, dans le groupement des sections économiques, un pavillon spécial où seront fournis tous les renseignements concernant les foires affiliées.

Ce service complétera, de façon fort utile, les offices de documentation, des douanes et des transports installés à la Foire par les départements belges et par différents gouvernements étrangers.

PHONOS, DISQUES de toutes marques.
 Dernières nouveautés; voyez « Propos d'un Discobole »

SPELTENS, Frères

95, rue du Midi.

FACILITES DE PAIEMENT



Un disque très « vivant », chez PARLOPHONE, retient mon attention cette semaine: Un rendez-vous chez Franz Lehar (P61525). En d'autres termes que le titre ne le dit il s'agit d'un pot-pourri, mais quel pot-pourri: les opérettes de Lehar, l'un des maîtres du genre, tout au moins de l'école viennoise, à qui nous devons tant de petits bijoux musicaux. Il est, à ce propos, curieux de constater combien le goût du public reste fidèle à cette production, en dépit de la vogue des airs américains. J'ai retrouvé sur ce disque nombre de motifs charmants dont aucun n'a perdu de sa grâce ou de son entrain.

Pendant que je suis à Vienne, comment ne pas parler de Johann Strauss? Voici un disque POLYDOR qui nous donne l'ouverture de Die Fledermaus (66552), La Chauve Souris est une des œuvres les plus caractéristiques et les plus connues de J. Strauss. L'ouverture, d'une écriture très sobre, très raffinée, plaira beaucoup par sa haute tenue musicale.

???

Maurice Chevalier nous a appris naguère les cadences de Valentine et de Dites-moi, ma mère. Il consentit même à nous les apprendre en français... Les paroles de ces deux chansonnettes ne constituent pas précisément un chef-d'œuvre impérissable... Mais la musiquette ne manque pas d'entrain: vive, entraînante, elle ne perd rien à être dépouillée de son texte. LA VOIX DE SON MAÎTRE nous rend ces deux airs populaires interprétés par le Rio Grande Band (B5701) que nous retrouvons sur le disque (B5701) qui propose à nos envies chorégraphiques deux tangos agréables: Notta Stagliana et Creola. Ce Rio Grande Band

est loin d'être mauvais et sa science du rythme est fort satisfaisante.

???

Continuons à danser; nous chanterons plus tard. Et dansons sur des cadences diverses: argentines, américaines et même hawaïennes. L'Argentine, c'est ODEON qui nous révoque avec l'orchestre Eduardo Bianco accompagnant une mélancolique et passionnée mélodie; cela s'appelle *Entre Suenos* (A165745). COLUMBIA, pour ne pas être en reste, nous propose l'orchestre Lucchetti; je ne le recommande ni aux paralytiques ni aux égotants! Tudieu! quelle vie et quel entrain les artistes de M. Lucchetti mettent à nous jouer *Las Majas* et *Gracia y sol* (D19300)! « Paso doble », dit l'étiquette, pour le premier; « seguidilla », pour le second morceau. Je crains de ne jamais apprendre ces danses-là, car je n'ai plus vingt ans... Laissons cela aux jeunes gens.

Et voici, rabistoquée au goût du jour, une vieille et d'ailleurs charmante romance: la *Colombe*, ou la *Paloma* si vous préférez son véritable titre, mais jouée sur les guitares hawaïennes. Ces instruments donnent à la *Paloma* (ODEON A165263) un accent nouveau.

Pour satisfaire tous les goûts, je signalerai chez COLUMBIA un choix excellent de motifs bien venus de Hollywood revue of 1929 (5627) dans lequel les amateurs retrouveront, exécutés par Ben Selvin, quelques fragments typiques de l'école musicale née avec les films sonores. *Jéricho* (COLUMBIA 5418), qui nous vient de *Syncoptions*, est également bien caractéristique. Je l'ai déjà dit: à première audition, tous ces airs américains se ressemblent étrangement, mais sur des rythmes identiques. Mais quelle variété, quel pittoresque dans l'emploi des instruments et des voix.

???

M. Livain est un violoncelliste de talent à qui la VOIX DE SON MAITRE a confié la mise sur disque de *Czardas* de Oudshom et de *L'Andante* (concerto en la mineur) de Saiterman (F217). Ces deux pièces — on peut faire quelques réserves quant à leur choix — permettent à M. Livain de nous faire apprécier une très consciencieuse application et un très réel brio. Fort bon disque, en somme.

Quant à l'orchestre de Mme Edith Lorand, on en retrouve le nom sur un grand nombre de disques PARLOPHONE, et toujours avec plaisir. Cette fois encore, il m'est agréable de signaler une excellente réalisation: *Les trois sœurs* (P9289) de Schubert. Le violon de Mme Edith Lorand y fait merveille; elle-même conduit avec maîtrise un ensemble très homogène. Nous reparlerons de cet orchestre qui sait fort bien composer son programme.

???

L'autre jour, je vous ai signalé les *Murmures de la Forêt*. En ma qualité de wagnérien à domicile — tout le monde n'a pas le temps d'aller à la Monnaie — j'ai feuilleté les catalogues et j'ai la conviction que mes confrères en wagnérisme peuvent aisément y trouver de quoi se former un sérieux répertoire du maître de Bayreuth. Il existe déjà, du reste, des œuvres complètes, *Tristan et Isolde*, par exemple, enregistrées pour le phono. Mais il est peu de morceaux célèbres des opéras de Wagner qui ne soient point enregistrés. Cette semaine, j'ai eu le loisir d'écouter la *Chasse aux Walkyries* (P9040 PARLOPHONE) conduite par le fils même du maître et le *Bacchanal* (66701 POLYDOR) qui sont deux réussites parfaites du point de vue phonographique.

Mais je me réserve de vous parler bientôt d'un « abrégé » de *Lohengrin*, édité par POLYDOR et qui, comme enregistrement, est une des plus merveilleuses réalisations que je connaisse. Ce sera pour une autre fois.

L'Écouteur.

Tous les disques mentionnés ci-dessus et d'ailleurs les nouveautés de toute marque, ainsi que les derniers modèles d'appareils, sont en vente chez SCHOTT FRERES, 30, rue Saint-Jean. La plus ancienne maison de musique du pays. Tél. 121.22. Cabines d'audition. CREDIT SUR DEMANDE. Écrivez en province.

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue Marché-aux-Herbes. Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.

COLISEUM

Pour la 1^{re} fois sur un écran

LA COULEUR

et

LE SON

dans

REDSKIN

le Réprouvé

avec

RICHARD DIX

Une production „SONORE”

PARAMOUNT

ournée en couleurs naturelles

Le meilleur spectacle de
BRUXELLES

ÉTABLISSEMENTS JOTTIER & Co

23, rue Philippe-de-Champagne, 23, BRUXELLES

Une offre exceptionnelle Un cadeau utile NOS TROUSSEAUX FAMILIAUX

Trousseau réclame n° 1 :

- 2 draps de lit, 200 x 200, toile de Courtral, ourlets à jour;
 - 3 draps de lit, 200 x 300, toile des Flandres, ourlets à jour;
 - 6 draps de lit, 200 x 300, toile des Flandres, première qualité;
 - 6 tales, 70 x 70, toile des Flandres;
 - 6 grands essuies éponge, 70 x 100, forte qualité;
 - 6 essuies cuisine, 75 x 75, pur fil;
 - 6 mains éponge;
 - 1 nappe blanche, damassé fleuri, mixte, 160 x 200;
 - 6 serviettes blanches assorties, 65 x 65;
 - 12 mouchoirs dame, batiste de fil, double jour;
 - 12 mouchoirs homme, batiste de fil, ajourés.
- RECEPTION : 90 francs, et dix-sept paiements de 90 francs par mois.

Trousseau n° 1 :

- Au choix :
- 6 draps toile de Courtral, 230 x 300, ourlets à jour (mains);
 - 6 tales assorties.
 - ou
 - 8 draps toile de Courtral, 180 x 300, ourlets à jour (mains);
 - 4 tales assorties;
 - 1 superbe nappe, damassé fleuri, 160 x 170, avec
 - 6 serviettes assorties, 65 x 65;
 - 1 nappe, fantaisie damassée, 160 x 170;
 - 6 serviettes assorties;
 - 6 essuies éponge, extra, 100 x 60;
 - 6 grands essuies toilette, damassé toile;
 - 6 grands essuies cuisine, pur fil;
 - 12 mouchoirs homme, batiste de fil ajourée;
 - 12 mouchoirs dame, batiste de fil double-jour.
- RECEPTION : 125 francs, et treize paiements de 125 francs par mois.

Trousseau messieurs n° 1 :

- 3 chemises, fantaisie, devant sole;
 - 6 cols;
 - 1 chemise blanche;
 - 2 chemises de nuit;
 - 3 paires de chaussettes;
 - 3 cravates;
 - 3 camisoles;
 - 3 caleçons;
 - 12 mouchoirs homme.
- RECEPTION : 55 francs, et quinze paiements de 55 francs par mois.

Trousseau réclame n° 2 :

- 3 draps de lit, 200 x 300, toile des Flandres, ourlets à jour;
 - 3 draps de lit, 200 x 300, toile des Flandres, ourlets simples;
 - 6 tales, 75 x 75, toile des Flandres, ourlets à jour;
 - 6 essuies éponge, qualité extra;
 - 6 essuies de cuisine, 70 x 70, pur fil;
 - 6 mains éponge;
 - 1 nappe, fantaisie couleur;
 - 6 serviettes assorties;
 - 1 nappe blanche, damassé, 140 x 200;
 - 6 serviettes, damassé, assorties;
 - 12 mouchoirs dame, batiste blanche ajourée;
 - 12 mouchoirs homme, fantaisie ou blancs.
- RECEPTION : 60 francs, et quatorze paiements de 60 francs par mois.

Trousseau n° 2 :

- 3 paires draps, 200 x 300, toile des Flandres;
 - 6 tales assorties;
 - 1 service fantaisie, fleuri, 170 x 140;
 - 6 serviettes assorties;
 - 6 essuies cuisine, pur fil;
 - 6 essuies toilette, toile damassé;
 - 6 essuies gaufrés, 80 x 100, extra;
 - 6 essuies éponge extra, 70 x 90;
 - 1 couverture blanche laine, pour lit de 2 personnes;
 - 1 couvre-lit guipure;
 - 12 mouchoirs fantaisie, homme;
 - 12 mouchoirs, batiste, dame.
- RECEPTION : 80 francs, et quinze paiements de 80 francs par mois.

Trousseau dames n° 1 :

- 6 chemises de jour, batiste;
 - 4 chemises de nuit;
 - 4 pantalons;
 - 3 combinaisons;
 - 3 step-in.
- RECEPTION : 50 francs, et seize paiements de 40 francs par mois.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné
rue n° ville
Profession
déclare souscrire au trousseau n° payable à la réception et
..... paiements de par mois.

Si le client le désire, nous envoyons le trousseau à vue et sans frais, même en province.

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

TRANSAT

**AU MAROC
EN ALGÉRIE
EN TUNISIE
AU SAHARA**

TOUTES COMBINAISONS
A FORFAIT POUR
VOYAGES SÉJOURS
ET HIVERNAGE.

**44
HÔTELS
TRANSATLANTIQUE
AUCUN SOUCI.
AUCUN ALÉA.**

Pour documentation et billets
ÉCRIRE OU S'ADRESSER À
L'AGENCE G. DE LA C. DE LA
TRANSATLANTIQUE
OFFICE BELGE
DES COMPAGNIES FRANÇAISES
DE NAVIGATION
57, boul. Ad. Max, Bruxelles

HIVERNEZ A MARRAKECH HOTEL
DE LA MAMOUNIA et TRANSATLANTIQUE

NUGGET

UNEQUALLED MARK TRADE POLISH

THE GLACE KID, BOCK CALF, PATENT ANILINE LATHERS

"NUGGET"

FACILE A OUVRIE

parler la ville elle-même. Suivons-la dans toutes les manifestations de son activité, depuis ses origines jusqu'à nos jours, étudions dans la ville même ses maisons, ses rues, ses monuments, écoutons le langage de son peuple et nous devrons conclure que Bruxelles est, aux points de vue historique, ethnographique, topographique et linguistique, aussi flamand qu'Gand ou Anvers, avec cette différence que, depuis un siècle de par son rang de capitale, c'est à Bruxelles que la haute administration (exclusivement française) du pays est installée, créant autour d'elle une ambiance antiflamande qui a rendu impossible une vie intellectuelle flamande dans la capitale. Tenez compte d'autre part d'un système d'enseignement primaire qui est la honte de l'éduité bruxelloise (*sic*) et vous ne jugerez plus Bruxelles comme vous le faites. La question est bien simple: il y a une race brabançonne pour les châteaux, il n'y en a pas pour les hommes. En Belgique, on est Flamand ou Wallon; souvenez-vous qu'il faut descendre plus de 20 km. au sud de Bruxelles avant d'atteindre le plus prochain village wallon. Notre tâche, à nous, Flamands, est nette: quand nous aurons enlevé au Bruxellois le vernis beige qui l'encrasse et que nous aurons fait réapparaître le Flamand qui a fondé il est toujours resté, nous lui aurons rendu aussi sa dignité raciale et il cessera d'être ce Beulemans, pauvre d'esprit et bafouilleux, qui est devenu la risée du monde civilisé.

Mettez-vous bien en tête cette différence essentielle: nous Flamands, savons ce que nous voulons et où nous allons. Vous ne pourriez pas en dire autant, et c'est un peu pour cela que nous gagnerons la partie.

Tout à vous.

R. V.

Nous pourrions retourner contre ce correspondant les arguments qu'il emploie contre les Bruxellois et lui dire que si des gens, pauvres d'esprit et bafouilleux, sont devenus la risée du monde civilisé, ce sont bien des types dans son genre. Mais nous ne perdrons pas notre temps à ça. Contentons-nous de remarquer que c'est un bien curieux pays que celui où les citoyens sont en désaccord sur les sources mêmes de leur origine et de leur race et qui, cependant, est un peuple coordonné, agissant et prospère!

Les foires commerciales et la crise commerciale et industrielle

Le mot « crise » vole de bouche en bouche, il explique, résume tout. Il explique la limitation des achats, la crainte de la dépense, la pénurie d'acheteurs.

Il semble vouloir justifier aussi la crainte qu'éprouvent les industriels et les commerçants à exposer leurs marchandises à faire de la publicité.

Et c'est là que git la grosse faute qui ne hante heureusement que les esprits timorés ou craintifs.

C'est lorsqu'il y a « crise » ou lorsqu'il paraît y avoir « crise » qu'il faut montrer son travail, s'imposer à l'acheteur par la qualité et le fini de sa marchandise.

Car s'il existe des vendeurs timorés, il existe également des acheteurs de même espèce et c'est en exposant, en s'imposant à eux, que l'on vaincra leur pusillanimité.

Les grandes conférences internationales, réunies en vue de soulager les peuples du poids de la « crise », ont conclu, après de laborieux débats, que « le bien-être de l'humanité pourra croître que si les gouvernements favorisent, entre autres choses, l'échange de leurs produits ».

Or, quels organismes favorisent mieux ce genre d'échange que les grandes Foires Commerciales Internationales, géographiquement bien situées, comme celle de Bruxelles, réunissent des milliers d'exposants, représentent de nombreuses nations, et où viennent s'approvisionner les millions de visiteurs et acheteurs du monde entier?

Tout faisant prévoir que la XI^{ème} Foire Commerciale Internationale tiendra à Bruxelles, du 2 au 16 avril prochain, ne le considère en rien à ses devancières et constituera la véritable sauvegarde de nos deux grandes expositions internationales. Vers elle que devront se tourner ceux qui craignent l'« crise » et qui veulent la vaincre par leur travail et leur persévérance.

LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Le quatrième pouvoir, la presse »

La presse a pris un développement gigantesque, en même temps que son rôle s'approfondissait. C'est elle qui forme maintenant l'opinion publique; ce n'est pas de mince importance en un temps de suffrage universel. Chacun, chaque matin, se fait une opinion sur les choses de la politique, en se bourrant de son journal, en même temps que les petits pains du déjeuner. Tous les partis savent cela, sans oublier les groupements financiers, qui en profitent à leur manière. Aussi, des livres, toute une collection de livres, en ces derniers temps, sont nés du désir de nous expliquer ce phénomène curieux, qui a érigé le journal en « Quatrième pouvoir ». Quelle tentante étude de sociologie, facile à romancer, que ce journal moderne, avec sa technique industrialisée, sa vie trépidante, ses avantages et dangers pour l'opinion, ses succès et ses scandales retentissants! Le livre de notre confrère Vienne (1) est l'un des plus complets parmi les nouveaux parus, en même temps que des plus objectifs, encore que son auteur, directeur commercial au *Peuple*, mette une prédilection à nous parler de son journal lui-même.

La presse socialiste a pris le plus gros développement — qu'il dit — mais la presse « bourgeoise », de l'autre côté de la barricade, est bien autrement outillée, avec ses caractères, ses annonces, ses cartels et son formidable accaparement de lecteurs dans les deux mondes.

C'est une lutte « Il faut que le peuple lise », a dit J. Wauquiez à son lit de mort. Oui, c'est très bien d'instruire, seulement ceux d'en face disent la même chose, et ils instruisent dans un sens opposé. Alors, qui le peuple lira-t-il? Les patrons ou ses adversaires? Et, d'autre part, l'Argent ne deviendra-t-il pas le cinquième pouvoir, celui qui dominera le quatrième? N'est-ce pas lui qui formera l'esprit public, après que la presse d'opinion aura vu sombrer son indépendance? Très grosse question. Vienne la débat avec d'autres, dans un raccourci clair et éloquent.

Les « Chimères », de Georges Rency

Tous ou presque tous les écrivains ont en portefeuille quelques écrits qu'ils n'ont offerts à aucun éditeur, qu'ils ont écrits pour eux-mêmes, gratuitement par jeu. Quel rêve de pouvoir les imprimer avec luxe pour quelques vrais amateurs et pour quelques amis!

C'est l'heureuse fortune qui vient d'échoir à Georges Rency. En une charmante édition, ornée de bois de Marguerite Caillet-Carcano, imprimée par Goossens avec un soin admirable, il nous donne ses « Chimères ».

Les « Chimères », ce sont de petits contes philosophiques, qui évoquent les dieux et les mythes.

Georges Rency fait en ce moment représenter, à Paris, un Amphitryon 38. Rency nous donne un Persée 250, un Prometheus 375, un Orphée 326, un Sphinx 410. Les vieux thèmes peignaient tous, au moins une fois en leur vie, une « Naïade », une « Pieta », une « Crucifixion », thèmes éternels, qui étaient Flamands, ils y mettaient le réalisme tendre et brutal de la race; Italiens, la volupté de leur ciel; Français, la grâce spirituelle de leur parler; Espagnols, la sombre énergie de leur mysticisme. Chaque peuple, chaque génération apportait à la vieille légende quelque chose qui lui appartenait en propre. De même, en littérature, chacun peut reprendre éternellement les mythes de l'Orient, de la Grèce et de toute l'histoire, en les renouvelant. Rien de plus neuf que ces très anciennes histoires.

Georges Rency les reprend à sa façon, en y ajoutant une

(1) Antony Vienne, *Le quatrième pouvoir; la presse*. Paris, Falck, 1930, 18 francs belges.

AU CAMEO ?

TOUJOURS
RAMON
NOVARRO

DANS

L'ESCADRE VOLANTE

(9^e SEMAINE)



CAR
LA
FOULE
CONTINUE
D'AFFLUER
AVIDE
DE
VOIR
ET
D'ENTENDRE

le célèbre artiste dans cette nouvelle
et extraordinaire interprétation

ENFANTS ADMIS

AU QUEEN'S HALL
OMBRES BLANCHES

ENFANTS NON ADMIS

LA MAISON MAES
30 RUE GALLAIT - BRUXELLES

Vous offre tous - ses articles avec **24 MOIS de CREDIT**

Meuble Phono depuis 40 fr par Mois
CinePathe - Baby - 20 fr par mois
35 fr par mois
Vest Pocket Model 15 fr par mois
Cages Cuivre 10 fr par mois
Auto Baby 15 fr par mois
Jazz Band depuis 40 fr par mois
Vélos 1^{ères} Marques depuis 30 fr par mois

Nous expédions dans toute la Belgique et le Grand-Duché, nos magasins sont ouverts tous les jours de 8 à 19 heures - les Dimanches de 9 à 12 - Demandez Catalogue gratis

CHAQUE SAMEDI à 2 heures précises

grande vente publique par huissier de mobiliers de tous genres, riches et beaux, salles à manger, chambres à coucher, salons velours et clubs, fumoirs, installations de bureau, pianos, pianolas, phono, meubles dépareillés, armoires, bibliothèques meubles anciens, tapis de Tournay, persans, chinois, vases, potiches, porcelaines Chine, Japon, Sèvres, Delft, colonnes marbre, services à diner et à déjeuner Limoges et autres, cristaux, argenterie, bijoux, tableaux, etc., etc.

Hôtel des Ventes Elisabeth
324, Rue Royale (Arrêt Eglise Sainte-Marie)
BRUXELLES

HOTEL PARIS-NICE

38. FAUBOURG MONTMARTRE → PARIS

Situation exceptionnelle au Centre des Boulevards à proximité des Gares du Nord, Est et Saint-Lazare, des Théâtres, Grands Magasins, des Bourses des - - Valeurs, de Commerce et des Banques - -

120 CHAMBRES 30 SALLES DE BAINS

TÉLÉPHONE AVEC LA VILLE DANS LES CHAMBRES À PARTIR DE 25 FR

interprétation d'aujourd'hui, ironique ou tendre, de façon faire de ces poèmes anciens et romanesques quelque chose de très moderne. Critique et romancier, Georges Renard s'est souvenu qu'il avait débuté dans les lettres par de petits poèmes en prose pleins de fraîcheur et d'ingénuité. Ceux-ci sont moins ingénus, mais ils sont pleins de suc et de ce que Paul Adam appelait de la poésie de pensée.

Reliures en peau humaine

S'il faut en croire les nombreux lecteurs qui nous invitent à publier des renseignements complémentaires sur les livres habillés de peau humaine, cette question passionne beaucoup de monde. Qui l'eût cru?

Renvoyons les intéressés à l'étude que notre confrère Albert Bouckaert a publiée naguère sur ce sujet dans le *Bulletin du Musée du Livre* de Bruxelles (numéro de février 1927) et, tout récemment, dans la revue médico-littéraire française *Pro Medico* (année 1929, n° 6).

Les quelques exemples de reliures en peau humaine que nous avons signalés dans notre dernier numéro (page 200) ont d'ailleurs été empruntés à cette étude.

Un nouveau drame de Paul Claudel

M. Paul Claudel, ambassadeur de France à Washington, est un grand poète. Il est un peu hermétique: ce n'est pas de plain-pied qu'on entre en communication avec lui, mais il a un sens de la grandeur et du style, une sorte de hiératisme puissant et familier à la fois, qui s'imposent à l'esprit, alors même qu'on ne pénètre pas tous les détours de sa pensée.

Sa forme préférée, c'est le drame, une sorte de drame poétique et philosophique, généralement injouable — les considérations scéniques ne l'intéressent en aucune manière — s'il daigne consentir à ce qu'un directeur essaye de le représenter, il considère que c'est à ce directeur à se débrouiller.

Nous ne pensons pas que personne songe jamais à porter sur les tréteaux son œuvre nouvelle: « Le Soulier de satin », qui vient de paraître aux Editions de la « Nouvelle Revue Française », en deux volumes. C'est une évocation de l'Espagne sensuelle et catholique du XVI^e siècle. Et comme il convient, il faut en chercher la portée mystique; mais ceux-là même que ces arcanes rebutent apprécieront la magnifique suite de tableaux pittoresques que comporte cette histoire panoramique, qui a un peu le même caractère ardent et sombre que la gloire de Don Ramire de Lara. Il n'y a que les poètes pour vous faire comprendre l'histoire.

Un auteur fécond

Le dernier article paru dans le *Neptune* d'Anvers, sous la signature de Sander Pierron, s'intitule bizarrement: « 500 ». Et Sander Pierron de s'expliquer: « C'est la quantité des articles que j'ai donnés ici, sous la rubrique *La Vie artistique*! Cinq cents articles échelonnés le long de dix années ».

Et Sander Pierron de jeter un regard en arrière et de se complimenter de ce long effort: « ...Les lecteurs, eux-mêmes, fréquemment m'ont dit leur propre plaisir à me lire. Et ceci m'a laissé croire — nous vivons d'illusions — que mes modestes chroniques dominicales n'étaient pas sans présenter quelque intérêt ».

Sander Pierron recherche, ensuite, les raisons de son triomphal succès. Il écrit: « Le succès fait à mes chroniques hebdomadaires m'a convaincu que j'avais pris la bonne voie pour aller vers le lecteur. Comment, sans cela, arriverais-je, si fréquemment, on les reproduit? (Sic.) Non seulement dans les journaux belges, mais dans les journaux étrangers. J'ai vu de mes *Vies artistiques* réimprimées dans des journaux de Bulgarie et de Grèce, voire (restic) de la République Argentine... »

Ah! qu'ils ont de la chance, les Argentins, et aussi les lecteurs de *Pourquoi Pas?* puisque quelques lignes de Sander Pierron se trouvent reproduites ici.

Enfin, plus loin, l'essayiste nous apprend comment

faut faire pour rendre un article attachant : il faut y mettre beaucoup de soi-même, sans le laisser trop paraître... se laisser à peine deviner. Et il précise : « Ne pas parler de soi — pour ne point se rendre haïssable... » Certes, on ne peut point dire que Sander Pierron ne parle point de lui dans cet article, mais rassurons-le, il ne se rend pas haïssable pour si peu.

Et s'il termine en souhaitant d'écrire encore cinq cents articles dans le *Neptune*, ce n'est que méritoire. Seuls ont frêmi, peut-être, quelques lecteurs du journal anversoïsi!

A propos du livre « Guerre civile »,

de Veressaïev

que nous avons analysé dans notre précédent numéro, un lecteur nous écrit:

Pour avoir séjourné neuf années en Russie (deux chevrons de... révolution!), je suis passionné de tout ce que j'écris sur ce pays. J'ai erré des forêts de l'Oural au Caucase, par la Kama, la Volga, la mer Caspienne. Plus tard, je fus en Ukraine pour y assister à des scènes d'horreur et de desolation... J'ai marché des jours durant par la steppe gelée et, près de la gare de Kvirilli, en Géorgie, j'ai dormi à même le sol... J'ai habité deux ans la Crimée, où certain jeune homme belge de ma connaissance avait plu énormément à la jeunesse de Kerich et où de jeunes vierges russes et tartares avaient gravé son nom sur les bancs du lycée pour demoiselles (sans doute pour le vouer à la postérité). Il apparaît que j'étais à Théodosie en même temps que Veressaïev. Comme lui, j'y étais revenu, pensant y rester trois jours; j'y restai trois mois avec les premiers bolcheviques. Ce que Veressaïev raconte est l'expression de la vérité. Tout de même — et c'est ici que je voulais en venir — ce livre est bien plus une critique des exactions et du régime soviétique que du règne éphémère des armées blanches, dont il n'est parlé d'ailleurs qu'aux dernières pages. Alors, le souci de la vérité m'oblige à dire que le gouvernement soviétique a autorisé l'impression d'un pareil livre. Il n'a donc pas peur de la vérité? Cependant, dans nos journaux on nous chante le contraire. Qu'en pensez-vous?

Peut-être bien le gouvernement soviétique sait-il cette vérité qu'un livre publié sous le manteau est bien plus dangereux qu'un livre en vente chez tous les libraires!

Livres nouveaux

« Les Nuits sont encelintes », par Louis Francis. (Editions de la « Nouvelle Revue Française ».)

C'est le livre d'un nouveau-venu, qui doit bien quelque chose à Pierre Benoit ou du moins à son succès. Il débute par un roman d'aventure qui est fort dramatique, fort amusant, et d'une couleur historique très suffisamment précise.

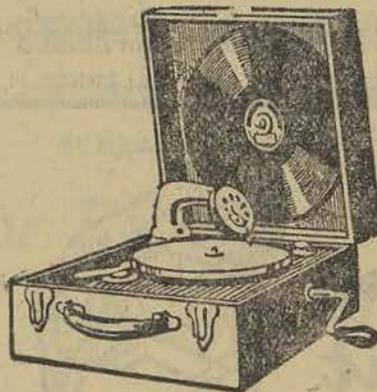
C'est un roman turc.

Nous sommes en 1770, année tragique pour l'Empire ottoman. Les Russes l'attaquent de partout. Les Orlof sont aux Dardaneilles et Roumlantsof force le Danube. Cependant Constantinople connaît une vie extraordinaire. Les intrigues de palais paralysent Sultan Moustapha, et une soldatesque effrénée occupe la ville. C'est l'anarchie militaire avec toutes ses audaces et tous ses chantages.

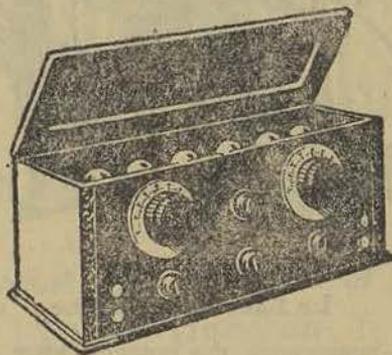
Deux officiers ottomans, un aristocrate turc de l'Archipel et un aventurier tatar d'Otchakovie entrent en rivalité d'amour. De ce désir, conçu dans les tavernes de Galata, naîtra une étrange histoire. Une agression bien menée semble terminer l'affaire, mais on voit alors éclore un tumulte militaire qui risque de gagner toute la ville. Le sérail finit par s'émouvoir et les intrigues d'un ambitieux hypocrite font tout rentrer dans l'ordre par un dénouement atroce.

Le récit a pour décor la rive septentrionale de la Corne d'Or, Galata, Kassim Pacha, Péra, à l'époque où ses collines étaient encore couvertes de vigne. Les scènes ont pour théâtres l'amirauté, le bague avec ses milliers d'esclaves chrétiens, la mosquée de Pialé, le port, encombré de vaisseaux, les galères aux formes élancées. Mais, le vrai sujet du livre, c'est l'amour et la douleur dans des cœurs farouches où l'ardeur, la colère, la jalousie, la cupidité prennent un masque tout à tour élégant et brutal, nonchalant et implacable.

Gratuitement
au choix
1000 Phonographes



1000 Postes T.S.F.



**A TITRE DE PROPAGANDE
AUX MILLE PREMIERS LECTEURS**

qui trouveront la solution du rébus ci-dessous et se conformeront à nos conditions.

Il faut remplacer les points par les lettres manquantes et trouver le nom de trois villes belges :

G . . . D
L . E . E
N . M . R

Envoyez d'urgence votre réponse, en découplant cette annonce et en joignant une enveloppe non-timbrée portant votre adresse aux **ETABLISSEMENTS « INOVAT »**

(Service 271)

**33, rue du Vieux Pont de Sèvres
BILLANCOURT (Seine), France**

PENDANT L'HIVER FAITES :

Une Croisière
en Méditerranée

(Égypte · Syrie · Turquie
Grèce · Italie)

par la Cie des
Messageries Maritimes
ou la Cie Cyprien Fabre

Un voyage en
Afrique du Nord

(Algérie · Tunisie · Maroc)

par les Auto-Circuits
Nord-Africains de la
C^o G^o Transatlantique

Un voyage en
Corse

Tous renseignements
et devis seront fournis,
gratuitement sur de-
mande adressée à

L'Office Belge des COMPAGNIES FRANÇAISES DE NAVIGATION,

**29, bd Adolphe Max, 29
BRUXELLES**

Agences à: LIEGE, 34, rue des Dominicains. Anvers, 16, place de Meir.

Décades

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Il y a quelques mois, à l'époque où Gérard Harry publia l'avant-dernier volume de ses « Mémoires », d'aucuns lui ont reproché d'avoir employé *décade* au sens de « période de dix ans », en objectant que *décade* n'a en français que le sens voulu par le calendrier républicain de 1792 ou « période de dix jours ». Ils avaient oublié les « Décades » de Tite-Live ou série de dix livres. Je l'ai fait remarquer, et aussi que *décade* s'emploie couramment dans la presse française contemporaine (« Le Temps », etc.) au sens de l'allemand *Dezennium* ou période de deux lustres. Voici que m'arrive de Worcester (Massachusetts E.U.) la livraison de janvier de la revue: « International Conciliation », livraison consacrée par Arthur Sweetser à l'exposé des initiatives prises par la Société des Nations au cours des dix premières années de son existence (« The first ten years of the League of Nations »). En voici le début :

« La première *décade* (*The first decade*) sera indubitablement connue comme la période où un nouvel et total système de relations internationales fut introduit dans la vie des peuples. »

Et la conclusion commence par cette phrase :
« *Such was the record of the League of Nations in its first decade.* »

Cet emploi n'a rien de surprenant si l'on veut bien songer que l'anglais employait, il y a plus d'un demi-siècle, l'expression « *A decade of years* », que John Bull s'est toujours souvenu de la *décade* républicaine française comme de sa première pipe, — et parfois attachait le même prix à la R. N. elle-même.

Cordialement vôtre.

Emile Boisacq.

« Le cadastre détruit »

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Votre numéro du 31 janvier contient deux articlets, « Le cadastre détruit » et « Anomalies absurdes », qui font de remarquables malheureusement trop fondées.

Pourquoi l'administration permet-elle à ses agents de s'occuper de travaux particuliers: vente de terrains lotissement expertises, mesurages de propriétés, etc.? Ces travaux absorbent la majeure partie du temps qui devrait être employé à la besogne administrative. Les remèdes ne manquent pas mais il n'y a personne pour les appliquer.

Veuillez agréer, etc...

V. B.

La nationalité de M. Vautel

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

M. Clément Vaulet, dit Clément Vautel, qui se fâche quand on lui rappelle ses origines belges, n'est pas Liégeois: il est Tournaisien.

Son père, M. Vaulet, était gardien à la prison de Liège mais, pour des raisons d'ordre professionnel, il fit un intérim de quelques mois à Tournai — et c'est là que naquit le père de l'abbé Pellegrin.

Recevez, etc...

Lecteur et ami



Le flamand en Chine

Et voici, messeigneurs, une amusante lettre qui nous a été adressée de Tongshan le 17 janvier 1930 et qui nous parvient à l'instant:

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je me rappelle avoir lu plusieurs fois dans votre gazette combien grand était votre étonnement de voir le flamingantisme régner au Congo belge. Ne vous étonnez plus de rien, nous avons mieux que cela en Chine.

Le 8 janvier, jour du mariage de la princesse Marie-José, paraissait, dans un journal américain de Tientsin, une espèce de réclame signée par le tenancier d'une boîte de nuit, un certain « Jimmy », félicitant les colonies italienne et belge à l'occasion du joyeux événement.

« Jimmy », qui est Américain, a voulu bien faire les choses. Il a donc été trouver, avec le texte anglais de son annonce, un Italien qui a fait la traduction. « Jimmy » est ensuite allé voir un Belge et lui a demandé une traduction en « belge ». Ce Belge, employé dans une importante firme belge de Tientsin et flamingant enragé, a remis à « Jimmy » une traduction en flamand!!

Le journal du 8 (que je vous envoie) a, vous pensez bien, ahuri et consterné la colonie belge et ses amis. Concluez, je vous prie.

Bien cordialement,

D. C.

Peut-on?... Peut-on pas?...

Reçu la pittoresque missive que voici; nous la publions textuellement :

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je pense que ce serait un plaisir d'insérer ce qu'il suit dans votre journal.

Figurez vous que, hier soir, je reconduisais mon Amie chez elle en voiture; alors, avant de ce quitter, il n'était que juste que je l'embrasse, mais à ce moment passent un agent autrement dit un (flic) et me demande si je m'amuse très bien.

Alors vient une discussion entre moi et mon Amie du faite que 1/2 h après nous étions encore là, donc elle ce prépare à partir je l'embrasse de nouveau mais le flic était derrière la voiture et me dit en plus que la première sommations que il me prend encore qu'il me dressera procè Verbal, je lui demande gentiment si on ne peux plus s'embrasser il me répond que cela ne me regarde pas.

Dans ce cas, je me demande si on doit avoir une autorisation spéciale pour reconduire son Amie ou un membre de sa famille.

Je crois que ce paragraphe attirera l'intention du public pour celui qui reconduira son Amie au « logi ».

Espérant que vous retirez de ceci un joli petit numero.

Recevez, mon cher « Pourquoi Pas? », mes salutations Distinguées.

Un abonné,

-A. C.

N. B. Ceci se passait à Bruxelles-Cinquantenaire.

Bruxelles-Cinquantenaire! tout s'explique : c'est la commune de M. Plissart!

« Allez, Omer! »

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Permettez à un de vos humbles et nombreux lecteurs de vous signaler un article sur lequel, par respect pour la vérité historique, il n'est pas complètement d'accord avec vous.

C'est celui que vous intitulez « Allez, Omer! ». Pour ce qui est de l'origine du mot, vous avez dû être induit en erreur par un correspondant... Borain peut-être, pour qui « C' n'est pas ce Français » n'était pas suffisant. Cela s'appelle de l'acception!

Voici donc une mise au point judicieuse digne du Pion lui-même. L'histoire a son origine à Naast, commune agricole aux portes de Soignies. Naast n'a d'ailleurs pas comme unique célébrité Omer, le coureur cycliste, elle possède une fanfare, dont les exploits vrais ou faux (n'approfondissons d'ailleurs pas, car les Naastois sont des plus susceptibles), ont fait se répandre dans la région une autre scie, toujours à la mode : « N'avez nie vu l' musique dé Nauss? ».

Or donc, la saison dernière, Omer, l'espoir de la commune, était accompagné dans ses déplacements par une colonie nommée de supporters qui, pour l'encourager, lui jetaient, sans arrière-pensée aucune, ces mots au passage : « Allez, Omer! ».

Un gamin de Mignaut, village voisin, avait été frappé par ces cris. Rencontrant un jour le curé de Mignaut en bicyclette (s'appelle-t-il Omer? Mystère!), il crut bon de l'encourager en lui lançant le propos en question. Non seulement, comme vous le dites, le curé jugea le cri défendu mais, sautant de bécanne, il administra au gosse une paire de taloches.

Plainte du gamin à son père qui exerça sa vengeance en poursuivant ledit curé d' « Allez, Omer! », copieux à chaque rencontre.

De Mignaut le mot se propagea aux communes avoisinantes. Le Peuple raconta même l'odyssée en son temps) et je pense que vous entendrez bientôt la rue de Beraimont retentir de ce cri (séditieux à Mignaut) car, à Court-St-Etienne, où j'hante depuis peu, j'entends déjà de vagues « Allez, Omer! » rapportés sans doute par les ouvriers travaillant dans le centre.

Rendons donc à Naast ce qui appartient à Naast, et espérons que les Borains (très sympathiques d'ailleurs) se contenteront à l'avenir du Borinage lui-même sans vouloir y incorporer la région sonégienne. A moins qu'ils ne se figurent que les voyages de Louis Piérard ont un but de colonisation!

Donc, allez (pourquoi pas, Omer!) et ne péchez plus comme dirait l'abbé Wallez lui-même. (Evidemment, Wallez, Omer! quoique je pense que ce bouillant abbé n'ait nullement besoin d'encouragements, au contraire!)

Veuillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas? », etc...

L. C.

SPLENDID

Etablissements Van den Neste S. A.

152, B. Adolphe Max, Bruxelles-Nord

TÉLÉPHONE : 245.84

en exclusivité un programme sensationnel !

Yvor Novello

Evelyne Holt

dans

LA VALSE AMOUREUSE

un délicieux roman d'amour militaire

Empreint de charme et de poésie Hongrois

Le célèbre chien-loup RANGER

dans

Compagnons d'armes

un des films les plus captivants de l'incomparable vedette à quatre pattes

Entants non admis

Lessiveuses "Gérard"

(Brevetés)



Nos spécialités :

- Lessiveuses exclusivement à la main ;
- Lessiveuses à la main et à l'électricité ;
- Batteuses ordinaires à l'électricité ;
- Douches cuivre et galvano sur bâti fonte ;
- Douches tout cuivre sur bâti fonte ;
- Tondeuses premier choix.

30-32, rue Pierre De Costar, Bruxelles-Midi. Tél. 445,46

LA MEILLEURE VOITURE

DU MOMENT ET CEPENDANT LA MOINS
CHÈRE, EST INCONTESTABLEMENT LA

FIAT

Modèles 1930 : Types 521 et 525

6 CYLINDRES — 1 PALIERS — 4 VITESSES

Conduite intérieure, modèle « 521 »fr. 59,200

Conduite intérieure, modèle « 525 »fr. 76,650

Le « 525 » peut dépasser la VITESSE de 125 km. à l'heure

Il faut les voir pour se convaincre de
leur beauté. Il faut les conduire
pour admirer leur silence
et leur grande
vitesse

« EVITEZ-VOUS D'AMERS REGRETS ET
VENEZ VOIR NOS NOUVEAUX MODELES

Toutes nos voitures sont équipées
de pneumatiques ENGLEBERT

AUTO-LOCOMOTION

35-38, rue de l'Amazone, BRUXELLES

Téléphone 730,14 (cinq lignes)

SALLE D'EXPOSITION : 22, AVENUE LOUISE, BRUX.



Le 7 juillet dernier se tuait, sur le Circuit de Francorchamps, notre ami Freddy Charlier, l'un des meilleurs « volants » d'Europe...

Ce sportsman d'élite ne dut, hélas! sa fin tragique qu'à un accident matériel qui lui fit perdre le contrôle du bolide qui roulait, au moment où il vint se fracasser sur un arbre à 160 km. à l'heure!

Cet accident tragique, arrivé tout au début du Grand Prix des 24 heures, jeta la consternation dans les milieux automobilistes où Freddy Charlier était sympathiquement populaire.

Sympathique il l'était parce que désintéressé, généreux, loyal, et qu'il alliait à d'admirables qualités morales une virtuosité professionnelle qui apparentait ce coureur amateur aux pilotes professionnels les plus réputés.

Lorsque la mort le faucha, le palmarès de ses victoires, tant à l'étranger qu'en Belgique était déjà des plus éloquentes: en toutes circonstances il avait très vaillamment défendu nos couleurs et souvent fait monter au mât de la victoire notre pavillon. Aussi, ses amis décidèrent-ils d'élever sur le circuit classique des Grands Prix du Royal Automobile Club de Belgique un mémorial rappelant la belle figure sportive de ce jeune millionnaire qui, pour le seul amour du sport et de l'industrie automobile, risqua si souvent sa vie sans arrière-pensée de lucre.

Un comité s'est formé, et ce comité a ceci de particulier qu'il ne comporte ni président, ni secrétaire, ni trésorier, pas de grades, pas d'hierarchie, mais un groupe de copains anonymes affiliés à des clubs ou à des fédérations n'entretenant pas toujours entre eux, d'ailleurs, des rapports de très grande cordialité. En l'occurrence, ces questions sont reléguées à l'arrière-plan des préoccupations.

???

Une délégation de ce comité se rendit, il y a quelques jours, à Francorchamps pour chercher un endroit propice à l'érection du monument. Le très accueillant bourgmestre de la commune, M. Depouhon, exprima, en recevant ces délégués, une pensée tout à fait gentille, de celles qui vous réconcilieraient avec l'humanité: « Francorchamps vous offre, Messieurs, le terrain qui vous sera nécessaire pour réaliser vos projets. Elle n'y met qu'une condition, c'est que vous ne nous disiez pas merci, car nous estimons essayés ainsi de payer une dette de reconnaissance que nous avons vis-à-vis de ce pauvre Charlier, qui aimait tant notre pays et qui contribua beaucoup à le faire connaître et à le faire aimer dans le monde des sportifs ».

Or, il se fit qu'après avoir examiné différents emplacements le membre du comité portèrent leur choix sur le bout de prairie formant angle entre les tribunes et le poste des ravitaillements.

Courte perplexité du malheur... « Malheureusement, Messieurs, dit-il, ce terrain-là n'est pas une propriété communale, il appartient à un fermier M. Albert Fogueune. Nous pouvons aller voir et, j'en suis certain, il vous vendra ce lopin de terre dans des conditions acceptables. »

Ainsi fut fait. On alla toquer à la porte de la ferme et « Patron » lui-même accueillit les visiteurs.

Mis en quelques mots au courant de la situation, il passa un moment d'hésitation:

« Voyez-vous, messieurs, dit-il, si c'est pour honorer la mémoire de M. Charlier, quel prix voulez-vous que je vous demande pour ces quelques mètres carrés?... Je ne veux pas pourtant pas faire une affaire à cette occasion!... Que me proposez-vous? Alors, voilà, vous n'avez qu'à prendre de ma prairie ce qu'il faut... Il y aura bien ailleurs encore assez d'herbe à brouter pour mes bêtes... Ah! c'est que c'était un bien bon

garçon, votre ami! La dernière fois qu'il est venu chez moi, c'était pour se sécher. Il s'était entraîné par un temps abominable et, trempé jusqu'aux os, il était venu me demander une tasse de café pour se réconforter et une place devant le feu pour sécher ses vêtements... Mais tâchez au moins que ce monument soit beau, hein!... »

Ah! le brave homme, et comme cela fut dit simplement, avec des mots venus du cœur!

???

Il faut maintenant réunir les quelque quarante ou cinquante mille francs nécessaires pour que ce projet soit mené à bien. Un appel a été adressé à tous les groupements s'intéressant au commerce, à l'industrie, au sport, au tourisme automobile.

Si tous ceux qui, au lendemain de la mort de Freddy Charlier, annonçaient qu'ils voulaient faire « quelque chose » pour honorer son souvenir, apportent leur quote-part à la souscription, s'ils joignent aujourd'hui les actes aux paroles d'autrefois, le succès de la souscription est assuré! C'est à l'intention de ceux-là que nous signalons ici que les versements peuvent être faits au compte chèques postaux « Mémorial Freddy Charlier n° 280.482 ».

Victor BOIN.

Petite correspondance

F. T. — Une de nos dactylos, passant sans méfiance à proximité de votre histoire gaumaise, a eu le malheur de la lire et en est malade depuis trois jours.

Rudeshheim. — Nous le demanderons à l'oncle Louis.

R., Carnières. — Il serait plus simple de retarder l'heure de départ du train que de réserver aux provinciaux traversant Bruxelles l'usage de l'autobus N.-M. Celui-ci doit être aussi à l'usage des Bruxellois.

Ex-institutrice. — Lettre beaucoup trop prolixe et discussion stérile. Regrets de ne pouvoir insérer.

R. V. S. — C'était un journal qui roulait d'abjections en déjections et les rédacteurs y barbotaient dans un tonneau d'immondices. Voilà le seul souvenir qu'il nous a laissé; nous ne pouvons pas vous renseigner davantage.

René H. — Ça date du temps des gommeux et des cocottes; aujourd'hui on dit gigolos et poules. Remaniez cette histoire-là si vous la destinez au *Mercur de France*.

Licorne. — Il fait une collection de boutons de nacre pour pardessus — rien que pour pardessus.

Nestor. — Evidemment: on ne peut pas sonner les cloches et aller en même temps à la procession.

Contribuable dépouillé par le fisc. — Chantez, pour vous consoler, sur l'air du duo de Mireille:

O ma galett', ma bien-aimée...

Tambour-major. — Il vous faudrait au moins 300 tambours pour couvrir la voix de l'opinion publique.

Lecteur vieux Bruellois. — Le mot de Flor O'Squarr est plus typique; il disait volontiers: « Victor Hallaux et moi nous sommes comme cul et chemise! » et, après un instant, il ajoutait: « La chemise, c'est moi! »

Confrère. — Nous croyons que vous citez inexactement le quatrain qui courut sur Thiers, le lendemain de la mort de celui qu'on appelait le « libérateur du territoire ». Si nos souvenirs sont bons, le voici, ce quatrain:

*On dira quand il sera mort,
Pour glorifier sa mémoire:
« Ci-gît celui qui vient encor
De libérer le territoire. »*

Moke Dima. — La première, 64, croyons-nous; le second, 65. Sous réserves pour le dernier.

Etudiants en polytechnique. — Nous transmettons volontiers votre demande à quelques directeurs de théâtre.

H. Delorge. — Un augure du piquet que nous avons consulté nous dit: « Le repic se fait à 120 en Belgique; en France, on dit « pic » ou soixante, « repic » pour quatorze-dix. Dans un règlement édité en France, je ne trouve rien pour le re-repic. » Si cette consultation peut faire votre bonheur, soyez-le! comme disait l'autre.

PROCHAINEMENT ...

Douglas Fairbanks

(D'ARTAGNAN)

DANS

LE MASQUE DE FER

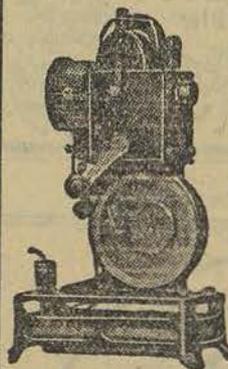
avec des épisodes tirés des œuvres d'AL. DUMAS, père



18, rue d'Arenberg, Bruxelles

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi

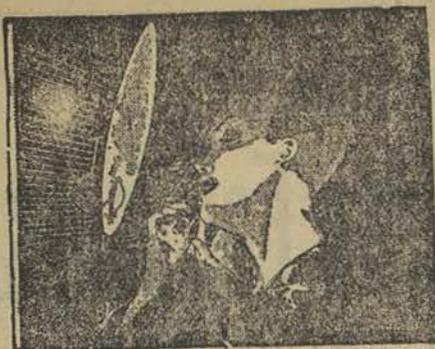


Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence: simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner: 750 francs.

En vente chez tous les photographes et grands magasins

CONCESSIONNAIRE: BELGE CINÉMA
104-106, Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES



**Mirophar
Brot**
Pour se mirer
se poudrer ou
se raser en
pleine
lumière
c'est la perfec-
tion

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY
AMEUBLEMENT-DÉCORATION
131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph 518.20

LOTION TOSCAPIN
aux essences de pins
de bourgeons de pins

**ADOUCIT
RAFRAICHIT
ET PARFUME
LA PEAU**

**CALME
ET TONIFIE
LES NERFS**

la Lotion TOSCAPIN préparée aux essences de bourgeons de pins les plus fines, convient et s'emploie avec efficacité dans le cas de :
OBÉSITÉ, SURMENAGE, FATIGUE, NERVOUSITÉ ET COMME BAIN DE BEAUTÉ.
Toute dureté de l'eau calcareuse est supprimée. Est d'un excellent emploi pour l'hygiène intime.

BAIN DE SANTÉ DE SVELTESSE ET DE BEAUTÉ
S'ajoute à l'eau du bain et procure une sensation de bien-être général.

PRIX DU FLACON
Fr. 27,50 Franco

DEMANDEZ NOTICE GRATUITE
L. TCHERNIAK
conc. exclusif
6 Rue Alsace-Lorraine
BRUXELLES



Le Coin du Pion

Du Soir du 2 février 1930, ce mastic:

CARNAVAL DE NICE
Voyage complètement en auto-car de luxe. Voyages X... place de Brouckère, nécessiterait, nous assure l'auteur, aucune expropriation, aucun désordre dans le trafic du chemin de fer et le déplacement des seules voies de raccordement de la Sucrierie, etc...

Evidemment...

???

De la Dernière Heure du 4 février 1930:

LE CUL DE FEVRIER. — Au début de février, les amateurs de spectacles célestes pourront voir la lumière créée de la lune, produite par le reflet de la terre sur notre satellite...

Et ça s'appelle le cul de février?...
Oh! fantaisies de la linotype!

???

De la Dernière Heure du 5 février 1930:

Liège, 4 février. — Le fils des époux Bordeaux annonce qu'à Souillac le mauvais temps a causé d'importants dégâts aux travaux du front de mer, au lieu dit « Les Huttes ». Le fils des époux Bordeaux est bien gentil...

???

Grand Vin de Champagne George Goulet, Reims
Agence: 14, rue Marie-Thérèse. — Téléphone: 314.70

???

De la Dernière Heure du 5 février 1930, ce titre d'article:

LA DICTATURE N'EST PAS LA PANACEE UNIVERSELLE
Pléonasmе, monsieur, pléonasmе!... Panacée veut dire « remède universel ».

???

De la Province de Namur du 3 février 1930:

La dictature espagnole s'effondre au moment où l'on disait presque qu'elle était fort malade; on la savait brisée, mais le général Primo de Rivera avait annoncé qu'il venait sa retraite prochaine...

Oh!...

???

Offrez un abonnement à **LA LECTURE UNIVERSELLE**
86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

Du Soir du 4 février, sous la signature de Maurice... chez:

L'HORIZON

Ce n'est pas vainement que nous mettons ces appréciations de livres sous ce titre à la fois vaste et précis. Et pourtant, c'est ici, aussi, le nom que porte le dernier roman de M. Georges Verdavaine (Bruxelles, La Revue du Livre).

Quand on prend la plume pour critiquer les écrits d'autrui, on devrait au moins relire ce qu'on a écrit soi-même...

PAGRA
PATE POUR NICKEL



SAMVA
Av. de la Chasse
BRUXELLES



La dernière perfection dans l'allumage :

BOUGIE AC

De l'ouvrage *Remarques sur la défense de Port-Arthur*, par le général De Grandprey, page 99:

Les éclaireurs partirent à 9 heures du soir et s'emparèrent, à 10 h. 15 du soir, de la tranchée qui entourait la redoute 3 en poussant des cris...

Si cette tranchée s'était tue, elle n'aurait peut-être pas été prise...

???

De la *Nation* belge du 3 février 1930:
Dimanche matin, les sociétés d'Ixelles ont organisé une manifestation en l'honneur de M. Armand Huysmans, le nouveau bourgmestre de la commune.

Suit le compte rendu de cette manifestation. Mais pourquoi faut-il que cet écho soit précédé de ce titre pour le moins effarant:

UN CORTEGE DES SOCIÉTÉS IXELLOISES EN L'HONNEUR DE M. CAMILLE HUYSMANS
C'est le moment ou jamais de sortir le vieux cliché: « Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes »...

???



Tout bien réfléchi, à 85 fr. le mètre carré, placé, Grand'Bruxelles,

personne n'hésitera à faire poser sur les planchers neufs ou usagés, un véritable

PARQUET LACHAPPELLE

EN CHÊNE NATUREL DE SLAVONIE (garanti sur facture)
Aucun revêtement ne peut égaler en luxe, durée, économie, un parquet en chêne. Celui-ci donne une plus-value considérable à un immeuble. Placement extrêmement rapide. Le prix de 85 francs le mètre carré est la résultante de la plus forte production mondiale des parquets LACHAPPELLE

Aug. LACHAPPELLE, S. A.
22, avenue Louise, 22, BRUXELLES. — Téléph. 890.89

???

Sur la porte d'entrée d'un bureau d'une grande maison de commerce du boulevard Poincaré, à Cureghem, cette pancarte:

Entrée interdite sans motif.

Pourquoi ce commerçant défend-il l'entrée de son bureau, alors qu'il reconnaît lui-même qu'il n'y a pas de motif pour interdire cette entrée?

???

Du *Soir* du 4 février, à propos des joueurs de football:

...C'est plaisant de voir comme ils bataillent; plaisant, sans doute, mais à la condition de ne pas recevoir le ballon dans le dos, ou le choc d'un groupe en dispute dans l'estomac...

Quel drôle d'endroit ce groupe a choisi pour se disputer!...

???

De la *Nation* belge du 4 février:

Athus. — Quatre Italiens, coupables d'un crime sur la personne de X..., ont été arrêtés. Le parquet d'Arion a demandé leur extradition.

Athus étant une commune belge, on se demande quelle espèce d'extradition le parquet d'Arion a bien pu demander?...

???

Petite annonce cueillie dans le *Soir* du 28 janvier 1930:

DAME, 40 ans, sans rel., propr., ay bon com., dés. ép. M. poss. 200.000 fr. et bonne situat. préf. minist.

Nous verrons bien si l'un ou l'autre de nos ministres se mariera prochainement...

Du *Soir* du 31 janvier 1930:

Un wagon d'un train de marchandises circulant entre Rivage et Remouchamps a déraillé en gare de Hagonheid.

Faut-il qu'elle soit cachottière, cette S. N. C. F. B., pour avoir créé cette nouvelle gare sans crier « gare »!

???

Oui mais!! LA CARROSSERIE PARISIENNE REPARÉ PLUS VITE ET MIEUX GRÂCE À SES INSTALLATIONS MODERNES DE PEINTURE À LA CELLULOSE
5 à 15, rue du Sel, BRUXELLES, Tél. 234.26

???

L'*Œuvre* de Liège (n° 132 février 1930) attribue à Henry de Groux les plus importantes œuvres de son père Charles de Groux.

On lit aussi, dans cet article, cette phrase:

Dans l'au-delà, feu Edmond Picard, ami de Henry de Groux, sera étonné de se voir débaptisé du prénom d'Émile au lieu d'Édmond.

?!?...

???

De la *Cabane de l'Évadé*, de Maurice Gontroux (p. 66):

— Oui, s'écria Estelle, avec une ardente conviction: oui, j'ai fauté; oui, j'ai porté dans mon sein le fruit de ta faute! Mais quand, enfin délivrée, j'entendis le premier cri de notre enfant, il me sembla que le cri de ma conscience était plus fort que lui et je me rappelai la fière devise des Remonpré: « Laissez pisser le Destin! »

Ces Remonpré, tout de même! Ils avaient pour sûr un Manneken-Pis sur leur blason... à moins que ce ne fût un mérinos...

???

De l'*Indépendance* belge du 19 janvier, à propos des Fastes belges:

On annonce le couple royal, qui est accueilli aux cris de: « Vive le Roi! Vive la Reine! » LL. MM Léopold Ier et Marie-Louise apparaissent au fond, au moment où le rideau se baisse...

Comme d'autres journaux, et une fois de plus, l'*Indépendance* fait erreur: la première reine des Belges se prénomme « Louise-Marie » — c'est la seconde femme du Corse à cheveux plats qui, elle, se prénomme Marie-Louise. On confond sans cesse...

ORGANISATION TECHNIQUE de VOTRE PUBLICITÉ et SYSTÈME DE VENTE CHEZ VOUS

GERARD DEVET
TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT
94 RUE DE MERODE 94 BRUXELLES

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie
De la Politique
Des Arts et
de l'Industrie

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

BANQUE DE BRUXELLES

Rapport à l'assemblée générale du 24 avril 1930

Messieurs,

L'exercice 1929 marque une étape importante dans le développement de la Banque de Bruxelles.

Nous vous rappelons avant tout que vers la fin de l'année le capital social a été porté de 440 à 660 millions de francs, par la création de 400,000 actions de 500 francs nominal et d'un nombre correspondant de 400,000 actions nominatives de 50 francs. Malgré les circonstances boursières, défavorables, cette importante opération s'est réalisée avec succès.

L'exercice dont nous vous rendons compte accuse non seulement une sensible augmentation de l'activité de notre établissement, mais encore se solde par un chiffre de bénéfices particulièrement élevé; ceux-ci atteignent en effet 348 millions 455,585 fr. 97 brut, le bénéfice net ressortant, après déduction des frais généraux et charges, à fr. 302,020,512.10. Cette augmentation exceptionnelle des bénéfices résulte notamment de la réalisation de certains titres du portefeuille, dont nous avons entretenu l'assemblée générale extraordinaire du 6 novembre dernier.

Votre Conseil, s'inspirant de la politique traditionnelle de prudence de la Banque, a décidé de consacrer une large partie de ces profits à une révision de l'évaluation de certains postes de l'actif. Les prélèvements que nous proposons se décomposent comme suit: 100,000,000 de francs consacrés à des amortissements sur le portefeuille-titres et les participations: 10 millions de francs comme amortissement sur les travaux d'agrandissement de notre immeuble actuellement en cours; 20,000,000 de francs pour la constitution d'une réserve fiscale; enfin, nous proposons de porter à la réserve extraordinaire 100,000,000 de francs.

Il restera, en conséquence, un solde à répartir de 67 millions 366,541 fr. 10 cent.

Nous vous proposons de fixer le dividende à 14 p. c., contre 13 p. c. l'an dernier.

Votre attention sera retenue par la situation de nos réserves. Comme vous le savez, l'assemblée générale extraordinaire du 6 novembre dernier a voté, pour des raisons fiscales, l'affectation à un compte spécial de la prime d'émission de nos actions nouvelles, déduction faite des frais. Ainsi que vous le verrez, après approbation du bilan, nos réserves atteindront un total de 819,089,265 francs.

Vous constaterez avec satisfaction que l'actif social se maintient dans un état de liquidité parfaite. Cette situation de trésorerie nous permettra d'accroître encore l'ampleur de nos opérations de banque.

BILAN AU 31 DECEMBRE 1929

ACTIF

Immobilisé :	
Immeubles	20,000,000.—
Mobilier et machines (pour mémoire)	—
Galeria de coffres-forts (pour mémoire)	—
Réalisable :	
Actionnaires 1928 et 1929 (40 fr. à verser sur 1,200,000 titres)	43,000,000.—
Actionnaires 1929	277,959,200.—
Caisse. — Espèces, Banque Nationale de Belgique et comptes chèques postaux	229,531,510.92
Effets à recevoir	489,344,871.20
Coupons divers et obligations remboursables	10,862,609.99
Bons nationaux	86,080,000.—
Banquiers correspondants	343,489,287.59
Reports et avances en Bourse	169,568,819.77
Comptes-courants. — Soldes débiteurs	436,155,032.47
Avances sur nantissements et garanties	336,070,207.67
Participations financières et titres divers	153,323,500.—
Portefeuille-titres	985,991,500.—
Comptes d'ordre :	
Comptes divers	800,159,490.83
Valeurs et institutions de prévoyance	17,992,652.21
Fondation Président Despret (Imm. et esp.)	2,084,303.50
Dépôts (titres)	10,892,287,660.—
Cautionnements statut. (dépôts) (mémoire)	—
	Fr. 15,240,700,136.15

PASSIF

De la société envers elle-même :

Capital social :	
1,200,000 actions nominatives de 50 fr.	60,000,000.—
1,200,000 actions de 500 francs	600,000,000.—
Réserves :	
Statutaire	fr. 17,765,000.—
Extraordinaire	398,940,000.—
Spéciale	399,060,000.—
	815,765,000.—

De la société envers les tiers :

Comptes-courants. — Soldes créditeurs	2,029,346,070.16
Effets à payer	18,806,043.43
Dividendes non réclamés	392,334.92
Comptes d'ordre :	
Comptes divers	800,159,490.83
Institutions de prévoyance	17,992,652.21
Fondation Président Despret	2,084,303.50
Dépôts titres	10,829,287,660.—
Cautionn. statutaires (dépôts) (mémoire)	—
Profits et pertes :	
Solde en bénéfice	67,366,541.10
	Fr. 15,240,700,136.15

PROFITS ET PERTES

Le compte de profits et pertes s'établit comme suit :

CREDIT

Solde reporté de l'exercice 1928	fr. 881,241.25
Intérêts, commissions, dividendes et divers	348,455,585.91
	Total fr. 849,336,827.16

DEBIT

Allocations (art. 21 et 25 des statuts)	fr. 120,246.50
Frais généraux	45,132,647.51
Dotations des Institutions de Prévoyance et versements conformément à la loi sur les pensions	2,063,421.50
Solde	302,020,512.10
Amort. sur portefeuille-titres 100,000,000.—	
Amortissem. sur immeubles 10,000,000.—	
Prévisions fiscales	20,000,000.—
A la réserve extraordinaire ... 100,000,000.—	
Participation du personnel aux bénéfices'	4,653,971.—
Solde à répartir	67,366,541.10
	802,020,512.10
	Total fr. 349,336,827.16

Nous vous proposons de répartir le solde disponible, conformément à l'article 40 des statuts, de la manière suivante :

A la réserve statutaire, 5 p.c. sur fr. 66,485,299.85	3,324,261.50
Dividendes de 5 p. c. aux 800,000 actions nominatives	400,000.—
Premier dividende de 5 p. c. aux 800,000 actions anciennes	20,000,000.—
Au conseil d'administration, 12 p. c. sur 42 millions 761,034 fr. 85 cent.	5,131,201.28
Aux commissaires	706,300.—
Deuxième dividende de 9 p. c. aux 800,000 actions anciennes	36,000,000.—
Solde à nouveau	1,804,611.10
	Total fr. 67,366,541.10

Si vous acceptez nos propositions, le dividende des actions d'une valeur nominale de 500 francs sera payable, à partir du 1er mai prochain, à raison de 70 francs brut aux actions anciennes entièrement libérées, contre remise du coupon n. 63.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BELGIQUE

RAPPORT A L'ASSEMBLEE DU 25 FEVRIER 1930

Au cours de l'année qui commence, la Belgique célébrera le centième anniversaire de son indépendance nationale. Sous le règne de trois Souverains éclairés, notre pays a connu une ère presque continue de progrès et de prospérité.

La Société Générale de Belgique croit pouvoir se rendre le témoignage d'avoir participé étroitement au développement de l'activité économique belge, tant dans la métropole que dans la colonie. Ce fut, dès l'origine de notre établissement, son principal objectif et il y restera fidèlement attaché dans l'avenir.

Nous avons l'honneur de vous faire rapport sur les opérations de la société pendant le cent-septième exercice clôturé le 31 décembre 1929.

Durant cette année, l'activité industrielle a été grande.

Sauf pendant les quelques semaines de froid très rigoureux du début de 1929, le chômage involontaire a été presque nul. Le nombre des wagons mis à la disposition de l'industrie par les Chemins de fer belges a sensiblement augmenté malgré l'utilisation plus intense des autres modes de transport.

L'état de la balance commerciale est resté satisfaisant; les rentrées de devises résultant de l'activité économique du pays ont été telles que la balance des comptes est demeurée nettement active.

Le nombre des faillites déclarées en 1929 est inférieur à celui de l'année précédente et le montant des effets impayés n'est point supérieur au niveau antérieur.

L'épargne s'est développée: l'excédent des dépôts sur les retraits à la Caisse Générale d'Epargne de l'Etat dépasse les chiffres les plus élevés obtenus depuis l'armistice.

Les recettes d'impôts, étant sensiblement supérieures aux prévisions budgétaires, ont déterminé le gouvernement à proposer une large politique de dégrèvements fiscaux.

En résumé, l'année 1929 constitue à tous égards une des plus favorables de la période d'après-guerre.

Il convient cependant de ne pas s'abandonner à un optimisme excessif. Certains indices font craindre que l'industrie et le commerce ne se heurtent à des difficultés.

Si l'avenir immédiat des industries belges donne lieu en ce moment à quelques réserves, il n'est cependant pas de nature à susciter de sérieuses inquiétudes.

Le public juge à tort la valeur des entreprises d'après les cours des actions à la Bourse. Celle-ci a certes fait preuve d'un optimisme exagéré et une réaction devait se produire tôt ou tard; elle a été accentuée par la crise de la Bourse de New-York qui s'est d'ailleurs répercutée sur les principales places étrangères. Mais, à la différence de ce qui s'est produit antérieurement, la crise n'a été provoquée ni par une brusque diminution de l'activité économique, ni par l'accumulation des stocks.

Certes, il y a de grandes tâches à accomplir en Belgique.

La rationalisation de la production, si avancée dans certains pays, commence à peine; sa réalisation rencontre naturellement plus de difficultés en période de prospérité, parce que ses avantages n'apparaissent pas suffisants aux industriels satisfaits de leur sort et soucieux surtout de ne rien aliéner de ce qu'ils croient constituer leur indépendance.

Au point de vue des prix de revient, nous sommes arrivés à la limite qu'il n'est pas permis de dépasser et nous croyons que le législateur devra se montrer prudent dans l'élaboration des lois qui imposeraient de nouvelles charges à l'industrie.

La tâche à accomplir en Belgique doit se compléter par le développement de notre activité au Congo. Un certain découragement s'est manifesté au sujet des affaires congolaises et cela surtout parce que des exploitations commerciales, parfois trop hâtivement, traversent, en ce moment, une phase de croissance.

Augmentation du capital. — L'assemblée générale extraordinaire du 10 mai 1929 a décidé de procéder à l'augmentation du capital social, par l'émission de 480,000 parts de réserve nouvelles de 1,250 francs chacune. Ces titres ont été réservés, par privilège, aux porteurs des 320,000 parts anciennes, dans la proportion de trois parts nouvelles pour deux parts anciennes et ce au prix de 1,900 francs par titre, dont 400 francs ont été appelés à la souscription en juin et les 1,500 francs restants le 20 décembre dernier. Les 480,000 parts de réserve nouvelles participeront aux bénéfices sociaux à partir du 1^{er} janvier 1930.

Les conditions très favorables auxquelles les nouveaux titres ont été offerts en souscription ont assuré le succès complet de l'opération.

BILAN ARRETE AU 31 DECEMBRE 1929

ACTIF

Immobilisé :	
Immeubles et mobilier	fr. 20,000,000.—
Réalisable :	
Caisse du Trésor, compte courant à la Banque Nationale et compte chèques postaux	fr. 328,440,076.14
Portefeuille effets à recevoir	1,180,674,640.44

Comptes cour. Banquiers et dépôts à court terme	1,446,228,122.86
Comptes courants débiteurs et divers	2,014,653,918.38
Obligations	6,268,500.—
Actions de diverses sociétés	994,715,690.—
Participations financières.....	282,252,959.47
	6,263,233,907.29

Comptes d'ordre :	
Comptes divers	fr. 2,590,728,227.42
Dépôts de titres	13,727,161,774.86
Divers pour cautionnements garanties et titres prêtés	419,111,824.89
Dépôts de cautionnements statutaires	—
	16,737,001,827.17
	Fr. 23,020,235,734.46

PASSIF

Non exigible :	
Fonds social :	
800,000 parts de réserve	fr. 1,000,000,000.—
Reserve	750,000,000.—
Prime d'émission 1929, indisponible	288,000,000.—
	Fr. 2,038,000,000.—

Exigible à terme :	
Obligat. Société Générale fr.	69,581,000.—
Obligations 3 p. c. Manufactures de Glaces, etc.	579,500.—
Obligations 3 p. c. Société des Chem. de fer du Nord de la Belgique	12,093,500.—
	82,254,000.—

Exigible à vue et à court terme :	
Comptes courants à vue fr.	2,498,879,466.39
Caisse d'épargne	93,869,132.90
Comptes cour. à court terme	1,403,655,000.—
	3,996,403,599.29

Comptes d'ordre :	
Comptes divers	fr. 2,590,728,227.42
Dépôts de titres	13,727,161,774.86
Cautionnements, garanties et titres prêtés	419,111,824.89
Dépôts de cautionnem. statutaires (p ^r mém.).....	—
	16,737,001,827.17

Bénéfice	166,576,308.—
	166,576,308.—
	Fr. 23,020,235,734.46

PROFITS ET PERTES

Le bénéfice net, déduction faite de la participation du personnel aux bénéfices, qui s'élève à 5,807,270 francs, se traduit par fr. 235,025,966.19

Conformément à nos usages, nous amortissons les dépenses que nous avons faites, au cours de l'exercice, pour la construction de nouveaux locaux ou l'aménagement de certains immeubles, ce qui représente un montant de 11,312,731.19

D'autre part, nous avons ramené à leur valeur nominale les titres qui sont entrés dans notre portefeuille par achats ou souscriptions pendant l'année écoulée; ces réductions s'élèvent à ... 57,402,125.—

Au total.....	fr. 68,714,856.19
Il reste.....	fr. 166,311,110.—
auxquels il y a lieu d'ajouter le report de l'exercice 1928	fr. 265,198.—
Ensemble.....	fr. 166,576,308.—
que nous vous proposons de répartir comme suit, conformément à l'article 8 de nos statuts :	
Au fonds de réserve : 10 p. c.	fr. 16,631,110.—
Premier dividende de 5 p. c. au capital.....	20,000,000.—
Au fonds de bienfaisance	320,000.—
Tantièmes statutaires	5,174,400.—
Second dividende	124,000,000.—
Report à nouveau	450,798.—
	Fr. 166,576,308.—

Le coupon de l'exercice 1929 de chacune des 320,000 parts de réserve anciennes sera donc payable par 351 francs net, correspondant à 450 francs brut.

Les 480,000 parts de réserve nouvelles, dont la libération vient d'être opérée le 20 décembre dernier, participeront aux bénéfices de la société à dater du 1^{er} janvier 1930.

The Destroyer's Raincoat C^o Ltd

Grand Prix
Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



Notre marque de fabrique
« LE MORSE »

SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX

DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS

CHARLEROI

NAMUR

BRUGES

GAND

OSTENDE

BRUXELLES

IXELLES

LIEGE

7, rue Georges Clémenceau.